

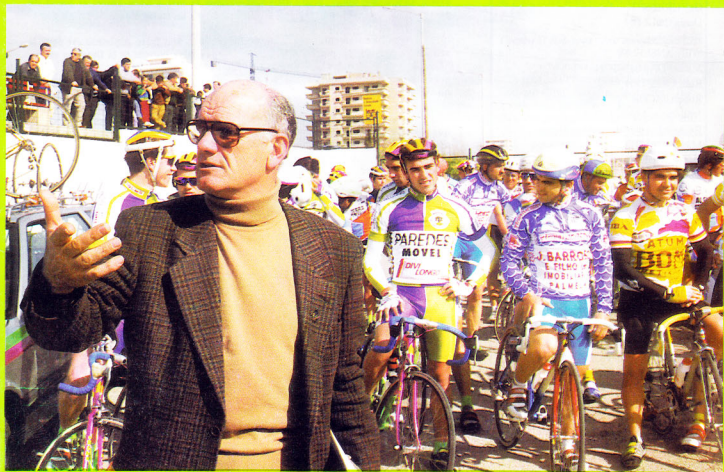


de pédales PS

Périodique belge des Collectionneurs
et Archivistes du Vélo

ABONNEMENT ANNUEL PÉRIODIQUE BIMESTRIEL
BELGIQUE 1000 FB FRANCE 200 FF
AUTRES PAYS: 1200 FB MAI - JUIN 1994
Prix par numéro: Belgique 185 FB - France 40 FF

N° 42



ALVES BARBOSA :

LE PIONNIER DU CYCLISME PORTUGAIS



Administration, annonces

5, rue des Alouettes
4121 NEUPRE (BELGIQUE)
Tél.: 041/71.57.22
Fax.:

C.C.P.: 000-1517180-03
Membre de l'O.M.P.P.

Responsable de la publication

CLAUDE DEGAUQUIER

Comité de Rédaction

Claude DEGAUQUIER
Guy CRASSET
Denis COULON

Rédacteurs

Willy ANSEEUW
Michel DARGENTON
Rudi CRETEN
Robert JACOB
Jean-Pierre MARCUOLA

Recherches-archives-statistiques

Michel DARGENTON
Denis COULON
Guy CRASSET
Pascal DEGAUQUIER

Correspondants

Bretagne: Jean-Pierre LARIVIERE

Eric LE BALCH

André PERON

Midi France: Jean TRACLET

Région Parisienne: Robert JACOB

Suisse: Jean-François NICOD

Ernst BRETSCHER

Espagne: Juan Luis Lopez RUIZ

Jose Luis Sanchez ESTEBAN

Hollande: Wout KOSTER

Italie: Stefano FIORI

Pologne: Piotr EJSMONT

Allemagne: Bernd GOHR

U.S.A.: Bill KLINE

Photographe

Denis COULON

Imprimerie

Michel DUCHESNE 4100 SERAING

Montage

Chris Orca & Alain B.

SOMMAIRE

PORTRAIT D'ALVES BARBOSA

LE CIRCUIT DES CHAMPS DE BATAILLE 1919

INTERVIEW DE WILLY VANDEN BERGHEN

LE TOUR DES FLANDRES 1942

RUBRIQUES HABITUELLES

EDITO

A la veille de Liège-Bastogne-Liège, lors de la présentation des équipes, j'ai eu le plaisir de bavarder avec un vieil ami, bien entendu passionné de cyclisme.

Paradoxalement, ce solide ardennais âgé de 80 piges, ne lit pas "Coups de Pédales", prétextant pompeusement qu'il connaît tout sur ce que nous écrivons !

Se fiant à sa mémoire ou à ce que l'on a généralement écrit sur le thème cycliste, notre sympathique octogénaire ne se doute pas qu'il passe loin, parfois très loin de la vérité historique.

Corroborant ces propos, je prends pour exemple le cas des frères DELOOR (vous découvrirez bientôt un reportage sur ces glorieux vétérans).

Gustave DELOOR a enlevé la 1ère édition de la Vuelta en 1935. On a beaucoup écrit ci et là que le cadet des DELOOR qui s'était expatrié aux USA en 1940, y était probablement décédé.

Son frère Alphonse qui a remporté Liège-Bastogne-Liège en 1938 ... devait, lui aussi, être décédé...

Les deux "trépassés" se portent comme un charme et vivent à Malines, habitant à 300 mètres l'un de l'autre !

Gustave n'est pas parti aux States en 1940, mais bien en 1949. En mai 1940, le pauvre fut fait prisonnier dans le fort d'Eben-Emael et passa un an dans un stalag !

Son frère Alphonse est donc le plus ancien lauréat de la Doyenne en vie.

Ce privilège (?) n'est donc pas l'apanage d'Albert RITSERVELDT, vainqueur en 1939, comme je l'avais écrit il y a quelques années.

La prudence est donc de mise. Notre rôle, notre devoir dirais-je, est de retracer - vocation rétro oblige - et de cerner la "vérité historique" avec la plus rigoureuse exactitude.

Quand je constate la somme d'efforts déployés par Denis COULON, afin d'établir la liste des partants du fameux Circuit des Champs de Bataille 1919, je peux comprendre - sans l'admettre - la légèreté de certaines éditions qui, répondant à de sérieux impératifs commerciaux, publient des "symphonies inachevées" ...

En regard de cette situation, CDP de plus en plus "valeur étalon", se doit de rester vigilant dans ce domaine.

Claude DEGAUQUIER

ALVES BARBOSA :

LE PIONNIER DU CYCLISME PORTUGAIS

Au Portugal, Alves Barbosa est considéré comme le premier coureur de légende entré dans l'histoire du cyclisme national.

Il fut en effet le premier à réaliser le triple au palmarès du Tour du Portugal (imité plus tard par le regretté Joaquim Agostinho, puis dépassé par Marco Chagas, victorieux à quatre reprises).

En outre, Alves Barbosa fut le premier coureur lusitanien à participer au Tour de France en 1956, obtenant une superbe 10ème place.

Il s'agit là d'une véritable performance, si l'on songe que son rôle était d'aider Charly Gaul, le leader inamovible de la formation "Luxembourg - mixte".

C'est lors de l'inauguration du nouveau siège de la Fédération, que nous l'avons rencontré et qu'il a accepté de nous accorder un entretien.

Pouvez-vous nous apporter un éclaircissement sur votre nom: Antonio Da Silva Barbosa ?

"Je suis davantage connu sous le nom d'Alves Barbosa, celui de mon père qui fut lui aussi coureur cycliste. A ma naissance, l'employé de l'état civil commit une erreur et intervint le nom de ma mère en premier lieu. Je suis né à Vila Verde (Figueira da Foz) le 24.12.1931. J'ai disputé mes premières courses à l'âge de 16 ans sous le nom d'Alves Barbosa. Après mes premières victoires, ma notoriété est apparue sous ce nom; il n'y avait plus aucune raison de changer."

Comment êtes-vous venu au cyclisme ?

"Mon père, comme je le disais plus haut, était coureur cycliste. Il tenait également un magasin de cycles. J'ai grandi dans les vélos ... mais ce fut ma tante qui m'apprit à rouler. J'ai débuté en 1947. Dès l'année suivante, je me frottai déjà aux coureurs de 18 ans. Avec ma licence de junior, j'ai aussitôt affronté les seniors et même les indépendants, catégorie reine dans mon pays.

Ma progression fut rapide. Je suis devenu champion national junior en 1950 et sur ma lancée, deux succès obtenus face aux seniors (amateurs), m'ont permis de passer aussitôt indépendant (la catégorie professionnelle n'existait pas). Pour ma première course dans cette catégorie, je me suis classé 6^e du Critérium des As à Figueira da Foz".

Vous avez donc disputé toute votre carrière avec une licence d'indépendant ?

"En effet ! et c'est pour cette raison que je n'ai pas été autorisé à disputer les J.O., ni les Championnats du Monde. Pourtant, lorsque je disputais la Vuelta ou la Grande Boucle, j'étais considéré comme "un professionnel portugais avec une licence d'indé!"



Barbosa, leader du Tour du Portugal 1960.

Le Tour du Portugal suscite un intérêt considérable et un engouement digne des grandes épreuves internationales. Les vainqueurs deviennent de véritables idoles nationales.

De nos jours, Alves Barbosa possède un magasin de cycles à Lisbonne et collabore étroitement avec la Fédération Portugaise de Cyclisme.

Avez-vous un salaire fixe ?

"Oui, j'étais réellement un professionnel du vélo: seule la licence... Mon unique équipe fut "Sangalhos", car chez nous la mutation était interdite. Par contre à l'étranger, j'ai porté le maillot "Faema" en Espagne et "Rochet" puis "Gitane" en France".



*Alves en action lors de la "Volta" 1958
(photo Rola Lisboa)*

Avez-vous couru le Tour sous ces couleurs ?

"Non, car le Tour se disputait à l'époque par équipes nationales (Barbosa fit deux fois partie du Luxembourg-mixte, et deux autres fois, il fut embrigadé dans l'équipe internationale). Pour disputer la Vuelta, je le fis trois fois avec l'équipe du Portugal".

Parlez-nous de vos participations au Tour du Portugal ?

"Je l'ai disputé pour la première fois en 1950 et je me suis classé 19ème. L'année suivante, je finissais déjà vainqueur. J'ai renouvelé cette victoire en 1956 et 1958.

Lors de ma première victoire en 1951, mon équipe "Sangalhos" était très forte. En effet, les espagnols Manolo et Emilio Rodriguez qui terminèrent 2ème et 3ème, étaient mes équipiers.

Ce fut une victoire facile du fait que mes principaux "adversaires" portaient le même maillot que moi.

Nous avons rapidement occupé les trois premières places du général et nous avons facilement contrôlé la course jusqu'au bout".

s'écroulerait dans la montagne. Cependant, dans la Sierra de Marao, c'est Barbosa en personne qui attaqua, remportant l'étape avec une confortable avance: un champion arrivait et il n'avait que 19 ans.

Pourquoi avez-vous dû attendre jusqu'en 1956 pour obtenir votre seconde victoire ?

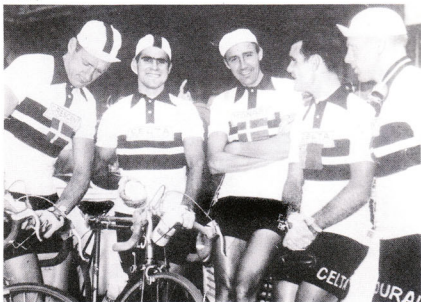
"En 1952, j'étais militaire et j'ai renoncé à disputer l'épreuve dans laquelle les mêmes Emilio et Manolo Rodriguez terminèrent à nouveau 2ème et 3ème.

En 1953 et 1954, le Tour du Portugal ne fut pas disputé.

Lors de la reprise en 1955, une grande rivalité m'a opposé à Ribeiro Da Silva, un autre excellent coureur portugais qui allait être 4ème de la Vuelta 1957.

A la veille de l'étape contre la montre, mon retard sur Da Silva qui était leader n'était que de 15". A la faveur de ce contre la montre, je suis devenu maillot jaune avec 28" d'avance sur mon rival. Le lendemain, dans l'ultime étape, le 3ème du général Sousa Santos, s'est échappé et posséda bien vite 2 minutes d'avance.

*Barbosa (2ème à partir de la droite)
avec ses équipiers de l'équipe
internationale du T.d.F. 1958*

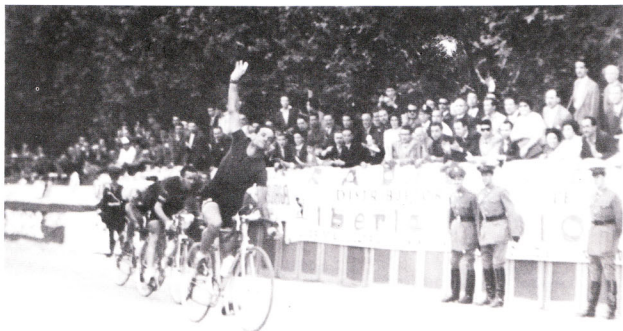


NDLR: A la surprise générale, Alves Barbosa s'est adjugé la première étape à Porto sur la piste de Lima. Ses adversaires s'imaginaient qu'Alves

*Andresen, Baptista, Dalgaard et Olsen
(collection Barbosa)*

Je me suis lancé à la poursuite de l'échappé, mais les supporters de mon adversaire direct provoquèrent une chute générale qui me priva de la victoire.

En 1956, j'étais en excellente condition car je venais de me classer 10ème de ma première Grande Boucle. J'ai survolé le Tour national, remportant 10 étapes et terminant les autres dans les 5 premiers.



crâne qui me priva de la Vuelta et du Tour".

Au cours de votre carrière, vous n'avez pas mal voyagé ?

"Oui, en effet. En 1952, je me suis rendu au Venezuela où j'ai remporté 7 victoires sur onze épreuves disputées et battant au passage le record Pan-américain du kilomètre.

"C'est en Février 1955, lors d'un camp d'entraînement organisé sur la côte d'Azur par Charles Pélissier.

Il y avait là une trentaine de coureurs, dont Charly Gaul, venus de plusieurs pays.

Le journal "L'Equipe" me désigna comme étant le coureur le mieux en forme sur l'ensemble des courses d'avant saison.

Victoire à Madrid lors de la Vuelta 1961.

J'ai remporté le Tour du Mozambique 1955 enlevant 6 victoires d'étape. La même année, j'ai remporté au Brésil la célèbre épreuve du "9 Juillet". J'ai aussi disputé le Tour du Maroc en 1952 et en 1960. J'ai terminé 5ème en remportant la plus belle étape arrivant à Casablanca. En 1960, j'ai enlevé deux victoires d'étapes.

Enfin, j'ai disputé trois fois le Tour d'Espagne en 1957, 1958 et 1961, remportant en 1961 l'étape Albacète-Madrid".

A quelle occasion avez-vous eu la possibilité de venir courir en France ?

L'année suivante, à cause d'une blessure, je ne me suis classé que quatrième.

Enfin, en 1958, j'ai réussi le triplé. Je m'en souviens bien et ce fut terrible pour le cyclisme, car dès la première étape, les Espagnols Raoul Motos et Joaquim Polo moururent victimes d'une insolation... Je n'étais plus aussi costaud que deux ans plus tôt, quoique j'ai pris possession du maillot jaune dès le second jour".

S'agissait-il déjà de votre déclin ?

"Non, car en 1959, j'avais retrouvé le bon coup de pédales; hélas, je fus victime d'une lourde chute avec comme conséquence, une fracture du

Je me suis classé 4ème au Mont Coudon, 9ème au G.P. de St Raphaël, 11ème du G.P. de Monaco, etc..."

Pourquoi avez-vous arrêté de courir en 1962 alors que vous n'aviez que 30 ans ?

"En 1962, j'ai uniquement disputé le G.P. d'Ouverture. Mon intention était de courir enfin le Tour d'Italie, puis de me spécialiser comme coureur de Six Jours. Après avoir terminé les Six Jours de New-York, le grand club de "Benfica" m'a fait une proposition pour entraîner leur équipe. J'ai aussitôt accepté et c'est ainsi que je suis passé de l'autre côté de la barrière.

J'ai exercé mon nouveau métier durant quatre saisons. A la suite de mon mariage, j'ai abandonné mon poste d'entraîneur-directeur sportif, ma nouvelle vie n'étant plus compatible avec mes activités sportives.



Champion de cyclo-cross en 1960.

Il y a quelques années, je me suis mis au service de la Fédération Cycliste de mon pays*.

C'est sur ces derniers propos que nous mettons fin à cet entretien express avec le sympathique champion portugais. Alves Barbosa était connu dans les pelotons comme étant l'homme qui n'avait jamais soif.

On comprend ainsi mieux qu'il ait brillé dans les épreuves disputées chez lui et dans les pays chauds.

J.L. SANCHEZ ESTEBAN
Traduction: **J.L. LOPEZ RUIZ**

Son Palmarès

1950

Champion du Portugal junior
19^e du Tour du Portugal (la volta)

1951

1^o de la Volta (avec une étape)
1^o du Circuit de Malveira
4^e de Madrid-Porto

1952

5^o du Tour du Maroc
(avec une victoire d'étape)
7 victoires au Venezuela

1953

1^o du Circuit de Malveira

1954

Champion national

(3ème d'une étape)

24^e de Paris - Nice

98^e de Paris - Roubaix

Abandon à la 17ème étape du Tour de France

1958

1^o de la Volta (avec 8 étapes et 2 secondes places, 2ème du class. aux points et 3ème au GP de la montagne)

1^o à Curia

1^o à Figueira

1^o à Grandola

1^o à Alpiarca

2^o du GP Ribeira da Silva
(avec une seconde place)

4^e de Porto-Viseu-Porto
(vainqueur de la 1ère étape)

16^e du Tour d'Espagne
(avec une seconde place)

76^e du Tour de France
(avec une 4ème place)

1959

1^o du GP Cidla (avec 3 étapes)

1^o du Circuit de Malveira

1^o à Narbonne

1^o de la 4ème étape du GP Vilar

2^o à Barcelone

4^e de Porto - Lisbonne

14^e du Tour du Portugal (avec 7 victoires d'étapes et le class. aux points)

1960

1^o du GP Vilar (avec 4 étapes)

1^o du Circuit de Malveira

1^o à Pourdes (Fr)

8^o du Tour du Maroc

(vainqueur de 2 étapes)

9^o du Tour d'Andalousie

65^o du Tour de France

1961

1^o à Figueira

1^o à Villa da Feira

2^o du Championnat national

2^o du GP Sintra

8^o du Tour d'Andalousie
(vainqueur d'une étape)

18^o du Tour d'Espagne
(avec une victoire d'étape)

18^o de la Volta
(avec une victoire d'étape)

32^e de Paris - Nice

Il fut aussi champion du Portugal de vitesse en 54, 55, 56, 58 et 59 et de cyclo-cross en 60 et 61.

Ce palmarès n'est certainement pas complet; nous ne possédons malheureusement pas les résultats de toutes les courses disputées au Portugal ou dans les colonies portugaises durant les années 50.

Denis COULON et Guy CRASSET

CES COURSES DISPARUES

LE CIRCUIT DES CHAMPS DE BATAILLE 1919

Six mois à peine se sont écoulés depuis la fin de la première Guerre Mondiale. "Le Petit Journal" se lance un défi audacieux: organiser une épreuve cycliste longue de 2000 km, et disputée en 7 étapes, traversant les régions sinistrées, où se déroulèrent d'homériques batailles.

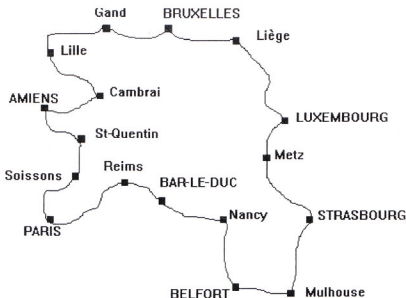
Le défi est de taille et les obstacles majeurs. Les routes se trouvent dans un état lamentable; l'hébergement aux étapes s'avère précaire, et les organisateurs ne s'attendent certes pas à voir leur épreuve gratifiée de conditions climatiques épouvantables.

Ce caprice d'un printemps pourri rend carrément la course inhumaine, à un point tel que ce Circuit des Champs de Bataille 1919 est, aux yeux des historiens, la plus dure épreuve de l'Histoire du cyclisme.

Partant de Strasbourg, la fière capitale de l'Alsace libérée, les valeureux routiers, tels des pèlerins, traversent des villes qui sonnent comme des lieux aux noms éternellement glorieux: Reischoffer, Niederbronn, St-Avold, Liège, Dixmude, Langemark, Ypres, Lille, Douai, Cambrai, Bapaume, Albert, St-Quentin, Château-Thierry, Vouziers, Varennes, Verdun au nom magique qui donne le frisson, St-Mihiel, Thiaumont, Pont-à-Mousson, St-Dié, Mulhouse, Colmar, et bien d'autres, pour revenir à Strasbourg!

"Le Petit Journal" a réussi la gageure de présenter une affiche exceptionnelle avec en vedette les Alavoine, Brocco, Egg, Duboc, Marcel et Lucien Buysse, Godivier, Heusghem et Deruyter qui sont présentés comme favoris.

Voici les grands faits d'armes (pacifiques!) de cette course de légende disputée du 28 avril au 11 mai 1919.



LES PARTANTS

L'engagement fut remarquable, puisque 138 inscriptions furent reçues. D'après le journal "L'Auto", 82 concurrents prirent le départ. Les journaux belges "L'Express" et "La Meuse" font état de 87 partants, ce qui s'avère exact. En effet, après consultation du "Petit Journal", organisateur de la course, 87 coureurs étaient bien au départ.

A la veille de la course, 84 coureurs étaient en ordre et plusieurs autres devaient encore arriver dans la soirée (2 coureurs classés à l'arrivée de la première étape figurent dans les 3 coureurs qui devaient encore se faire pointer). Il s'agit de Emile Weber (dossier 98) et de Joseph Cassiers (dossier 92).

N.B. Le journal Vélo-Sport précise que ce 3ème coureur est Joseph ARNOULD (dossier 91)

"L'Auto", lui, stipule en plus qu'à 5h45', moment de la fermeture du contrôle, à 15' du départ, 82 coureurs avaient signé la feuille de contrôle.

Sachant qu'il y a 72 classés à Luxembourg et que le "Petit Journal" annonce 14 autres coureurs inscrits mais non classés à l'arrivée, nous obtenons la liste des partants. (Les 14: Charles DROUINEAU (11), Camille FLORUS (31), Arthur CLAERHOUT (B - 40), Charles GULLOT (56), Mathias THILL (L - 67), Gaston PETIT (B - 78), Louis DEMANGEL (86), René PICHON (104), Pierre ETIENNE (107), Camille VAN MARCKE (123), Robert REBOUL (126), Sylvain VAN VLOCKHOVEN (B - 131), Hubert NOEL (B - 138) et Alfred GUICHON (27).

72 classés + 14 abandons (ou non classés, car une note du "Petit Journal" précise que Petit, Drouineau, Etienne et Floris seraient arrivés au terme de la 1ère étape, mais ne furent pas repêchés) = 86 coureurs. Le 87ème pourrait être Laurent Seret.

En effet, un communiqué publié deux jours plus tard annonce que Seret arrivé à 20h20 dans les délais ne pouvait pas être classé parce qu'il ne s'était pas présenté au contrôle de signature.

Les commissaires lui ont infligé 5 F d'amende et l'ont finalement classé au dernier rang.

Alors Perres (72ème) et Seret sont-ils une même personne ou bien Seret est-il 73ème et le 87ème coureur ?

Avec la présence de Arnould, il y aurait 88 partants, à moins que Perres, qui était sourd-muet n'ait pas compris les instructions.

Il y a de quoi y perdre son latin !

Excusez-nous pour ces précisions: c'est cela aussi le travail d'une revue destinée aux archivistes.

**Le 28 avril: 1ère étape
STRASBOURG-
LUXEMBOURG - 279 km.**

**EGG EN SOLITAIRE
MALGRÉ UNE CHUTE**

Quatre-vingt-sept cracks de la route s'élancent donc de Strasbourg à 6 heures précises. Les principales abstentions sont celles de Godivier, Marcel Buysse, Canepari, Olivieri, César Debaets, Alois Persyn et Maurice Leliaert. Malgré le mauvais temps qui sera présent toute la journée, la foule est énorme au départ donné sur la Place de Broglie.

Les cent premières bornes sont parcourues à allure réduite. Les coureurs doivent faire preuve d'un grand courage pour affronter un vent glacial qui souffle de face. La pluie, puis la grêle viennent ajouter davantage de peine à la marche des hommes confrontés à des routes en mauvais état, où la boue règne bientôt en maître.

C'est avec un retard considérable, que le peloton transi et resté compact rallie Metz (km 182) où se situe le contrôle de ravitaillement.

Il est exactement 13h10 quand les premières estafettes pénètrent dans la cité messine.

Sur la route menant à la frontière, Van Hevel, Matthys et Egg démarrent à tour de rôle. Sous leur impulsion, le peloton vole enfin en éclats, et nos trois lascars s'isolent au commandement. A Thionville (km 221), le champion suisse est victime d'une chute causée par un chien.

Van Hevel et Matthys sont alors rejoints par Lucien Buysse et Verstraeten. Les quatre Belges unissent leurs efforts afin de larguer définitivement le redoutable Suisse.

Malheureusement pour eux, ils se trompent de route à la frontière. Quand ils retrouvent le bon chemin 10 km plus loin, Egg flanqué de Pelletier est passé depuis belle lurette ... !

Le champion de la "Bianchi" lâche bientôt son compagnon de route et est tout étonné de triompher, croyant les Belges loin devant lui ! La surprise n'en est que plus agréable.

10. Henri Van Lerberghe (B - 119)
11. André Huret (F) 11h07'54" (30)
12. Charles Haidon (B - 77)
13. Urbain Anseeuw (B) 11h10' (76)
14. Paul Duboc (F) 11h12' 38" (51)
15. Henri Hanlet (B - 102)
16. René Chassot (F) 11h23' (3)
17. Marcel Grellet (F - 95)
18. Georges Gatier (F) 11h31' (94)
19. Léon Despontin (B - 50)
20. René Guénot (F) 11h36'13" (57)
21. Fernand Lemay (F) 11h36'18" (61)
22. Jean Alavoine (F - 2)
23. Ernest Paul (F - 93)
24. Charles Deruyter (B - 4)
25. Henri Menager (F - 33)



Le Classement

1. **Oscar EGG** (Ch) en 10h51'06" (116)
2. Jules Van Hevel (B) 11h03'02" (121)
3. Lucien Buysse (B - 118)
4. Basile Matthys (B - 137)
5. Hector Heugghem (B - 115)
6. Albert Dejonghe (B - 69)
7. Alois Verstraeten (B - 122)
8. José Pelletier (F) 11h03'42" (74)
9. Albert Desmedt (B) 11h06'36" (35)

26. Joseph Rasqui (L - 54)
27. Maurice Brocco (F) 11h40'35" (52)
28. Jules Nempon (F) 11h44'53" (55)
29. Maurice Hugentobler (F) 11h48'07" (25)
30. Edouard Léonard (F - 85)
31. Joseph Cassiers (B) 11h55'32" (7)
32. André Blaise (B) 12h00'50" (72)
33. Ali Neffati (T - 5)
34. Gaston Van Waesber (B)12h04'56" (114)
35. Camille Leroy (B - 16)
36. Charles Van Mol (B - 112)

37. François Beths (B - 42)
38. Pierre Vandevelde (B) 12h16'15" (36)
39. Théo Wynsdau (B - 70)
40. Alphonse Lauwers (B - 113)
41. Charles Kippert (F) 12h17'29" (22)
42. Marcel Lapersonne (F - 106)
43. Rodolphe Leydoux (F - 88)
44. Joseph Verdict (B) 12h37'03" (25)
45. Henri Lobeau (B - 62)
46. Paulin Duvivier (F) 12h46'45" (12)
47. Arsène Pain (F) 12h48'10" (81)
48. Joseph Muller (F - 59)
49. Henri Dejaegher (B - 43)
50. Séraphin Morel (F) 12h49'25" (15)
51. Marcel Mariellonny (Ch - 23)
52. Albert Heux (F) 12h59'44" (129)
53. Etienne Nain (F) 12h51'55" (58)
54. Auguste Rossignol (F) 12h52'15" (66)
55. Constant Ménager (F - 29)
56. Emile Druz (F) 12h58'19" (87)
57. RobertASSE (F) 13h09'21" (10)
58. Albert Matter (Ch) 13h09'35" (53)
59. Victor Hedouin (F) 13h20'50" (127)
60. Emile Weber (L) 13h29'50" (98)
61. Léon Brun (F) 13h37'45" (65)
62. Henri Devaud (F - 20)
63. René Savina (F - 8)
64. Alphonse Sarath (F) 14h02'50" (32)
65. Emile Denys (B) 14h47'45" (108)
66. Louis Vanderborgh (B - 79)
67. Germain Titran (F - 13)
68. Charles Hans (F) 14h59'26" (39)
69. Jean Bauer (F) 15h38'15" (101)
70. René Ameline (F) 15h46'15" (97)
71. Louis Ellner (F) 18h 59'30" (128)
72. André Perres (F - 14) ?

NB: Les numéros entre parenthèses sont ceux des dossards

Jules Broha (F) avait d'abord été classé 42ème, mais il n'avait pas pris le départ. Quant à Perres, d'abord non classé, il le fut finalement à la 72ème place. Van Lerberghe fut pénalisé de 10" pour s'être fait entraîner, il reçut une seconde pénalité du même temps pour la même raison, mais à Mondorf. Haidon subit la même pénalité pour avoir été poussé dans la côte de Remich. Cela n'apparaît pas dans ce classement.

**Le 30 avril: 2ème étape
LUXEMBOURG -
BRUXELLES - 301 km**



**DEJONGHE FAIT COUP
DOUBLE, APRES UN
SUPERBE CAVALIER
SEUL DE LUCIEN
BUYSSÉ.
EGG CONTRAINT A
L'ABANDON.**

Il fait un tantinet moins froid au départ de ce second round, disputé dans sa première partie par les superbes Ardennes belges.

Les 70 rescapés (le "Petit Journal" signale 3 forfaits - Heux, Titran et Vander Borgh - ce qui laisse sous-entendre qu'il y avait bien 73 classés le 1er jour et que Perres et Seret auraient bien été classés tous les deux) quittent Luxembourg à 5h00 du matin sous une pluie fine.

Le parcours se prête à une bataille sévère et Lucien Buyssé,

coéquipier de Egg chez "Bianchi", se lance à l'aventure dès la côte de Martelange (km 40). Seul Matthys, déjà en verve lors de la première étape, se joint à lui.

Hélas, ce dernier, victime d'un accident de machine, doit laisser partir le futur vainqueur de la Grande Boucle. A Spa (km 146), le fuyard, facile d'aisance, possède 9 minutes d'avance sur 7 poursuivants conduits par Dejonghe et Heusghem. Sans faiblir, le cadet des Buyssés atteint le contrôle de ravitaillement établi à Liège (km 184) à 12h38'. Son avance n'est plus que de 3 minutes sur les sept chasseurs qui sont, outre Dejonghe et Heusghem, Huret, Verdict, Nempon, Lemay et Anseeuw. On apprend alors l'abandon du leader Oscar Egg, d'abord retardé par une crevaison, puis victime d'une lourde chute. En tête, Buyssé faiblit et connaît une lourde défaillance sur la route reliant St Trond à Tirlemont. Il est rejoint par Dejonghe, qui s'est dégagé du groupe des poursuivants, et laisse sur place. Buyssé réussit pourtant à s'accrocher aux basques d'Heusghem qui l'a rejoint à son tour. A Louvain (km 259), Dejonghe possède 5 minutes d'avance sur le tandem précité et 12' sur Verdict.

La cause est entendue et le robuste Flandrien rallie Bruxelles en grand triomphateur. Le Parc de Laeken, où est jugée l'arrivée, est envahi par une foule énorme et enthousiaste. Dejonghe devient par la même occasion un solide leader.

Derrière lui, Buysse qui s'est refait une santé dans le sillage d'Heusghem, a même lâché le Wallon, qui connaît à son tour les affres de la défaillance, et termine brillant second.

Notons à l'issue de cette étape le triomphe total des Belges et aussi les écarts considérables enregistrés. Le coureur Devaud arrivé au milieu de la nuit n'a plus trouvé le contrôle.

Sur une attestation d'un policier qui a déclaré l'avoir vu à 2 heures du matin sur les lieux de l'arrivée, il fut classé 52ème dans le même temps que le 51ème !

costaude sont isolés en tête et ils ne sont déjà plus que 14.

La pluie continue à faire rage, balayée par un vent impitoyable. Bruges (km 101), la Venise du Nord, est bien tristounette ce qui n'encourage pas les coureurs martyrs à sortir d'un engourdissement progressif. Un seul, Deruyter qui approche de chez lui, brise la monotonie des pédalées de ces automatés et accélère la cadence.

Le Classement général

Le Classement

1. Albert DEJONGHE	en 12h18'05"
2. L. Buysse	12h29'30"
3. U. Anseeuw	12h37'10"
4. J. Verdickt	12h41'17"
5. J. Van Hevel	12h59'16"
6. H. Heusghem	12h59'25"
7. P. Duboc	
8. J. Nempion	13h02'
9. C. Deruyter	13h04'50"
10. J. Pelletier	13h12'01"
11. A. Huret	13h15'49"
12. C. Van Mol	13h17'01"
13. J. Alavoine	
14. F. Lemay	
15. H. Hanlet	13h18'13"
16. T. Wynsdau	13h31'50"
17. P. Vandeveldde	13h34'07"
18. J. Cassiers	13h35'31"
19. A. Desmedt	13h39'52"
20. H. Van Lerberghe	13h48'26"
21. A. Verstraeten	13h52'37"
22. C. Haidon	13h56'45"
23. H. Lobeau	13h59'26"
24. A. Blaise	14h03'58"
25. M. Brocco	
26. F. Beths	14h28'17"
27. C. Kippert	
28. C. Leroy	14h36'15"
29. S. Morel	14h44'40"
30. M. Lapersonne	14h46'25"
31. M. Hugentobler	14h46'30"
32. L. Despontin	14h46'40"
33. A. Neffati	14h55'15"
34. R. Chassot	14h59'12"
35. R. Guenot	
36. M. Mariellonny	
37. H. Ménager	
38. G. Gatiér	
39. B. Mathys	15h08'14"
40. J. Müller	15h25'30"
41. R. Assé	15h33'45"
42. C. Ménager	15h53'15"
43. E. Paul	
44. A. Rossignol	15h58'50"
45. E. Denys	16h42'30"
46. A. Sarath	17h08'
47. P. Duvivier	17h08'10"
48. C. Hans	17h17'
49. A. Pain	17h28'30"
50. J. Bauer	19h38'15"
51. L. Ellner	20h45'
52. H. Devaud	

1. Albert DEJONGHE	23h21'07"
2. L. Buysse	32'32"
3. U. Anseeuw	47'10"
4. J. Van Hevel	24h02'18"
5. H. Heusghem	02'27"
6. P. Duboc	12'03"
7. J. Pelletier	15'43"
8. A. Huret	23'43"
9. H. Hanlet	30'51"
10. C. Deruyter	41'08"

Le 2 mai: 3ème étape BRUXELLES - AMIENS - 338 km

**DERUYTER HEROÏQUE
TRIOMPHATEUR
D'UNE ÉTAPE
DANTESQUE ET
APOCALYPTIQUE !**

Joli mois de mai 1919 ! Il fait froid et une pluie fine tombe sur Bruxelles dès potron-minet. Les 43 rescapés ne savent pas encore ce qui les attend ce 2 mai, alignés sur la ligne de départ donné devant le passage à niveau de Berchem Ste Agathe. Il est 4h00 précises et il y a une centaine de badauds protégés par des parapluies qui risquent de s'envoler ou se briser tant le vent est fort. Haidon, Blaise, Gatiér, Hugentobler, Lapersonne, Constant Ménager, Rossignol, Duvivier et Denys, peut-être frappés d'un signe prémonitoire, sont restés sagement au chaud.

Les Flandriens plus aguerris sur les pavés mènent la maigre troupe vers Gand, mais la tempête, la pluie glaciale et le froid du petit matin ralentissent considérablement le peloton.

A Gand (km 54), le retard sur l'horaire dépasse déjà une heure. Les plus

A Menin (km 189), à la frontière, le solide Flandrien flanqué des seuls Verstraeten et Anseeuw a déjà produit l'essentiel. Van Lerberghe qui sera remarquable par la suite est à 3 minutes. Le tandem Chassot, Duboc est plus loin. Van Hevel, qui a cassé sa roue, va en rester là. Le leader Dejonghe a brisé des rayons et dégouté, va abandonner.

Le temps se détériore encore et la visibilité est très réduite. A Lille (km 208), Deruyter, qui connaît la région comme sa poche, dépose ses compagnons et entame son odyssee dans un paysage de plus en plus lugubre. La pluie, l'horrible pluie qui réduit en cloaques les rares chemins survivants de la récente furie destructrice, transforme la marche en avant du héros solitaire en chemin de croix. Deruyter percé jusqu'aux os, se fraye de plus en plus difficilement une trajectoire sur une route (?) jalonnée de ruines. Il songe un moment à abandonner puis se reprend.

A Douai (km 238), Charles possède une heure d'avance sur Duboc et quatre heures de retard sur l'horaire prévu !

A Cambrai (km 260), un pont qui franchit la Sensee s'est écroulé et la course est déviée. Le martyr du leader se poursuit jusqu'à Amiens qu'il atteint après 18h28' de selle, soit à 23 heures, en pleine nuit noire !

Écoutons parler le vainqueur de cette joute inoubliable:

" Je me retourne sans cesse, mais je ne voyais plus personne. J'avais foi dans la victoire, j'étais transi de froid et mes vêtements étaient en lambeaux. Une spectatrice me passa un manteau de fourrure pour achever mon calvaire. Les roues de mon vélo n'étaient plus que des cercles de boue, et tout cela dans la nuit sans aucune lumière indicatrice.

Enfin, je suis arrivé à Amiens et je ne sais exprimer ma satisfaction d'en avoir terminé avec cette terrible étape qui restera cependant le meilleur souvenir de ma carrière !"

Hormis le vainqueur, seuls Duboc, Van Lerberghe et Anseeuw effectuèrent le parcours d'un seul jet !

Les autres, tous les autres, couchèrent dans des casemates ou dans des maisons en ruine.

Le cauchemar de certains fut inhumain: Heusghem et Hanlet se trompèrent de route à Aubigny et effectuèrent 60 bornes supplémentaires avant d'aboutir à Douai où, exténués, ils s'endormirent ...

- | | |
|--------------------|-----------|
| 12. R. Asse | 31h35'15" |
| 13. J. Nempion | |
| 14. R. Chassot | |
| 15. A. Verstraeten | 31h52'45" |
| 16. J. Müller | 31h59'25" |
| 17. M. Mariellonny | 32h03'27" |
| 18. E. Paul | 32h17'30" |
| 19. A. Huret | 32h31'12" |
| 20. S. Morel | |
| 21. R. Guenot | |

NB: Pain a reçu une heure de pénalité pour avoir été aidé par un camion automobile.

Le Classement général

- | | |
|----------------------------|-----------|
| 1. Charles DERUYTER | 43h09'08" |
| 2. P. Duboc | 44h13'33" |
| 3. U. Anseeuw | 44h28'30" |
| 4. H. Van Lerberghe | 45h40'12" |
| 5. T. Wynsdau | 53h40'05" |
| 6. J. Alavoine | 54h02'19" |
| 7. J. Pelletier | 54h17'43" |
| 8. J. Verdictt | 54h37'26" |
| 9. J. Nempion | 56h10'08" |
| 10. L. Buysse | 56h12'50" |



Charles DERUYTER (Photo prêtée par Charles Aerts).

NB: Après consultation des journaux "Le Petit Journal", "L'Auto" et "Vélo Sport" par notre ami Denis Coulon, il semble que le classement de cette 3ème étape dantesque ne fut jamais officialisé ! Le classement de l'étape et le général publiés semblent les plus plausibles, y compris celui de Van Lerberghe avec les pénalités reçues.

à suivre ...

Avec le précieux concours de Denis COULON et l'aide de Serge LAGET.

Le Classement

- | | | |
|-------------------------------------|-----------------|-----------|
| 1. Charles DERUYTER en 18h28 | 22. A. Sarath | 32h35'12" |
| sur vélo Alléluia | 23. A. Desmedt | |
| 2. P. Duboc | 24. L. Buysse | 32h40'18" |
| 20h01'30" | 25. H. Hanlet | 33h53'15" |
| 3. H. Van Lerberghe | 26. H. Heusghem | |
| 20h41'20" | 27. H. Ménager | 35h46'10" |
| 4. U. Anseeuw | 28. L. Ellner | 36h26'15" |
| 5. T. Wynsdau | 29. C. Leroy | 38h56' |
| 27h52'00" | 30. A. Pain | |
| 6. J. Alavoine | | |
| 29h09' | | |
| 7. J. Verdictt | | |
| 8. C. Kippert | | |
| 30h02'15" | | |
| 9. J. Pelletier | | |
| 10. A. Neffati | | |
| 30h38'00" | | |
| 11. H. Lobeau | | |
| 31h23'15" | | |

Erreur de Pagination du n° 41

Plusieurs exemplaires du n° 41 furent mal agrafés. Quelques abonnés nous en ont fait part, et leur exemplaire fut remplacé.

Si vous avez reçu un tel périodique défectueux, renvoyez-le à la rédaction, il vous sera remplacé par un autre et vos frais d'envoi vous seront remboursés.

PORTRAIT D'UN COLLECTIONNEUR

JEAN GILLE: "La merveilleuse histoire du T.d.F."

Jean Gille est Parisien et depuis longtemps, il a allié ses deux passions: le cyclisme et l'écriture.

Ce mariage lui a permis de réaliser sa merveilleuse histoire du Tour de France. La Grande Boucle est décidément un sujet intarissable.

L'oeuvre de notre archiviste se compose de deux parties fort distinctes. Il s'agit d'abord d'un rassemblement de 14 albums de cent pages chacun couvrant la superbe histoire de l'épreuve phare du cyclisme.

Pour chaque édition, M. Gille a rassemblé: l'historique, les principaux classements, des anecdotes, des photos souvent assez rares, la biographie du vainqueur et la photo grand format du lauréat.

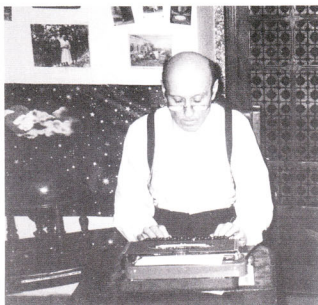
Suivant l'actualité de l'époque, il fait la part belle aux grands dossiers: le doping, les grandes familles du Tour, les Bretons, la malédiction des vainqueurs, les hommes politiques et le Tour, l'évolution du matériel, etc...

Selon lui, l'événement humain prime les chiffres. Le Tour est une épopée et la résumer rien qu'avec des chiffres serait un crime. Les forçats de la route méritent mieux que d'être placés sur ordinateur.

La seconde partie de son travail consiste en une oeuvre écrite et racontée intitulée: "Ces hommes qui firent la légende du Tour de France". Elle est composée de 5 cassettes d'une durée d'une heure chacune.

Jean Gille fait le récit de 60 histoires biographiques de personnages du Tour (coureurs, dirigeants, journalistes, etc...) dans le style "Histoires extraordinaires" de Pierre Bellemare.

Notre historien possède une carte envoyée par Jean Traclet - défini par Jean-Marie Leblanc comme étant "la mémoire du Tour de France".



Sur cette missive, l'ami Traclet écrit: "Je suis en admiration devant votre bibliothèque qui est une perfection!" M. Gille est très fier de ce compliment.

A la question de savoir où il a puisé ses inspirations, notre Parisien bon teint, cite son ami le Docteur Claude Younes (abonné depuis le n° 1 à Coups de Pédales) qui lui a permis de consulter son exceptionnelle documentation cycliste.

La passion de Jean Gille remonte à sa prime enfance. Durant 50 ans, son père fut directeur du Vélo Club Servannais qui organisait une soixantaine de courses par saison. En ses rangs, militaient des coureurs comme Le Guevel, Jean Fontenay - maillot jaune du Tour 39 -, ou encore Erussard - champion de France amateur en 1948.

Après la guerre, M. Gille père fit construire un vélodrome qui portie son nom. Il fut en outre commissaire aux comptes de la F.F.C.

Jean Gille voue une admiration sans bornes pour ces hommes que sont les champions cyclistes. Davantage pour

leurs valeurs morales (volonté, état d'esprit et modestie) que pour leurs capacités physiques.

L'idole de notre collectionneur reste Fausto Coppi qui possédait une aura qui ne s'expliquait pas. Elle était "d'essence divine" comme l'a un jour écrit Jacques Goddet.

L'attitude si digne de Laurent Fignon après sa défaite sur le fil du Tour 89 et qui deux mois plus tard remportait le G.P. des Nations, l'a beaucoup impressionné.

L'exploit qui l'a cependant le plus enthousiasmé reste la victoire de Jean Robic, obtenue à l'issue du Tour 47. Jean Gille affirme qu'il était convaincu de la victoire du Breton, la veille même de la course.

Très prudent, notre écrivain a déposé les titres et les textes de son travail. Il espère faire publier son remarquable ouvrage mais, silence !! cela reste un secret ... étant en pourparlers très avancés ...

PORTRAIT EXPRESS

JEAN BOURLÈS : UNE CARRIÈRE EXEMPLAIRE

Jean Bourlès est né le 17 août 1930 à Pleyber-Christ dans le Finistère.

Il se révéla au grand public en remportant le Grand Prix des Espoirs de l'Ouest à Nantes en 1949. Il démontrait en la circonstance qu'il avait de la qualité à revendre. Par la suite, le Morlaisien réussissait à justifier tous les superlatifs qui l'escortaient lors de ses débuts, en s'adjugeant chaque saison de nombreux succès. En effet, Jean Bourlès compte pas moins de 247 victoires.



JEAN BOURLÈS
champion

Une étape du Tour de France en 1957

Sur sa carte de visite figure en première ligne l'étape Barcelone-Ax-les-Thermes du Tour de France 1957. Ce jour là, les favoris étaient engoncés dans un étroit marquage, aussi Jean Bourlès plaça un coup de fusil pour réaliser un

magnifique numéro de soliste. Il lamina l'opposition pour s'imposer avec un bonus de quatre minutes sur Marcel Queheille et de onze minutes sur le peloton. Il termina 36ème au classement général de ce Tour de France. L'année suivante, il était de nouveau au départ de la Grande Boucle avec l'équipe de l'Ouest-Sud-Ouest, mais il dut abandonner.

Jean Bourlès présente un tableau de chasse qui s'avère très étoffé.

En effet, il fut le lauréat de l'étape Nantes - Les Sables d'Olonne du Tour de l'Ouest en 1954, de l'étape Le Havre - Le Tréport du Tour de Normandie en 1957, de deux étapes sur le Tour de l'Oise, d'une étape sur le Circuit de la Sarthe en 1965, du Grand Prix de Plouay en 1964, du Grand Prix de Puteaux en 1960, de la Mi-Août Bretonne en 1963, du Circuit du Finistère en 1963 et de l'Etoile du Leon en 1956. L'ensemble a incontestablement belle allure.

Le Champion des critères bretons

Jean Bourlès présentait un panel de qualités nécessaires pour s'imposer sur ces organisations particu-

lièrement nombreuses et richement dotées: solide, puissant, résistant et rapide aux arrivées. Ainsi, Jean Bourlès a pratiquement gagné tous les critères, excepté le Circuit de l'Aulne à Chateaulin où il termina cependant troisième en 1955. Il fut le vainqueur notamment à cinq reprises à Huelgoat et à Bourbriac, trois fois à Callac (55-57-58), deux fois à Camors (61-62), deux fois à Guerlesquin, deux fois à Mael-Pestivien (58-64), à Lamballe en 63, à

Miniac-Morvan en 65 et à Plélan-le-Petit en 67 ...

La reconversion

En 1969, il en était venu à envisager sa reconversion. Il entreprenait la construction de trois lotissements et se lançait de plus, dans l'élevage de moutons. Il est aujourd'hui le Président d'Honneur du Club des Cyclotouristes de Morlaix. Il prépare sa traditionnelle organisation cycliste du premier dimanche d'avril réservée d'une part aux cadets et d'autre part aux seniors 1-2-3 à Plourin-les-Morlaix. Cette épreuve s'avère particulièrement convoitée et tient sa réussite à la rencontre de la volonté, de la solidarité (entre le Club de Cyclotouristes de Morlaix de Jean-Jacques Guillerme et le Véloce Club Morlaisien de Jean Hélot) et de la rigueur. Gilbert Le Lay, Loïc Le Flohic, Dominique Le Bon, Hubert Graignic figurent au palmarès. Cette saison, Jean Bourlès change de formule en nous proposant un circuit moins éprouvant et une nouvelle appellation. En effet, l'organisation portera désormais le nom du Grand Prix Jean Bourlès. On souhaite au vainqueur de connaître une carrière aussi brillante que celle de Jean Bourlès qui se solde par 247 victoires comme il aime à le rappeler.

Eric LE BALCH

SON PALMARES

Né le 17.9.1930 à Pleyben

Amateur

- | | |
|------|--|
| 1949 | 1° à Nantes |
| 1950 | 1° à Sérignac, à Brest-Kérinou |
| 1951 | Militaire |
| 1952 | 1° à Guimaec, à La Croix-Blanche |
| 1953 | 1° à Merville, à Plancoët, à Lorient, à St Thégonnec |

Indépendant

1954 PEUGEOT

- 1° d'une étape du Tour de l'Ouest (17°)
1° à Sazeray, à Lannilis, à
Ploudalmézeau, à Ploumenez-Lochrist,
à Locudy, à Morlaix, à Taulé, à
Plougoulim et à Plougouvern
18° du GP des Nations (clm)

1955 BOZEC-PETERSCHMITT

- 1° à Callac, à St Pol de Léon, à
Heulgoat, à Gouesnou, à Dinard, à
Plouvenez et à Cléder
3° du Circuit de l'Aulne
33° du Tour de l'Ouest

1956 GEMINIANI-ST RAPHAEL

- 1° de l'Étoile du Léon à Landivisiau
1° à Dinard, à St Pol de Léon, à
Châteauneuf-du-Faou
2° à Le Bouguin, du Circuit de Sizun à
Brest, à St Guenole

Professionnel

1957 ST RAPHAEL-GEMINIANI

- 1° de l'étape Barcelone-Aix du TOUR
DE FRANCE (36°)
1° de la 1ère étape du Tour de
Normandie (2°)
1° à Callac, à Plouvenez-Lochrist, à
Plancoët, à Taulé, à Brest-Bouguen, à
Brest-Penfeld, à Loqueffret, à
Ploudalmézeau, à Lambezellec
3° à Châteauneuf-du-Faou et Locmalo
5° de la 9ème étape du TOUR DE
FRANCE
6° du Circuit du Finistère

1958 ?
1° à Callac, à St Pol de Léon, à
Morlaix, à Maël-Pestivien, à
Guimiliau, à Coatselho, à Locqueffret,
à Plougastel-St-Germain, à Gouesnou, à
Heulgoat, à Pont-de-Croix et à
Plougastel
2° du Circuit du Trégor à Plougoustan
2° à Ploemeur
3° à Locmalo, à Priziac, à Lanquidic, à
Naizin, à Plévin et à Châteaugiron
5° du GP de Plouay

1959 URAGO

- 1° du Circuit de l'Armorique
1° à Ploudalmézeau, à Gouesnou, à
Bourbriac, à Lanquidic, à Plougastel
2° du Circuit du Finistère
2° à Pontivy, à Lapalisse, à Pont-de-
Croix et à Toulé
3° de Paris-Vimoutiers
3° à St Eutrope

1960 MERCIER

- 1° du GP de Puteaux
3° à Brest
4° de la Poly Bretonne

5° de la Ronde de Camors

1961 MERCIER

- 1° à Heulgoat et la Ronde de Camors
2° à Pont-de-Croix et à Quimperlé
3° de la 1ère étape du Tour de l'Oise
(8°)
3° à Callac
5° de la Mi-Août Bretonne

1962 MERCIER

- 1° à Camors, à Bannalec, à Botsorhel, à
Bourbriac, à Hennebont, à Le Faouet
et à Plouvenez-Quintin
2° à Pontrioux
3° du GP St Raphaël
3° du G.P. d'Aix-en-Provence
3° à St Brieuc, à Boulogne s/Mer, à
Rospenden
5° à La Trimouille
10 en des Boucles de la Seine

Indépendant

1963

- 1° de la Mi-Août Bretonne
1° du Circuit du Finistère à Plougoustan
1° à Lamballe, à Dinan, à Bourbriac, à
Pleine-Fougères, à Plougouven et à
Plabennec
2° à Plouec-Trieux et à Lorient
3° du GP de Nantes
3° à Bannalec
4° du Circuit de l'Aulne à Châteaulin
5° à Boulogne s/Mer

1964

- 1° du GP de Plouay
1° à Maël-Pestivien, à Plodéliac, à
Huelgoal, à Plouha, à St Clet et à St
Lormel
2° à Fougères et à Plouec-du-Trieux
3° à Aizun et Hennebont

1965

- 1° à Miniac-Morvan, à le Faouet, à
Quimper et au Saint
1° d'une étape du Circuit de la Sarthe
(7°)
2° à Lanrivain
3° à Gourin, à Bannalec et à
Plouigneau

Amateurs Hors Catégorie

1966

- 1° à la Trinité-Langonnet, à Pleyber-
Christ, à Plestin-les-Grevès, à
Lanniscat, à Tréguier, à Présenaye, à
Plouec-du-Trieux et à Plouescat
2° du GP Plouay
2° à Plouigneau et à Quimper-
Guezennec

1967

- 1° à Plélan-le Petit, à Scaër, à Plouec-
du-Trieux, à Plouigneau, à Plemet, à
St Caradec et à Tréguier

2° à Kergoff

- 3° à Ploerdut, à Poullaouen, à Quillio, à
Plougouven et à Querrien

1968

- 1° à Plourach et au Saint
2° à Querrien

Palmarès établi par Eric LE
BALCH

Supervisé par Denis COULON et
Guy CRASSET

H.S. N° 8

Consacré à GINO
BARTALI à l'occasion de ses 80
ans sera mis en vente fin
juin/début juillet.

Vous y découvrirez une
interview réalisée par Stefano
FIORI, un large panorama de sa
longue carrière, son palmarès
complet, une étude comparative
de ses duels avec COPPI, de très
nombreuses photos dont
certaines sorties de la collection
personnelle du campionissimo,
etc...

Préface de Jean TRACLET
Parution sur papier glacé

Prix: Belgique	600 FB
France	110 FF
Autres pays	660 FB

Paiement via les modalités
habituelles.

Emballage renforcé: + 30 FB (5
FF)

Les paiements sont déjà
acceptés.

La rédaction.

DOSSIER

CLASSIQUES

1975 66^e MILAN - SAN REMO [19.03]

Le Classement

1. MERCKX Eddy (B)

(288 Kms-7h40'26" - 37,530 km/h)

2. MOSER Francesco	"
3. SIBILLE Guy (F)	"
4. CONTI Costantino	"
5. BRUYERE Joseph (B)	"
6. DANGUILLAUME J-Pierre	"
7. BASSO Marino	6"
8. ZILJOLI Italo	"
9. MAERTENS Freddy (B)	"
10. PLANCKAERT Walter (B)	"
11. SERCU Patrick (B)	"
12. VERBECK Frans (B)	"
13. CHINETTI Alfredo	"
14. GILSON Roger (L)	"
15. ESCLASSAN Jacques (F)	"
16. VAN ROOSBROECK Gustave (B)*	"
17. KARSTENS Gerben (NL)	"
18. VAN LINDEN Rik (B)	"
19. MOURIOUX Jacky (F)	"
20. MARTINEZ Mariano (F)	"
21. DEMEYER Marc (B)	"
22. ROUXEL Charly (F)	"
23. RUCH Johan (D)	"
24. HUELAMO Jaime (E)	"
25. OVION Régis (F)	"
26. TALBOURDET Georges (F)	"
27. BAL Cees (NL)	"
28. FRACCARO Simone	"
29. VANDE WIELE Eric (B)	"
30. GODEFROOT Walter (B)	"
31. DE VLAEMINCK Roger (B)	"
32. DE GEEST Wilky (B)	"
33. BIDDLE Bruce (NZ)	"
34. GAVAZZI Pierino	"
35. SWERTS Roger (B)	"
36. KUIPER Hennie (NL)	"
37. POLIDORI Giancarlo	"
38. KNETEMANN Gerrie (NL)	"
39. FRANCONI Wilmo	"
40. LAURENT Michel (F)	"
41. POGGIALI Roberto	"
42. SALM Roland (CH)	"
43. BITOSSI Franco	"
44. HOUBRECHTS Antoine (B)	"
45. PAOLINI Enrico	"
46. RICCOMI Walter	"
47. DIERICKX André (B)	"
48. LASA Miguel-Maria (E)	"
49. DRAUX Bernard (B)	"
50. BARONCHELLI Gianbattista	"
51. PERLETTO Giuseppe	"
52. GIMONDI Felice	"
53. MARTIN Raymond (F)	"
54. HINAULT Bernard (F)	"
55. FONTANELLI Sigfrido	"
56. PANIZZA Wladimiro	"
57. DELISLE Raymond (F)	"
58. LE GUILLOUX Maurice (F)	40"
59. LIEVENS Marc (B)	"
60. ROSSIGNOLI Luciano	"
61. POLLENTIER Michel (B)	"
62. GUMARK Cyrille (F)	"
63. SIMONETTI Mauro	"
64. PASSUELLO Adriano	"
65. PEETERS Willem (B)	54"
66. BORGUET Joseph (B)	"

67. SANTAMBROGIO Giacinto	"
68. MATHIS Hubert (F)	"
69. VANDER SLAGMOLEN Herm. (B)*	"
70. PELLA Adriano	"
71. CAVALCANTI Giovanni	"
72. GRANDE José (E)	"
73. CREPALDI Ottavio	"
74. CATIEAU José (F)	"
75. GUTIERREZ Antoine (F)	"
76. VERCELLI Celestino	1'45"
77. LANDINI Mauro	"
78. STEVENS Julien (B)	"
79. ARDOUIN Christian (F)	"
80. ARBES Hubert (F)	"
81. FABBRI Fabrizio	"
82. MORI Primo	"
83. BRANCHI Mario	"
84. VERPLANCKE Daniel (B)	"
85. RITTER Ole (DK)	"
86. KOKEN Ben (NL)	"
87. BOFAVA Davide	3'18"
88. PECCHIELAN Arturo	"
89. ALGERI Pietro	4'19"
90. VAN LANDEGHEM Ghislain (B)*	"
91. OSLER Marcello	"
92. VENTURATO Luigi	"

(184 Partants - 92 Classés)

Sources: la GdS (+ résultat homologué pour les 25 premiers), Les Sports et Vélo 76.

1976 67^e MILAN - SAN REMO [19.03]

Le Classement

1. MERCKX Eddy (B)

(288 Kms-6h55'28" - 42,015 km/h)

2. PANIZZA Wladimiro	28"	6. VAN LINDEN Rik (B)	"
3. X... (1)	"	7. SERCU Patrick (B)	"
4. LAURENT Michel (F)	31"	8. DE VLAEMINCK Roger (B)	"
5. PLANCKAERT Walter (B)	33"	9. MOSER Francesco	"

10. GODEFROOT Walter (B)	"	40. GENET Jean-Pierre (F)	"	70. MANZANEQUE Jésus (E)	"
11. WEZEMAEIL Wilfried (B)	"	41. MUGNAINI Gabriele	"	71. LAURENS Marcel (B)	"
12. LEMAN Luc (B)	"	42. RODELLA Giuseppe	"	72. TABAK Tino (NL)	"
13. KNETEMANN Gerrie (NL)	"	43. VAN LOOY Frans (B)	"	73. VERCELLI Celestino	"
14. BARONCHELLI Gianbattista	"	44. POLLENTIER Michel (B)	"	74. BITOSSI Franco	"
15. MALFAIT Lievin (B)	3'40"	45. MELERO Carlos (E)	"	75. ELORRIAGA Javier-Francisco (E)	"
16. ESCLASSAN Jacques (F)	"	46. MARTOS Antonio (E)	"	76. VENTURATO Luigi	"
17. DEMEYER Marc (B)	"	47. GIULIANO Franco	"	77. TINCHELLA Daniele	"
18. PARECCHINI Aldo	"	48. POULIDOR Raymond (F)	"	78. DRAUX Bernard (B)	"
19. GAVAZZI Pierino	"	49. LASA Miguel-Maria (E)	"	79. MAZZIERO Daniele	"
20. MINTKIEWICZ Robert (F)	"	50. LE GUILLOUX Maurice (F)	"	80. PINTENS Georges (B)	"
21. VAN KATWIJK Piet (NL)	"	51. RICCOMI Walter	"	81. COMINO Claudio	"
22. FUSSEIN Jean-Jacques (F)	"	52. FUCHS Joseph (CH)	"	82. ROCCHIA Remo	"
23. ALGERI Pietro	"	53. POGGIALI Roberto	"	83. CAVALCANTI Giovanni	"
24. TEIRLINCK Willy (B)	"	54. HOUBRECHTS Antoine (B)	"	84. LUALDI Valerio	"
25. VAN STAYEN Ludo (B)	"	55. SWERTS Roger (B)	"	85. COLPO Antonio	"
26. ANTONINI Alessio	"	56. BETTONI Osvaldo	"		
27. JACOBS Joseph (B)	"	57. MARTINS José (P)	"	(43 coureurs non classés ont terminé dans le même temps)	
28. VAN DEN HAUTE Ferdi (B)	"	58. LANZAFAME Mario	"		
29. PEETERS Willem (B)	"	59. POLIDORI Giancarlo	"		
30. THEVENET Bernard (F)	"	60. ZANONI Bruno	"	X ... (1): VANDENBROUCKE Jean-Luc	
31. GUTIERREZ Antoine (F)	"	61. LAGHI Renato	"	déclassé de la 2ème place pour contrôle	
32. VERSCHUERE Pol (B)	"	62. GIMONDI Felice	"	anti-doping positif.	
33. RITTER Ole (DK)	"	63. ZONI Carlo	"		
34. CLIVELY Gary (AUS)	"	64. SALUTINI Antonio	"	(191 Partants - 128 arrivés - 85 classés)	
35. ZURANO Luis (E)	"	65. DALLAI Piero	"	Sources: la GdS (+ résultat homologué),	
36. ALING Jan (NL)	"	66. CHINETTI Alfredo	"	Les Sports et Vélo 77.	
37. ROSSIGNOLI Luciano	"	67. KUIPER Hennie (NL)	"		
38. JAQUES Eric (B)	"	68. PERURENA Domingo (E)	"		
39. VANDI Alfio	"	69. LOPEZ-CARRIL Vicente (E)	"		

1977 68^e MILAN-SAN REMO [19.03]

Le Classement

1. RAAS Jan (NL) (288 Kms-6h41'53"-42,986 km/h)		18. MAGONI Diego	"	38. RODELLA Giuseppe	"
2. DE VLAEMINCK Roger (B)	2"	19. SARONNI Giuseppe	"	39. CIMA José-Enrique (E)	"
3. WEZEMAEIL Wilfried (B)	5"	20. JACOBS Joseph (B)	"	40. VANDI Alfio	"
4. VAN LINDEN Rik (B)	"	21. DE VLAEMINCK Eric (B)	"	41. ANTONINI Alessio	"
5. MAERTENS Freddy (B)	"	22. THURAU Dietrich (D)	"	42. CONTI Franco	"
6. GAVAZZI Pierino	"	23. MUGNAINI Gabriele	"	43. BEON Patrick (F)	"
7. PLANCKAERT Walter (B)	"	24. BERGAMO Marcello	"	44. LAGHI Renato	"
8. SERCU Patrick (B)	"	25. VAN STAYEN Ludo (B)	"	45. ONGENAE Dirk (B)	"
9. LANDONI Gabriele	"	26. PEETERS Ludo (B)	"	46. JOHANSSON Bernt (S)	"
10. VANDENBROUCKE Jean-Luc (B) *	"	27. SIMONETTI Mauro	"	47. KNETEMANN Gerrie (NL)	"
11. TINCHELLA Daniele	"	28. CONTI Costantino	"	48. FONTANELLI Sigfrido	"
12. VICINO Bruno	"	29. PUGLIESE Pasquale	"	49. VAN SPRINGEL Herman (B)	"
13. SIBILLE Guy (F)	"	30. CERUTI Roberto	"	50. PERLETTO Giuseppe	"
14. BASSO Marino	"	31. VAN LOOY Frans (B)	"	51. SALM Roland (CH)	"
15. VERBEECK Frans (B)	"	32. LEMAN Luc (B)	"	52. PERURENA Domingo (E)	42"
16. GODEFROOT Walter (B)	"	33. VAN ROOSBROECK Gustave (B) "	"	53. DEMIERRE Serge (CH)	"
17. THALER Klaus-Peter (D)	"	34. PLANCKAERT Willy (B)	"	"	"
		35. MOSER Francesco	"	54. PRONK Bert (NL)	"
		36. AGOSTINHO Joaquim (P)	"	55. POGGIALI Roberto	"
		37. PAOLONI Enrico	"	56. LUALDI Antonio	"

57. MASCIARELLI Palmiro	"	90. WOLFER Bruno (CH)	"	123. GIULIANI Donato	"
58. GIMONDI Felice	"	91. DRAUX Bernard (B)	"	124. VANDE POEL Joseph (B)	1'39"
59. LASA Miguel-Maria (E)	"	92. ZANONI Bruno	"	125. DE FAVERI Annibale	"
60. HOUBRECHTS Antoine (B)	"	93. FRACCARO Simone	"	126. BORTOLOTTI Claudio	"
61. MARTINELLI Giuseppe	"	94. DI FEDERICO Lucio	"	127. PIZZINI Leone	"
62. CARDELLI Alessandro	"	95. CHINETTI Alfredo	"	128. MENEDEZ Antonio (E)	"
63. MOLLET André (F)	"	96. MERCKX Eddy (B)	"	129. POLINI Walter	"
64. LEJARRETA Ismael (E)	"	97. BOULOUX Robert (F)	"	130. EDWARDS Phil (GB)	"
65. MARCUSSEN Jorgen (DK)	"	98. PANIZZA Wladimiro	"	131. CLIVELY Garry (AUS)	"
66. VANDENHAUTE Ferdi (B)	"	99. COLOMBO Annunzio	"	132. BOSSANT Ronny (B)	"
67. DI LORENZO Gianni	"	100. LORA Armando	"	133. NEEL Mike (USA)	"
68. CREPALDI Ottavio	"	101. LADRON DE GUEVARRA R. (E)*	"	134. DE SAEVER Alain (B)	"
69. MUELLER Walter (CH)	"	102. CAVALCANTI Giovanni	"	135. SCHIPPER Adri*Jos* (NL)	"
70. BECCIA Mario	"	103. SPINELLI Piero	"	136. VANNUCCHI Mauro	"
71. FUCHS Joseph (CH)	"	104. KUIPER Hennie (NL)	"	137. BELLINI Giancarlo	"
72. ROSIERS Roger (B)	"	105. COMINO Claudio	1'04"	138. ELORRIAGA Francis.-Javier (E) 2'45"	"
73. FRANCONI Wilmo	"	106. ANDIANO Julian (E)	"	139. TAMAMES Agustin (E)	2'54"
74. ALGERI Vittorio	"	107. ALFONSEL Bernardo (E)	"	140. OCANA Luis (E)	3'15"
75. KELLY Sean (IRL)	"	108. TARTONI Giancarlo	"	141. SANTONI Glauco	3'18"
76. SANTAMBROGIO Giacinto	"	109. BETTONI Osvaldo	"	142. PLAZA Fernando (E)	"
77. DEMEYER Marc (B)	"	110. DE GEEST Willy (B)	"	143. PRIEM Cees (NL)	3'54"
78. PARECCHINI Aldo	"	111. VERSCHAEVE Roger (B)	"	144. ALGERI Petro	4'37"
79. SALUTINI Antonio	"	112. LORO Luciano	"	145. GARCIA Eulalio (E)	4'50"
80. BARONCHELLI Gianbattista	"	113. INT VEN Willy (B)	"	146. SUMMERMATTER Marcel (CH)*	"
81. THEVENET Bernard (F)	"	114. ZONI Carlo	"	147. ALONSO José-Gabriel (E)	"
82. OVION Régis (F)	"	115. DIERICKX André (B)	"	148. ENFEDAQUE José-Luis (E)	"
83. LOOS Ludo (B)	"	116. BIDDLE Bruce (NZ)	"		
84. CAVERZASI Arnaldo	"	117. MARCHETTI Renato	"		
85. MALFAIT Lievin (B)	"	118. ROSSI Tullio	"		
85. LUBBERDING Henk (NL)	"	119. GIALDINI Ruggero	1'23"		
87. BARONCHELLI Gaetano	"	120. PELLA Adriano	1'27"		
88. BELLET Maurice	"	121. MANTOVANI Giovanni	1'39"		
89. PARSANI Serge	"	122. OSLER Marcello	"		

(230 Partants - 148 classés)

Source: GdS

1978 69° MILAN - SAN REMO [19.03]

Le Classement

1. DE VLAEMINCK Roger (B)

(288 Kms-6h47'35"-42,396 km/h)

2. SARONNI Giuseppe	"	14. DIERICKX André (B)	"	KUIPER Hennie (NL)	"
3. ANTONINI Alessio	"	15. PLANCKAERT Willy (B)	"	THALER Klaus-Peter (D)	"
4. HEZARD Yves (F)	16"	16. PORRINI Dino	"	CONSTANT Raphaël (B)	"
5. VAN LINDEN Rik (B)	21"	17. LINARD Hubert (F)	"	VAN MARCKE Ronny (B)	"
6. MOSER Francesco	"	18. VANDER HELST Etienne (B)	"	BORGUET Joseph (B)	"
7. MARTINELLI Giuseppe	"	19. DA ROS Vito	"	BAERT Dirk (B)	"
8. ESCCLASSAN Jacques (F)	"	20. FUCHS Joseph (CH)	"	VAN IMPE Lucien (B)	"
9. OSLER Marcello	"	21. MARCHETTI Renato	"	LOOS Ludo (B)	"
10. SEFTON Clyde (AUS)	"	22. VAN CALSTER Guido (B)	"	MAERTENS Freddy (B)	"
11. CHINETTI Alfredo	"	23. ROSIERS Roger (B)	"	VERSCHAEVE Roger (B)	"
12. PAOLINI Enrico	"	24. MALFAIT Geert (B)	"	BITOSI Franco	"
13. VANDENBROUCKE Jean-Luc (B)*	"	25. ALGERI Vittorio	"	DI FEDERICO Lucio	"
		26. DONADIO Corrado	"	ALGERI Pietro	"
		LAGHI Renato	"	CASIRAGHI Giancarlo	"
		PALEARI Ignazio	"	THURAU Dietrich (D)	"
		PANIZZA Wladimiro	"	PEVENAGE Rudy (B)	"

ANDIANO Julian (E)	"	105. RAAS Jan (NL)	2'20"
LEJARRETA Ismaël (E)	"	106. KRAFT Jurgen (D)	2'48"
TARTONI Giancarlo	"	107. VAN VLIERBERGHE Albert (B)	"
CERUTI Roberto	"	108. MARTIN Jacques (B)	"
LORO Luciano	"	109. VAN DEN HOECK Aad (NL)	"
ZOETEMELK Joop (NL)	"	110. PRIEM Cees (NL)	"
VAN VLIET Léo (NL)	"	111. NAZABAL José (E)	"
MANZANEQUE Jésus (E)	"	112. KNETEMANN Gerrie (NL)	"
LOPEZ DEL ALAMO Angel (E)	"	113. SCHMUTZ Gody (CH)	"
BECCIA Mario	"	114. LUBBERDING Henk (NL)	"
FRACCARO Simone	"	115. ROSSI Tullio	"
BARONCHELLI Gaetano	"	116. SUTTER Ueli (CH)	"
BETTONI Osvaldo	"	117. WOLFER Bruno (CH)	"
CAVERZASI Arnaldo	"	118. VANOTTI Ennio	"
CONATI Luciano	"	119. PARSANI Sergio	2'58"
BONINI Antonio	"	120. LORA Armando	"
TORRES Pedro (E)	"	121. VAN SWEEVELT Guido (B)	"
BORGOGNONI Luciano	"	122. MARTINEZ-HEREDIA En. (E)	4'15"
VISENTINI Roberto	"	123. FREI Guido (CH)	"
VANDEN HAUTE Ferdi (B)	"	124. ELORRIAGA Javier (E)	"
LEFEVERE Patrick (B)	"	125. BELLINI Giancarlo	"
VAN SPRINGEL Herman (B)	"	126. CIPOLLINI Cesare	"
GVAZZI Pierino	"	127. VERSCHUERE Pol (B)	"
MAZZANTINI Leonardo	"	128. ROSSI Graziano	"
VANDER SLAGMOLEN Her. (B)*	"	129. SANTAMARIA Sergio	"
71. DE GEEST Willy (B)	"	130. JAKST Hans-Peter (D)	"
72. ZANONI Bruno	"	131. DEMEYER Marc (B)	"
73. LUALDI Valerio	"	132. SPINELLI Piero	"
74. ZONI Carlo	"	133. GUADRINI Enrico	"
75. GIMONDI Felice	"	134. NAEGELS Walter (B)	"
76. POLLENTIER Michel (B)	"	135. DE SCHOENMACKER Jos (B)	"
77. NILSSON Sven-Aake (S)	"	136. CORTI Claudio	"
78. SCHUITEN Roy (NL)	"	137. MARCUSSEN Jurgen (DK)	"
79. BIDDLE Bruce (NZ)	"	138. DE CARO Vincenzo	"
80. POGGIALI Roberto	"	139. VALLET Bernard (F)	"
81. KNUDSEN Knut (N)	"	140. LAURENS Marcel (B)	"
82. HOBAN Barry (GB)	"	141. PERURENA Domingo (E)	"
83. CAVALCANTI Giovanni	"	142. BOIFAVA Davide	"
84. SANTONI Glauco	"	143. VAN KATWIJK Alfons (NL)	"
85. PASSUELLO Adriano	"	144. SANTAMBROGIO Giacinto	"
86. BARONCHELLI Gianbattista	"	145. DE GENDT Franky (B)	"
87. X	"	146. VANDI Alfio	"
88. BERTOGLIO Fausto	"	147. MIOZZO Flavio	"
89. LASA Miguel-Maria (E)	"	148. ARIJS Frank (B)	"
90. BERTINI Maurizio	"	149. HINDELANG Hans (D)	"
91. PERLETTO Giuseppe	"	150. VILARDEBO Pedro (E)	"
92. PEETERS Willem (B)	"	151. VOGELE Meinrad (CH)	"
93. ROTA Attilio	"	152. POZO Sebastian (E)	"
94. DEWITTE Ronald	"	153. MYNGHEER Wim (B)	"
95. SIMONETTI Mauro	"	154. PUJOL Juan (E)	"
96. EDWARDS Phil (GB)	"	155. VERCELLI Celestino	"
97. FABBRI Fabrizio	"	156. ALBAN Robert (F)	5'48"
98. FALORNI Piero	1'30"		
99. ROCCHIA Remo	"		
100. LAURENT Michel (F)	"		
101. ESPARZA Manuel (E)	"		
102. BOSSANT Ronny (B)	"		
103. ROSSIGNOLI Luciano	"		
104. DUSI Walter	"		

(225 Partants - 156 Classés ?)

Source: Vélo 79 et la GdS.

Note: Dans son premier classement (mais y en a-t-il eu un deuxième ?), la GdS donnait Esclassan, Vandenbroucke, Paolini et Chinetti dans les 26 ex-aequo. Ceux-ci ayant été replacés à leur juste place, De Geest, 75^e dans la GdS devenait donc 71^e. Le classement s'arrêtait à 160, -4 = 156.

A l'origine, Porrini (16^e) était classé 91^e (-4=87) par la GdS. La place reste donc vacante. Peut-être s'agit-il de TOSONI Angelo (classé d'abord 12^e), puis ayant disparu du classement suite au rectificatif apporté après erreur des juges à l'arrivée.

COMPLEMENTES ET CORRECTIFS

1963

51. SARTORE Giuseppe et non Luigi (Jen Sports donnant ce dernier prénom). Si j'en crois la liste des partants, c'est bien Giuseppe (équipe Carpano)
132. POLETTI Alberto et non Vittorio. C'est bien le premier cité qui figure dans la liste des partants (équipe Cynar)

1964

97. SARTORE Giuseppe et non Luigi.
101 e.a. FRANCHI Antonio et non Franco et BONI Silvio et non Guido.

1966

Le "problème" Maliepaard est résolu: celui-ci fut disqualifié pour un changement irrégulier de vélo.

1971

5. Joseph BRUYERE à 38^e. Le prénom de LOPEZ-RODRIGUEZ est José-Manuel et non Maria. Même remarque en 72.

1973

A l'origine, les documents donnaient 15. BERGAMO Emmanuel; or, le prénom devient Marcello dans Vélo 74 et Wielersport. Nous prenons donc cette deuxième solution comme référence.
61. Il faut lire CAMPAGNARI et 81 GAMBARTO.
Au 72^e rang, il s'agit plutôt de GIULIANI Donato et non JULIANO. Seule la GdS donnait ce dernier.

1974

26° ex-aequo: 3 coureurs ont "sauté": DANCELLI Michele, BORTOLOTTO Claudio et ROSSI Tullio. Par contre, WUYTACK Gilbert doit sans doute disparaître du classement (celui-ci n'étant pas repris par Les Sports), devenant en surmombre.

1954

MILANO Ettore figure deux fois dans le classement (9° et 13° e.a.). Il faut le supprimer des 13° e.a. et le remplacer par CONTERNO Angelo. Par ailleurs, toujours dans ces 13° e.a., il faut remplacer VANDENBRANDEN par VAN BREENEN Hein (NL).

Les Sports donne un classement rien différent: NENCINI ne figure pas dans ce peloton d'ex-aequo (FORNASSIERO devenant 60° et ses suivants avançant d'une place), alors que LAZARIDES apparaît à la 94° place, devant ACCORDI.

1957

FANTINI Alessandro figure deux fois dans le classement (15° et 136°). Si l'on est certain de sa 15° place, qui devient 136° ? Est-ce peut-être ZAMPINI, dont la consonnance n'est pas loin d'être la même.

NDLR: Je remercie MM. BONNOT et MERLE pour les quelques précisions reprises ci-avant.

AVIS

J'avais annoncé que la décision concernant la "politique" future du Dossier Classiques serait dévoilée dans ce n° de CDP, mais, n'ayant pas reçu un courrier assez représentatif (tout au plus 40 avis), la décision est reportée et par ce fait, le comité et les rédacteurs de CDP se réservent le droit de "trancher" eux-mêmes de l'orientation à donner.

Concernant Milan - San Remo, et l'échantillon de personnes étant favorables à 99%, il est plus que probable qu'un Hors-Série sur la classique italienne voit le jour. Aussi, CDP recherche des personnes connaissant parfaitement l'Italien afin de pouvoir traduire le passage de certains documents. CDP recherche également des photos prises pendant la course par des photographes amateurs (moments importants tels échappées, arrivées, ...) ainsi que des photos parues dans des revues très rares, afin de donner ce numéro de photos inédites ou quasi telles.

Merci d'avance.

DARGENTON Michel
69B, rue de Bridoux
6769 ROBELMONT
BELGIQUE
Tél.: 063/570245

AVIS DE RECHERCHES

A. REponses AUX QUESTIONS DE CDP n° 40

I. Q. de Hervé DAUCHY (suite)

Voici encore quelques renseignements sur les dates et lieux de naissance de coureurs italiens:

DAGLIA Giuseppe
22.3.40 à Varzi
BALDINI Renzo
4.5.44 à Villanova
GRASSI Danilo
1.1.44 à Lonate Pozzolo
NENCIOLO Roberto
7.4.39 à Borgi San Lorenzo
TALAMONA Giordano
8.1.40 à Varese
POLETTI Alberto
29.2.40 à Beneceto
PICCHIOTTI Rolando
22.1.40 à Sillano
OTTAVIANI Angelo
16.2.40 à Chivasso
TERRUZZI Ferdinando

12.2.24 à Desto San Giovanni
PANCINI Giampietro
1.6.39 à Castelnuovo di Subbiano
PERETTI Bruno
18.11.40 à Magnano Biellese

M. Lumineau communique par ailleurs que LENZI Guerrando (CDP 40) est né à Quarrata.

B. REponses AUX QUESTIONS DE CDP n° 41

Question de Jean-Luc METAYER

Hervé Dauchy nous communique les compléments suivants:
GUMBARD Henri est né à Poitiers (réponse également de Henri Lumineau)
GILLET André est né à St-Jacut
NDLR: Il y a ici discorde concernant le prénom: est-ce André ou Guy ?
JAROLEWSKI Bernard est né le 31.7.46 à Rosendal. Il fut bien pro en 1969 chez Flandria (photo à l'appui).

M. Lumineau nous communique que DE CONNINCK Bernard est né le 26.4.36, mais on ignore le lieu.

Q. de Jean-Claude CHAINET
R. de AERTS Charles, COULON Denis et LE CALVEZ André.

La photo publiée est celle du pistard français Louis FABRE, né le 6.6.1902.

C. LES NOUVELLES QUESTIONS (avec réponses)

I. Hugo MEEUS

Richard MENAPACE est de nationalité autrichienne, né le 20.12.1914 à Termeno

2. Daniel PONCELET

Voici quelques appartenances d'équipes:
1955
FROSINI Luciano Fiorelli
DREI Umberto Legnano

MASSOCCO Ugo Legnano
NEGRO Alberto Torpado
PIAZZON Mario Guerra
ROSSELLO Vincenzo Fréjus

1956

CASSANO Colombo Carpano-Coppi
GODIO Spirito Fréjus
POLO Pierre Bottecchia

1957

HOCHGERCHUTZ Willy Torpedo

1958

CHIARLONE Valerio Ignis
UMIDIO Bruno Ignis
GANDINI Aldo Atala

1959

PIZZOGLIO Ezio Carpano
TAMAGNI Remo Legnano
NERI Arturo Atala

1960

BRANDOLINI Fernando Carpano
PARDINI Giuseppe Legnano

1961

RATTI Luigi Molteni

1962

CASODI Armando San Pellegrino
CERATO Alcide Molteni
VAN AMSTERDAM Cees Libertas

D. LES NOUVELLES QUESTIONS (sans réponses)

1. Q. de Jean-Claude JOLLY

Recherche le classement de la course LUXEMBOURG - LILLE disputée le 12 avril 1926.

2. Q. de Hugo MEEUS

Je voudrais savoir la date et le lieu de naissance de Ivo Mancini, sacré Champion du Monde en 1935 ?

3. Q. de P.J.G. DE LOOS

Qui pourrait m'éclairer sur une étrange affaire au Chpt du Monde de vitesse amateur 1903: la victoire revient à ENGELMANN devant BENYON et HELLEMAN, mais le résultat est ensuite annulé.

L'épreuve est recourue à Londres où REED devance BENYON (ENGELMANN ayant déclaré forfait).

Question: pourquoi la course fut-elle recourue; qu'est-il devenu de HELLEMAN et que vient faire REED dans ce classement ? Etrange affaire

4. Q. de René GOUSSEAU

Afin de compléter mes palmarès, je recherche les 10 premiers du CRITERIUM DES AIGLONS de 1928, 29 et 32 et le 6^e en 24; et les classés à partir du 5^e au CHAMPIONNAT DU MONDE AMATEUR sur route en 1925, gagné par Hovenaers.

Michel DARGENTON.
69 B. rue de Bridoux
6760 ROBELMONT
BELGIQUE

RECTIFICATION HISTORIQUE

M. Henri QUIQUERE du "Miroir du Cyclisme" nous communique que, contrairement à tout ce qui fut écrit jusqu'à présent, Albert CHAMPION n'est pas l'inventeur de la bougie qui porte son nom ! La célèbre bougie "Champion", est issue d'une filiale de la Général Motors.

Albert CHAMPION courut comme stayer aux USA jusqu'à l'âge de 47 ans. Il n'était pas fortuné et on ne sait pas où et quand il est décédé ... dont acte !

M. Diaz, directeur de la remarquable revue espagnole "ciclismo a fondo" nous signale que Luciano MONTERO n'était pas basque d'origine puisque né près d'Avila (Province de Madrid).



AVIS TRES IMPORTANT AUX ABONNES FRANCAIS

Afin d'encore améliorer la qualité de notre service, "Coups de Pédales" vient d'ouvrir un compte postal en France.

Désormais, il ne faut plus passer par M. Flamme pour vos paiements de réabonnement, d'achats de hors-série, commandes diverses, etc...

Paiements

1) par chèque bancaire

libellé au nom de COUPS DE PÉDALES et à envoyer en Belgique.

2) par virement et chèque postal

directement sur le CCP 864 V de Paris libellé exclusivement au nom de COUPS DE PÉDALES, 5 avenue des Alouettes - 4121 NEUPRE (B)

3) par les virements postaux (formules jaunes) et chèques postaux

Il est toujours possible de les envoyer en Belgique mais alors libellés au nom de Claude DEGAUQUIER.

4) paiement en espèces

toujours autorisé.

5) paiement par eurochèques

Vos eurochèques doivent être libellés, à l'ordre de S.N. Liège

Merci de votre compréhension



WILLY VANDEN BERGHEN

UN BRILLANT AMATEUR QUI N'A PAS CONFIRME



Van de BERGHE Willy

Le Brabançon Willy Vanden Berghen, né à Vilvorde le 3 juillet 1939, est un garçon dont la carrière amateur promettait un avenir brillant.

Excellent rouleur, finisseur redoutable, il possédait pourtant toutes les qualités pour briller chez les professionnels. Les causes de son échec parmi l'élite résident sûrement dans un manque de volonté et le fait qu'il a payé un lourd tribut à la malchance.

Le 17 avril 1993, alors que les feux de l'actualité étaient braqués sur l'inauguration de la stèle à la gloire d'Eddy Merckx, là-bas dans l'Ardenne profonde, Willy nous accueillait dans sa demeure de Zemst pour nous conter, l'espace d'une après-midi, ses exploits et ses déboires.

DES DEBUTS TONITRUANTS

Le père de Willy, pourtant coureur indépendant dans les années trente, ne désire pas que son fils pratique le cyclisme de compétition. Ce dernier

effectue donc en cachette ses premiers coups de pédales avec les non-licenciés dès le printemps 1955. Après la quatrième course, le Brabançon enlève sa première victoire à Baasrode en réglant au sprint une dizaine de concurrents. Après seulement trois mois de compétition, Willy se pare du maillot tricolore à Everberg en gagnant avec plus de deux minutes d'avance.



Champion de Belgique en 1955.

Durant cette saison 1955, le longiligne Willy totalise 19 succès. L'ascension de Vanden Berghen se poursuit puisqu'il enlève 16 victoires en 1956.

Dès 1958, l'activité de Willy devient internationale. Il triomphe ainsi dans la Fleche du Sud au Grand Duché en s'octroyant deux étapes. Un succès d'étape au Tour de Suède et une épreuve enlevée à Schweinfurt complètent son tableau de chasse européen. Son compteur 1958 arbore 18 succès. (Source *Vélo et archives comité correction*)



Les champions de Belgique 1959 à Rocourt.

De g. à dr.: Vanden Berghen, L. Sterckx, Reynders, Van Nuffel, Depaeppe et Brankart.

(Photo Het Laatste Nieuws)

CHAMPION DE BELGIQUE DE POURSUITE EN 1959.

En 1959 Willy Vanden Berghen effectue son service militaire. Il obtient néanmoins une permission pour disputer le Championnat de Belgique de poursuite à Rocourt. Il se pointe à Liège dans la soirée du vendredi et effectue quelques tours de piste sur le béton du vélodrome sous les sarcasmes de ses adversaires, sur place depuis le lundi. Le samedi, avec des boyaux de route, Willy élimine Irribarren. Le dimanche, avec des boyaux de piste, il dispose en demi-finale du coriace Barthélemy Gillard. En finale, il est opposé au grand favori qu'est Romain De Loof. Le Flandrien, trop confiant, part trop vite et il s'essouffle.

A la surprise de beaucoup, Willy, qui a bien dosé son effort, endosse le paletot tricolore.

Sur sa lancée, notre vaillant soldat prend la seconde place au Heysel, terme du Championnat de Belgique militaire, devancé par le seul Stevens.

Willy Vanden Berghen conclut sa saison routière 59 par un succès probant à la Coupe Sels. Cette épreuve possède la particularité de voir s'aligner ensemble amateurs, indépendants et professionnels.

Le sociétaire du Vélo Club Laekenois y est engagé avec ses équipiers Roger Coppens, Georges Mortier et Willy Schroeders. Toujours sous les drapeaux, Willy a lui-même préparé sa musette à la caserne. Il se souvient du contenu: 2 bidons de café, 4 tartines, une tarte au riz, 2 oranges et une banane.



*Vainqueur de la Coupe Sels 1959 devant Janssens et Zagers
(Photo Meuris)*

La Coupe Sels longue de 228 kms réunit 200 participants. Vigilant toute la journée, le jeune champion brabançon démarre à 500 mètres du but et triomphe avec une facilité déconcertante devant Marcel Janssens, Zagers, Steenvoorden, Van Wynsberghe et quelques autres.

Impressionnés par la facilité de son succès, Van Looy et Driessens contactent le vainqueur afin de l'embrigader dans l'armada du champion d'Hertentals. Aiguillonné par son père, Willy refuse, désirant encore patienter pour devenir pro en qualité ... de leader d'une équipe !

La même année, Willy parachève une saison bénéfique en devenant champion de Belgique d'américaine associé pour la circonstance à Robert Lelangue, et ce en prologue des Six Jours de Bruxelles.

Durant la saison 1960, Willy Vanden Berghen va loupé de peu trois objectifs majeurs que nous allons analyser par ordre chronologique, laissons lui la parole.

La Course de la Paix

"Sélectionné dans l'équipe nationale belge en compagnie de Durmez, Delahaye, J-B. Claes, Albert Covens et Bayens pour la Paix, j'ai loupé la victoire finale par manque de cohésion dans l'équipe.



La paire Lelangue-Vanden Berghen championne de Belgique d'américaine



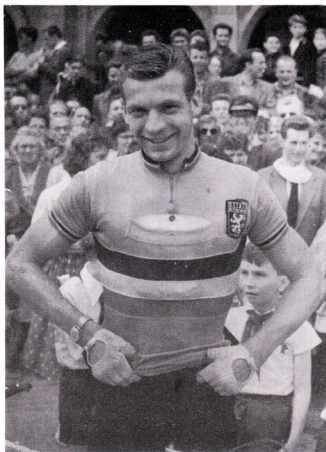
*L'équipe belge à la Course de la Paix 1960
Albert Covens, Delahaye, Claes,
Vanden Berghen, Durmez et Bayens.*

Pourtant, dirigés par deux fins stratèges qui étaient Ward Vissers et Lucien Acou, nous avons tenu la dragée haute à nos adversaires de l'Est. Au départ de la dernière étape, j'étais 4ème au général à trois minutes du leader, l'Allemand Adler. Avant cela, j'avais enlevé l'étape contre la montre et je m'étais classé trois fois second".

NDLR: Claes était 3ème à une bonne minute du leader. Adler, victime de chutes et quoique attendu par Weissleder et Schur, a perdu 7' dans l'aventure. L'étape s'est terminée par un sprint massif remporté par Hagen, qui avec la bonification a assuré sa victoire.

Vanden Berghen, victime d'une chute durant la préparation du sprint, est classé dans le même temps que le peloton. Il y a peut-être eu un manque de cohésion dans l'équipe belge, mais non comptoit contre le Brabançon, comme le reportage initial de Joël Flamme semblait l'indiquer. De toute façon, Claes était mieux classé que Vanden Berghen. Au final, Claes termine second à 1'22" et Vanden Berghen 3ème à 3'04" du vainqueur.

&



3ème de la Paix 1960

Le Championnat du Monde

"Sur le circuit du Sachsenring, je n'ai pas quitté les avant-postes de la course. Unique rescapé d'une longue échappée, j'ai ainsi parcouru 90 kms en tête. Dans le dernier tour, Schur et Eckstein m'ont rejoint. Il pleuvait et le vent soufflait du côté droit. Les deux Allemands roulaient près d'une jeep qui coupait le vent. Revenus en tête, ils ont démarré à tour de rôle. J'ai laissé partir Eckstein et Schur n'a ainsi pas réalisé le triplé.

Bien que médaillé de bronze, j'ai ressenti là, la plus cruelle déception de ma carrière.

J'avais consenti d'énormes sacrifices, je suivais une hygiène de vie très stricte et je ne pensais qu'à cette course. La conquête du titre mondial m'aurait offert la perspective d'entrer dans le secteur professionnel par la grande porte en leader d'une équipe !"'



*Le podium de l'épreuve olympique à Rome.
De g. à dr.: Trape, Kapitanov et Vanden Berghen.
(photo United Press)*

La Course Olympique de Rome

"J'étais le favori mais Schur ne m'a pas quitté d'une semelle. Lorsqu'à 45 kms de l'arrivée, le tandem Kapitanov-Trape a attaqué, je me trouvais retardé par une crevaillon.

Quand je suis revenu en tête du peloton, l'écart était monté à 1'45".

En fin d'épreuve, l'avance a diminué, mais le Soviétique et l'Italien ne furent pas rejoints. N'appréciant pas les arrivées massives, j'ai lancé le sprint pour la médaille de bronze en faveur de Lelangue. Hélas, ce dernier a cassé des rayons en heurtant mon pédalier et j'ai gardé la 3ème place devant Melikhov.

Je suis donc monté sur la 3ème marche du podium des trois principales épreuves internationales de la saison. Je me suis consolé en ayant enlevé les principales classiques belges (Gand-Wevelgem et le Tour des Flandres) ainsi que Paris-Bruxelles devant Lelangue et Vastiau.

Après les Jeux Olympiques, j'ai signé un contrat professionnel chez Mercier".

PROFESSIONNEL CHEZ MERCIER

"Antonin Magne jouissait d'une bonne réputation et je lui ai fait confiance. Mon salaire mensuel était de 6000 FB. J'avais donc pour équipier Raymond Poulidor, le seul véritable gagneur de l'équipe. Le Limousin était très froid, et il m'a déçu. J'ai bien vite regretté d'avoir refusé une offre de la firme "Ignis" qui m'offrait un contrat six fois supérieur, sans oublier une maison pour mes parents et ma sœur qui allaient me suivre en Italie. L'encadrement était fameux avec la perspective d'être entouré de masseurs et mécaniciens compétents. La peur du dépassement et ... du doping que je croyais courant dans la péninsule m'a mené chez Mercier. Pour mes débuts, je me suis classé 46ème du Tour Lombarde, sans oublier le gain de quatre victoires".

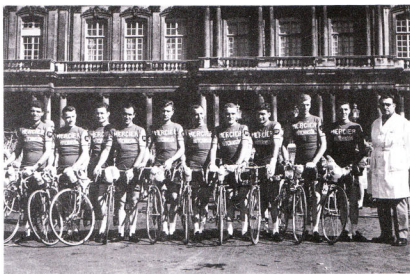
L'apprentissage du métier de professionnel.

"Dès 1961, je comprends rapidement la différence de rythme entre les amateurs et l'élite du cyclisme. Pourtant dans la Flèche Brabançonne, je me glisse dans le bon coup avec Cerami, Van Looy, Planckaert, Daems et quelques autres. Mais une fois de plus, je crève au plus mauvais moment, avant l'avant-dernière montée de la côte d'Alseberg et je n'ai pu rejoindre car le groupe de tête avait éclaté et Cerami a triomphé en solitaire. Je me suis classé 6ème à l'50" de Pino. Baens 7ème accusait déjà un retard de 425".

Lors du Championnat de Belgique disputé à Ertvelde, je me suis à nouveau mis en évidence, réussissant à me joindre à la bonne échappée. Hélas, j'ai loupé ma musette au ravitaillement et, mon père m'ayant passé un bidon à une trentaine de bornes du but, j'ai été exclu de la course sur le champ."

En 1962, les performances de Vanden Berghen montent d'un cran. Dès le G.P. de Nice, il s'échappe avec Novalès mais surtout avec son leader Poulidor dans la Turbie. La victoire semble ne pas devoir échapper aux "Mercier".

Novalès a pourtant attaqué une première fois et c'est Vanden Berghen qui a ramené Poulidor. Novalès a remis cela et Willy a échoué ainsi de 10 cm sur la ligne, Poulidor terminant troisième. Le Belge clame: "J'ignorais que les deux Français avaient passé un accord. Le soir à l'hôtel, Beuffeul et Le Dissez, étonnés par le comportement de Poulidor, ont demandé des explications à leur leader qui n'a pas répondu !



L'équipe Mercier au départ à Nancy du Tour de France 1962.

De g. à dr.: Abadie, Beuffeul, Bihouée, Cazala, Ferrer, Gainche, Melckenbeek, Poulidor, Vanden Berghen, Van Schil et Tonin Magne.

J'étais dépité et je me sentais isolé dans l'équipe. De plus, mon salaire n'était que de 9000 FB par mois et Magne avait refusé de me libérer pour rejoindre "Philco" qui me proposait 28.000 FB, me fournissant deux vélos mais surtout m'offrant l'opportunité de courir aux côtés de mes amis Daems et Hovenaers".

Vanden Berghen obtient ensuite des résultats encourageants en se classant 4ème de Gènes-Nice et surtout en enlevant le G.P. de Monaco en solitaire. Il enchaine par une victoire partielle dans une demi-étape de Paris-Nice, avant d'abandonner.

Willy va gagner sa sélection pour le Tour de France en brillant sur les routes du Dauphiné où sa régularité et sa polyvalence lui permettent de se classer 14ème au temps, 7ème aux points et 6ème meilleur grimpeur.

Victoire d'étape au Tour de France 1962.

"Je me suis présenté au départ du Tour à Nancy en parfaite condition.

Même si ma mission première était de venir en aide à Poulidor, je me sentais capable de jouer ma propre carte.

Dans la 4ème étape Amiens - Le Havre, mon heure a sonné. Bruni, Wolfshohl, Manzoni et Lebaube se sont échappés, et bien vite leur avance est montée à deux minutes.

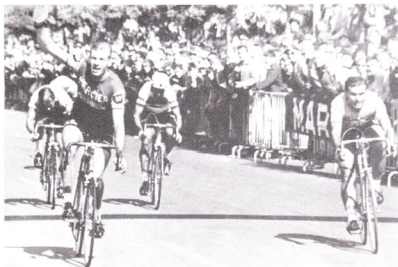
A ce moment, je suis sorti seul du peloton et j'ai comblé mon handicap en une vingtaine de bornes.

Je ne recevais aucune indication d'Antonin Magne, mais Lucien Berghmans du Laatste Nieuws, sur sa moto me renseignait de l'écart. J'ai enlevé le sprint devant Bruni.

Emile Daems fut le premier à me féliciter pour ce qui reste à mes yeux le plus beau fait d'armes de ma carrière. Deux jours plus tard, j'ai offert la victoire à Cazala, lui emmenant le sprint et freinant pour qu'il me saute sur la ligne. Je me suis aussi classé 7ème de l'étape Luçon - La Rochelle disputée contre la montre derrière Anquetil, Baldini, Altig, Planckaert, Suarez et Carlesi, excusé du peu.

J'avais tapé dans l'oeil d'Anquetil puisqu'il m'a prêté des roues spéciales pour l'étape en côte disputée contre la montre entre Luchon et Superbagneres. Malgré que je ne suis pas un grand grimpeur, je me suis classé excellent 8ème derrière Bahamontes, Planckaert, Anquetil, Gaul, Junkermann, Wolfshohl et Poulidor.

A Paris, j'étais 34ème à 1h22'51" de Jacques Anquetil, prouvant ainsi que j'avais du caractère et que je n'étais pas un coureur de salon. Sans forfanterie aucune, je crois que je pouvais gagner 3 ou 4 étapes, si l'équipe m'avait lancé certains sprints.



Le sprint de Vanden Berghen au Havre.

J'étais surnommé "Flupke", mais "Flupke" ne pouvait compter que sur lui-même."

Après la Grande Boucle, Willy enlève avec brio le critérium de Woluwe St-Lambert et dispute un superbe Championnat de Belgique à Namur, où la malchance l'accable encore.

A quatre tours de la fin, Van Tongerlo et Hoevenaers sont en tête avec 40" d'avance. A une vingtaine de kms de l'arrivée, Vanden Berghen contre-attaque avec force et revient à cinquante mètres des deux leaders. La jonction est inévitable lorsque la chaîne du Brabançon saute sur un mauvais tronçon de route. Le peloton emmené par Joseph Planckaert dépasse l'infortuné coureur.

Le Championnat du Monde à Salo.

"Ma victoire d'étape au Tour de France et mon bon comportement général m'apportent ma sélection pour le Championnat du Monde disputé à Salo. Van Looy vise le triplé et promet 100.000 FB à chaque équipier en cas de succès. Hormis Daems et Hoevenaers, chaque Belge a accepté ce contrat.

Hélas Van Looy mal rétabli de sa chute survenue durant la Grande Boucle n'est pas en forme. Quand je me suis rendu compte de sa défaite, j'ai abandonné.

Avant cela, j'avais rempli ma mission en poussant même l'Empereur dans les côtes. Quand Stablinski, Elliott, Hoevenaers, Balmamion et Wolfshohl sont partis. Van Looy m'a empêché de les suivre, jugeant l'attaque prématurée.

Vous savez ce qu'il est advenu de cette offensive ..."

Une saison 1963 en demi-teinte.

"J'ai abordé la saison 1963 en mauvaise santé et, hormis le Tour de Belgique, j'ai fait l'impasse sur toutes les épreuves par étapes.

Pourtant dans le Tour national, je marchais beaucoup mieux et je me suis classé 5ème à seulement 1'46" de Peter Post, vainqueur. J'avais failli enlever l'épreuve chronométrée à la Citadelle de Namur, échouant à la 2ème place à une seconde de Frans Demulder.

L'équipe était composée de mon équipier Hellemans et de 8 coureurs de l'équipe "Theugels" (Captein, Geurts, Goossens, Knops, G. Maes, Schreel, Van de Ven et Van Houtven).

Je fus ensuite écarté de la sélection pour le Tour de France. Antonin Magne, sachant que je voulais changer d'air, a préféré faire appel aux modestes Hellemans et Verhaegen pour compléter l'équipe.



Willy en action dans le critérium de Woluwe St-Lambert qu'il va remporter (photo Le Soir)

En compensation, j'ai néanmoins effectué la tournée des critériums en Bretagne avec Daems, Wouters, Lelange et R. De Coninck. Nous y avons enlevé 3 des 9 courses (1 pour Wouters et 2 pour Daems).

Ma saison fut quelconque quoique je m'étais illustré dans les classiques, et en particulier lors de la Flèche Wallonne où j'ai participé à une longue échappée qui fut en quelque sorte le tremplin idéal pour Poulidor. Je me suis classé 9ème à seulement 18" de mon leader. Dans Paris-Bruxelles, je me sentais bien. Hélas, j'ai crevé à Linkebeek et j'ai laissé mes meilleures forces pour réintégrer le peloton. Là aussi, j'ai obtenu une place d'honneur en terminant 8ème".

Willy endosse le maillot Flandria-Romé en 1964.

"Depuis 1962, Anquetil souhaitait m'engager à ses côtés dans l'équipe "St-Raphaël". J'ai pourtant préféré rejoindre Guillaume Driessens, lui aussi originaire de Vilvorde.



Daems, De Coninck, Vanden Berghen, Lelangue et Wouters lors de la Tournée des Critériums d'après-Tour 1963.

Mon contrat était de 20.000 FB par mois alors que finalement Magne désirait me conserver chez "Mercier" en m'offrant 9.000 FB ! Ce choix fut une erreur car je n'ai pratiquement roulé que quatre mois sur la saison, étant en outre quasi obligé de m'aligner dans les kermesses. Dans le Dauphiné, j'ai contracté un énorme furoncle, bien entendu mal placé. Schotte m'a obligé à prendre le départ de la seconde étape. J'ai rallié l'arrivée après mille souffrances, et j'ai abandonné dans le 1er secteur de la 3ème étape. J'ai subi une opération délicate qui a sapé mon moral. De toute manière, Schotte ne m'appréciait guère et durant cette saison maudite, j'ai reçu 10.000 FB pour tout salaire. En hiver, je suis tombé sur la cuisse droite et le muscle s'est atrophié. Ma pointe de vitesse, mon arme favorite, s'est émoussée".

La fin d'une courte carrière pro

En 1965, Willy Vanden Berghen passe sous les ordres de Frans Cools chez "Dr Mann".

Sa saison est essentiellement marquée par la malchance. Le Brabançon ne compte plus les crevaisons et incidents mécaniques.

Au Championnat de Belgique disputé sur ses terres à Vilvorde, il désire briller, mais il ne peut figurer que dans le second groupe. Willy aurait bien voulu ... Un bris de cadre lui enlève ses derniers espoirs et ce d'autant plus que Cools passe à sa hauteur sans le dépanner.

Pauvre Willy, la roche tarpeenne est décidément bien proche du Capitole.

Son désarroi est accentué par une promesse non tenue: son salaire initial de 12.000 FB par mois est ramené sans préavis à 8.000 malheureux francs... Son meilleur résultat est une seconde place grappillée dans le Circuit du Waasland en mars.

En 1966, Willy tente un ultime come back chez Solo-Supéria. Van Looy lui fait une fleur alors que l'équipe est complète. Hugo Marien ne lui propose que des vêtements et un équipement en matériel en lui disant: "Tu devrais être content, c'est un honneur d'appartenir à la garde rouge de Van Looy".

C'est un honneur en effet, mais ce n'est pas avec cela que Willy peut élever nourrir sa femme et son enfant.

Amer, Vanden Berghen ajoute: "Durant le stage d'entraînement sur la Riviera italienne, les frais d'hébergement étaient à ma charge, soit 400 FB par jour.

Je fis quand même partie de l'équipe alignée à Paris-Nice. Cela se termina par une élimination au terme de la 2ème étape B

Le matin, je fus distancé avec mes équipiers Lelangue et Mathieu Maes, et l'après-midi, je suis arrivé hors des délais en compagnie de Lelangue.

Ma dernière course, je l'ai disputée le 1er mai à Hoboken. Mai, le mois du renouveau, fut pour moi celui du désespoir. Déçu et dégoûté du cyclisme, j'ai tourné la page. De février à mai 1966, j'ai perçu en tout et pour tout 10.000 FB de salaire alors que j'avais fait de mon mieux pour Van Looy qui n'était guère généreux.

En 1968, j'ai refusé un cachet de 25.000 FB pour piloter la voiture d'un quotidien durant le Tour de France et je me suis désintéressé du cyclisme.

Sitôt le vélo perdu au clou, je suis devenu camionneur mais, dès 1967, je me suis tourné vers le métier de décorateur d'intérieur en compagnie de mon père.

En 1974, je fus victime d'un grave accident de voiture avec fracture du fémur. J'ai subi 8 opérations et la dernière a entraîné 11 mois d'hospitalisation en 1977. J'ai désormais une jambe réduite de 9 cm.



Willy version 1993 avec son chien devant sa demeure à Zemst.

Dès 1978 je reprenais le cours de mes activités. Actuellement, je travaille pour mon propre compte."

Willy Vandenberghe ne fréquente plus que le seul Emile Daems domicilié à Schaarbeek. Cependant Willy n'est pas très aigri, ayant répondu favorablement à l'invitation du Comité Olympique Belge désireux de réunir en octobre à Bruxelles à l'hôtel Hilton tous les médaillés olympiques depuis 1948.

Hélas, malade ce jour là, le brave Willy a du renoncer à s'y rendre ... malchance, vous avez dit malchance ?

Propos recueillis par Joël FLAMME.

Interprétation réelle et corrections effectuées par le comité de rédaction.

Palmarès Amateur

1957
Débutant: 15 victoires dont
Liège-Aywaille-Liège

Amateur: 3 victoires

1958
18 victoires dont
Gand-Staden
Hoeilaert - Louvain - Hoeilaert
la Flèche du Sud (avec 2 étapes)
le G.P. Clément (Luxembourg)
et 3 victoires en Allemagne

1959
29 victoires dont
la Coupe Sels
Bruxelles - Gembloux
Bruxelles - Biévène
Opwijk - Jette ...
2° du GP Baugé (Fr)
2° du Chtp de Belgique militaire
51° du Championnat du Monde
Champion de Belgique de poursuite
2° du Chtp de Belgique d'Américaine
(avec Heyligen)

1960
32 victoires dont
Bruxelles-Tielt Notre-Dame
le Tour des Flandres
Gand-Wevelgem
Bruxelles - La Louvière - Bruxelles
(le Paris-Bruxelles des amateurs)
le Grand Prix Baugé (F)
Harelbeke - Ypres - Harelbeke
2° de Gand - Staden
3° du Chtp du Monde
3° de l'épreuve individuelle des J.O.
3° de la Course de la Paix
(1 victoire d'étape et 3 secondes
places)
18° des 100 km clm/équipe des J.O.
Champion de Belgique d'Américaine
(avec Lelangue)

(le nombre de victoires obtenues en 57, 59 et 60 est celui que W. VDB nous a communiqué)

Palmarès Professionnel

1960 - Mercier
1° à Waarschoot, Heist-op-den-Berg,
Marche (cr) et Braine-le-Comte (cr)
2° à Saint-Amand les Eaux et à Louvain
(cr)
3° à Hal
46° du Tour de Lombardie

1961 Mercier
1° à Evergem, Buggenhout, Jambes (cr) et
de Braine l'Alleud - Bohan
2° du GP de Nice et à Trédion (cr)
3° de la 1ère étape B du Tour de
Champagne et à Woluwe(cr)
6° de la Flèche Brabançonne
7° de la Flèche Wallonne
16° des 4 Jours de Dunkerque
41° de Paris-Nice
43° de Paris - Roubaix
4° du Championnat de Belgique de
poursuite

1962 Mercier
1° de la 4ème étape du Tour de France, de
la 3ème étape (B) de Paris-Nice, du GP
de Monaco, à Machelen et à Woluwe
(cr)
2° de la 6ème étape du Tour de France, du
GP de Nice, de Hoeilaert-Diest-
Hoeilaert, à Borgloon et à Hal (cr)
4° de Gênes-Nice
6° du GP d'Aix-en-Provence
7° de Liège-Bastogne-Liège et du Tour
de Hesbaye
34° du Tour de France
Abandon au Championnat du Monde

1963 Mercier
1° à Tirlemont et à Petegem
2° de la 3ème étape (B) du Tour de
Belgique et à Soignies (cr)
4° de Bruxelles-Meulebeke
5° du Tour de Belgique et du Circuit
des Trois Provinces
7° du Circuit du Brabant Occidental
8° de Paris-Bruxelles
9° de la Flèche Wallonne

1964 Flandria Roméo
4° du GP de Monaco
6° du GP de Cannes et à Haacht

1965 Mann (Lamot Libertas en mars)
2° du Circuit du Pays de Waes

1966 Solo Superia

Palmarès établi par Denis
COULON et Guy CRASSET

LES SURNOMS CYCLISTES

LACQUEHAY Charles (F)	La longue Carabine Jim-la-Glu Black and White (avec Georges Wambst)
LALOUPE Georges (B)	Le Sioux
LAMBERTINI Attilio (I)	Le Frisé d'Amay
LAMBOLEY Jean-Jacques (F)	Le Secrétaire
LAMBOT Firmin (B)	Le Blond Nigouis
LAPEBIE Roger (F)	Le Père Firmin Le Placide Le Végétarien Le Pétaardier
LAPIZE Octave (F)	Tatave Le Frisé L'As des As Lardone
LATINI Armando (I)	Rupske (petite chenille)
LAUWERS Willy (B)	Apo
LAZARIDES Jean-Apôtre (F)	L'Enfant Grec (chétif, jambes grêles et gros genoux) La Libellule Firmin
LEBAUBE Jean-Claude (F)	La Bique
LE BIGAUT Pierre (F)	La Chèvre Lucho
LEBLANC Luc (F)	Le Chat
LECHATELIER Claude (F)	Le Facteur
LE DISSEZ André (F)	Le Moulinant
LEDUCQ André (F)	Dédé Le Joyeux Dédé Dédé la Gouaille
LE GREVES René (F)	Le Facteur Le Breton
LEJARRETA Marino (E)	El Junco (le roseau)
LEMETEYER Paul (F)	L'Homme Invisible
LEMOINE Henri (F)	L'Homme aux Petits Pois Le Môme Le Roi de l'Omnium
LEMOND Greg (USA)	La Pintade
LE NIZERHY Jean (F)	La Biscotte
LEONI Adolfo (I)	Bob Le Prince du Vélo Adonis L'Intellectuel L'Intoxiqué du Vélo Mathusalem Gégène Hassenforder du pauvre Plancoët Adémaï Pietrone
LESUEUR Raoul (F)	Le Sioux (surnom donné par Marcel Berthet)
LETENDRE Eugène (F)	Le Pape du Vel'd'hiv' La Longo alias Samson Der Lange (Le Grand) Le Jockey Laripette Le Poilu l'Idole di Voghera
LETORT Désiré (F)	
LINARI Pietro (I)	
LINART Victor (B)	
LONGO Jeanine	
LOOTENS Julien (B)	
LORENZ Willy (All)	
LOUESSE Désiré (B)	
LOUVIOT Raymond (F)	
LOUYET Léon (B)	
LUCOTTI Luigi (I)	

Jean POPPE et J.P. de MONDENARD

PETIT CONCOURS

Quel est le coureur qui fut champion du monde de cyclo-cross et qui s'est classé dans les 10 premiers du Tour de France ?

- Il s'agit de Jean Robic et de Rolf Wolfshohl

- Ce n'était pas cette question que je voulais vous poser, car c'était trop facile. Distrain, je voulais poser une autre question que je vous livrerai pour le prochain concours

Nous avons reçu 46 réponses exactes.

Le cachet de la poste faisant foi, les lauréats sont:

BELGIQUE

M. PLANCQ Jean (17.3.94 à 9h00) devant M. TRAUWAERT (17/3 à 11h00) et STEEGEN (17/3 à 18h00).

FRANCE (Paris et Nord)

Dr de MONDENARD (18/3/94 à 15h45) devant M. MEYER Patrice (18/3 à 16h30) et M. DIEBOLD Dominique (18/3 à 19h00)

FRANCE (autres régions)

M. GUENRO (18/3/94 à 12h00) "il s'est rattrapé" devant MM. TRANCHARD J.C. et FERRY Marc (18/3 à 16h00)

ETRANGER

Mr GONELLA Jean-Louis (22/3/94 à 14h00) devant M. STUTZMANN (S) (24/3 à 10h00) et M. VERWEI (H) (24/3 à 18h00)

MM. PLANCQ, de MONDENARD et GUENRO reçoivent le Tome I des Stars du Cyclisme Belge.

M. GONELLA (vainqueur récidiviste - bravo !) reçoit le H.S. n° 7.

Voici enfin la question qui était restée dans ma plume:

Quel est le coureur champion du monde de demi-fond qui s'est classé dans les 10 premiers du Tour de France ?

Eh oui ! c'est plus difficile !

Réponse écrite à la Rédaction (cachet de la poste départagera les ex-aequo) - Superbe cadeau surprise au 1er belge, 1er français (Paris et Nord France), 1er français autres régions et 1er des autres pays.

Claude Degauquier.

LIVRES-SERVICE

DES ASSASSINS ... AU ROYAUME DES AIGLES

C'est une histoire d'amour. L'amour d'un peuple pour son patrimoine, l'amour d'une course pour "ses" montagnes. Entre le Tour et les Pyrénées, en effet, s'étaient tissés les liens indéfectibles d'une véritable communion passionnelle. Une idylle romanesque propre à ridiculiser le "Je t'aime, moi non plus !" de Serge Gainsbourg. Car, ici, tout semble juste: la Grande Boucle revêtait ses plus belles robes d'épopée dans des décors somptueux de nos montagnes et celles-ci, vierges et farouches, consentaient à céder, en une dot grandiose, ses chemins escarpés à la gloire des héros du Tour. Bref ! Une réunion - presque - sans nuages jusqu'à ce jour sinistre d'octobre 91 où, révélant le parcours de l'édition 92, Jean-Marie Leblanc et son équipe corroboraient la rumeur: le prochain Tour de France ignorerait les Pyrénées ! Aussitôt, la stupefaction fit place à l'incrédulité et des voix s'élevèrent pour crier au casse-pipe !

Il n'en fallait pas davantage pour que **Bernard PRATVIEL** enfourche son cheval de bataille et parte en croisade contre les infidèles coupables d'un tel sacrilège. Son ouvrage: "**NIDS D'AIGLES**" paru aux **Éditions Louba-tières** rassemble chroniques et faits d'armes qui sont autant de pièces à verser au dossier. Avocat talentueux, l'auteur rappelle que, pour idyllique qu'il fût, le couple connut bien des orages. "Ils ne passeront pas" affirmèrent d'entrée les esprits bien pensants. "Vous êtes des assassins !" lança même Trousselier - mais peut-être était-ce Lapize, Faber ou Garrigou ? - au grand "Patron".

Les témoins de l'épopée l'affirment: Desgrange eut d'abord à vaincre le scepticisme réprobateur de son propre entourage et, seul, son entêtement vertueux mit ensuite les rieurs de son côté. Huit décennies plus tard, le pari génial est devenu légende indélébile et **Bernard PRATVIEL** en a choisi quelques pages chargées d'héroïsme pour illustrer sa plaidoirie. Amours tumultueuses, celles de Christophe brisant sa fourche, Vietto sacrifiant sa propre gloire, ou Ocanà trahi par "ses" pentes ... Parfums de scandales qui faillirent tuer Duboc, écouerent Lapize ou renvoyer en Belges ou Italiens dans leurs pénates, le Maillot Jaune dorément plié dans leurs bagages ...

Liaisons fatales, mais généreuses, qui creusèrent les sillons de l'Histoire et forgèrent les blasons de la plus haute noblesse, celle des cimes: Coppi, Bartali, Baha, Gaul, Merckx, Van Impe ... Du coup, totalement acquis à sa cause, le lecteur entre dans ce livre pour faire acte de foi !

Plus que les vainqueurs d'étapes, les statisticiens éplucheront alors les passages au sommet de chaque col pyrénéen visité par le Tour et, en mémoire de toutes ces "pépites sorties de leur gangue" par la Légende, condamneront avec l'auteur les infidélités coupables: "Plus jamais ça !"

NIDS D'AIGLES, par **Bernard PRATVIEL**, aux **Éditions LOUBATIÈRES**, 10bis, Boulevard de l'Europe, 31120 PORTET-SUR-GARONNE - 190 pages, nombreuses photos ou illustrations (Pellos) - **100 FF en librairie** ou à la rédaction de C.D.P.

ANNUAIRES: MODE D'EMPLOI ?

Attendu comme le Beaujolais nouveau, **VELO 94 d'Harry Van den Brent** et **René Jacobs** s'est présenté au rendez-vous inimmuablement fixé par les fans depuis maintenant 38 ans! De peur d'être piégés comme les plus imprévoyants le furent en 89 et 91, deux millésimes totalement épuisés, les collectionneurs se précipiteront sur cette manne de classements, de statistiques, de palmarès, de fiches signalétiques précieuses pour tous les professionnels de l'information cycliste.

Victime cependant de son succès, **VELO** est aujourd'hui sur la sellette car les "purs", ces autres fidèles de l'annuaire, se perdent désormais dans le dédale des classements catégoriels de l'UCI. Où convient-il, d'une année sur l'autre, de trouver Binche-Tournai-Binche ou le G.P. de Denain lorsque ces courses sont promues à l'échelon supérieur ou, à l'inverse, sanctionnées par une rétrogradation de catégorie ? La Coupe Sels open ou Fayt-le-Franc ne méritent-ils pas un meilleur traitement que le critérium de La Louvière ou celui d'Alost ? Et puis, à l'heure de l'Europe, pourquoi boudier obstinément le cyclisme portugais, lequel perdrait son image d'autarcie si l'on voulait

bien accorder crédit à l'existence de ses forces vives ?

Plus ennuyeux, la lutte antidoping contraint chacun à se tenir à l'affût du moindre décalage pour ne point conserver des positions erronées, dans le passé, **VELO** fut pris, plus d'une fois, en flagrant délit d'omission ! Une mise à jours annuelle relève-t-elle de l'inutile ? Exemple typique (dont la responsabilité n'incombe pas à **Jacobs/Van den Brent**, convenons-en) : qui, dans cinq ans, se souviendra que le Danois Bo Hamburger n'est plus officiellement 3ème du Tour de l'Avvenir 93 ?

Bon nombre de nos lecteurs, férus de chiffres, cachent mal leur irritation naissante. Le vélo est un sport simple qui nécessite des données mathématiques précises. Certains kilométrages fantaisistes impliquent des moyennes horaires propres à instaurer le doute ! Le palmarès du Tour des Flandres lui-même est, nous a-t-on dit, sujet à caution. Là aussi, une rigoureuse vérification et des rectificatifs ponctuels rendraient plus crédible la lecture de classements appelés, selon le souhait des auteurs, à servir de références universelles.

Encore convient-il de ne pas en rester au stade des vœux pieux !

WIELERJAARBOECK 93/94, le cousin batave, semble conscient de la nécessité d'une simplification extrême. Les épreuves sont classées en 7 principaux groupes: les championnats, la Coupe du Monde, Tour-Vuelta-Giro, les petits Tours, les courses d'un jour, celles par étapes, les critères, Les auteurs y distinguent, pays par pays, les épreuves dites "UCI" et les courses d'audience nationale. Les classements sont complets pour tous les monuments du cyclisme mondial, avec, pour vos propres archives, l'attribution de ces fameux points fixant les hiérarchies. Si les fiches individuelles nous semblent moins lisibles que dans **VELO**, elles constituent, par complément, une source d'informations tout aussi précieuses. Les Amateurs, les Dames, les Juniors ne sont pas oubliés et les pages cyclo-cross et piste nous rappellent que notre passion ne connaît pas de trêve hivernale. Enfin, la saison 94 est déjà présente dans l'ouvrage, avec les calendriers et les parcours des trois grands Tours, devenus, hélas ! l'unique objet de désir de nos coursiers !

VELO 94 - d'Harry Van den Brent et René Jacobs - 600 pages - 650

FB, port compris, au CCP n° 000-1474994-12 des Editions VELO, Courtmanstraat, 76, 9200 OUDEGEM (B)

WIELERJAARBOECK 93/94, de Wencil Maresch, Herman Harens et Evert de Rooij, 352 pages, chez Stichting WIELERJAARBOECK, Postbus 3, 3200 AA SPIJKENISSE (P.B.): 37,50 Florins, 850 FB ou 160 FF, port compris, par mandat international uniquement.

A L'OUEST, DU NOUVEAU !

Bretagne, fille aînée du cyclisme ! Plus qu'une formule, le constat réjouissant d'une vitalité qui déborde largement des limites du Grand Ouest ! Chaque épreuve du calendrier breton impose son label comme une pierre importante du patrimoine cycliste hexagonal et bien des champions de renom ont balbutié leurs premiers exploits sur les routes des Côtes d'Armor, du Finistère ou du Morbihan. **Eric le Balch**, speaker officiel de la FFC, en est si intimement persuadé qu'il a recensé tous les classements de l'année cycliste 93 en Bretagne et les a regroupés, à compte d'auteur, dans une brochure de 70 pages dactylographiées, **LE LIVRE D'OR DU CYCLISME BRETON 93**.

Même artisanalement réalisée, cette brochure constituera demain autant d'archives précieuses à qui voudra redessiner le parcours sportif d'un Erwan Mentheour ou d'un Stéphane Heulot, graines montantes ou déjà germées, parmi d'autres, d'un blé qui semble lever plus facilement dans cette province en or que partout ailleurs.

Chaque classique, chaque épreuve par étapes suggèrent un retour en mémoire des éditions précédentes et rappellent qu'elles constituent un passage obligé pour nos apprentis-professionnels. On regrettera cependant l'absence totale de ces chiffres qui font le sel des compétitions cyclistes, le kilométrage, les moyennes et surtout les écarts parfois plus révélateurs que bien des discours. La victoire d'un seigneur dans l'un de ces rendez-vous bretons est alors prétexte à l'évocation de sa carrière, évocation fort instructive à l'endroit de ces ex-pro qui étanchèrent leur soif de courir bien au-delà de leur séjour, parfois éphémère, chez les rémunérés.

Parce que les plateaux des principales épreuves professionnelles en Bretagne sont intégralement présentés, on saluera cette initiative d'un passionné qui a voulu n'oublier ni les féminines, ni les

juniors, ni même les catégories dites inférieures. **Eric LE BALCH**, nouveau correspondant de notre revue, rend également hommage aux organisateurs, ces bénévoles sans lesquels l'édifice reposerait sur du sable.

Il est certain, cependant, que cette brochure gagnerait un public plus large avec une mise en page davantage aérée, et des photos plus diversifiées, montrant notamment des scènes de course. Mais les moyens d'**Eric LE BALCH** ne sont pas, on s'en doute, ceux d'**Harry Van den Bremt**.

LE LIVRE D'OR DU CYCLISME BRETON 93, par **Eric LE BALCH**, 70 pages dactylographiées - 70 FF port compris, chez l'auteur, **KERVIGOUZ, 29640 PLOUGONVEN (F)** - Tél.: 98881766

VIDEO-MAG !

La société **LOGOS TV**, en association avec la **RAI**, édite, pour la quatrième année consécutive, **VIDEOCICLISMO**, une collection probablement unique en Europe. Chaque mois, de mars à novembre (sauf en juillet et octobre), les amoureux d'images peuvent ainsi acquérir une cassette d'une heure environ, qui se regarde comme l'on feuillette un magazine. L'actualité brûlante y côtoie le rétro et aux portraits de champions, stars d'aujourd'hui ou idoles glorieuses du passé, succèdent des analyses techniques fort pertinentes. Un véritable **Miroir du Cyclisme** en images, la ponctualité en plus !

Pour célébrer, à l'avance, une année probablement très "italienne", **LOGOS TV** propose à ses nouveaux adhérents une formule d'abonnement alléchante: les huit cassettes 94, plus une cassette "hommage", au prix exceptionnel de 174300 Lires (au lieu de 199200 Lires). Les vidéophiles sélectionneront alors leur propre bonheur: les duels historiques Coppi-Bartali ou les rivalités plus récentes, Merckx-Gimondi ou Moser-Saronni. D'autres préféreront les retrouvailles nostalgiques avec une idole personnifiant une époque précise. Au rendez-vous de l'émotion défilèrent alors les carrières du "Ceccho", d'Adorni ou de Bartali, "Homme de fer" ... Le rétro se conjugue au présent !

Par ailleurs, le mythe semblant inépuisable, **LOGOS TV** édite une vidéo d'une heure sur "**IL GRANDE COPPI**", les plus belles pages d'une carrière incomparable et qui résoudront peut-être une énigme. Comment et pourquoi le

Campionnissimo qui déclarait fièrement, pour l'Album du Tour 49 du **MIROIR DES SPORTS**: "Je saurai m'arrêter à temps !" a-t-il totalement raté sa sortie, au point de ternir une image jugée inaltérable ?

VIDEOCICLISMO, chez **LOGOS TV**, via **Osasco n° 62, 10141 TORINO (I)**, Tél.: 011-3858060, Fax.: 011-3833454. Abonnement 94: 174300 Lires

La cassette: **IL GRANDE COPPI: 29900 Lires**

Du bonheur d'être câblé ...

Entre le 6 et le 16 mars, trois belles courses par étapes se chevauchaient au calendrier international: **Paris-Nice**, **Tirreno-Adriatico** et le **Tour de Murcie**. Nous nous sommes amusés à comparer leur différent traitement télévisuel sur le réseau du câble. Une comparaison qui, on s'en doute, ne correspond pas exactement à la hiérarchie de l'UCI.

La Course au Soleil, fleuron de notre printemps cycliste, aura connu un résumé de 5' sur l'étape inaugurale et deux directs, à l'occasion de son final, en fin de semaine. Entre les deux, un résumé quotidien de 60 secondes (!) sur **France 3**, dans la nouvelle émission de Gérard Holtz, "**Tout le Sport**", installée à une heure imbécile puisque concurrençant directement le **Journal de France 2**. Passons, puisque le bon sens a triomphé ! Les moins virulents noteront qu'il y avait belle lurette que **Paris-Nice** n'avait connu une couverture, fut-elle minime, au quotidien et se diront qu'après tout, mieux vaut cela que le désert de ces dernières années !

En Italie, la **Rai Tre** - 3° chaîne nationale, relayée parfois par la **Due** - diffusait chaque jour **Tirreno-Adriatico** en léger différé. L'étape du samedi fut un direct intégral, même si l'objectif la plus élémentaire nous oblige à reconnaître que, du côté de la qualité, nos réalisateurs français peuvent dormir tranquilles. Ajoutons que, sur le modèle de **France 3**, l'émission **TG-Sportsera**, sur **Rai Due**, donnait un résumé journalier de la course, à 18h20.

Comme toutes les épreuves espagnoles, le **Tour de Murcie** bénéficie, sur **TVE International**, d'un résumé au quotidien. Long d'une douzaine de minutes, il ne laisse rien dans l'ombre: les préparatifs de départ, les ambitions des uns et des autres - ensuite aucune interview ne viendra casser le rythme des images! - les scènes les plus fortes de la journée, les

sprints et primes intermédiaires, les Grands Prix de la Montagne, les longues échappées ou les incidents de course, tous les classements majeurs et annexes, les commentaires à chaud des principaux protagonistes, sans oublier le profil de l'étape à venir ! "L'Information" telle qu'on la rêve ! La preuve est ainsi faite qu'un résumé bien monté peut tout dire en douze minutes. Seule tache, mais de taille, au tableau: la diffusion à une heure induite - entre 1 heure et 2 heures du matin - condamnant au dépit les couche-tôt non pourvus de magnétoscope !

Du coup, nous redoutons aujourd'hui que ces douze minutes d'un régal absolu ne jettent une frustration totale sur les tenants de l'orthodoxie. Car, lorsque les décideurs jugeront plus rentable une apparition furtive à Murcie plutôt qu'une victoire au col d'Eze, il sera trop tard pour tirer la sonnette d'alarme !

Jean-Pierre MARCUOLA

AVIS

Suite au fait que C.D.P. a ouvert un compte en France, de nombreux abonnés d'autres pays souhaiteraient que notre ASBL ouvre aussi un compte chez eux.

Cela est impossible, mais, afin de réduire les frais importants relatifs aux mandats postaux internationaux, il est possible d'effectuer les paiements par Eurochèque, Postgiro ou en espèces.

La Rédaction

C.D.P. n° 37

M Vico, très perspicace, a décelé une erreur de légende au sujet de la photo page 11. Il ne s'agit pas de l'Italien ISOTTI, mais de FORLINI, vainqueur à Brest lors de l'édition 1954.

Veuillez nous excuser, mais la légende erronée figurait au verso.

La Rédaction

1993

GRAND CONCOURS

La saison cycliste est lancée, le concours CDP également. Premier succès pour nos lecteurs belges, avec l'ami QUESTIER qui place huit hommes dans les 20 premiers, et étant le seul à réaliser cette performance. Suivent deux lecteurs français aux places d'honneur avec 7 coureurs "placés", M. TRANCHARD (2^e) et BINET (3^e). Les "vedettes" de l'an dernier, ont pris un départ timide, je pense à MM. DELESTINNE et RAVALLEC en particulier, voire MOUNIER, POILPRE et autres. La saison est longue et la riposte viendra peut-être déjà avec Paris-Roubaix.

Un paradoxe pour ce premier concours: la question la moins facile, qui concernait B. FAURE, a été solutionnée plus souvent que celle concernant NOYELLE. Trois "anciens", qualification amicale et non péjorative, ont trouvé la réponse aux deux subsidiaires: MM. TRANCHARD, LEROUGE, RAVALLEC et MOUNIER. Malheureusement, pour ces trois derniers, leurs favoris ne se sont pas placés à l'arrivée.

Suite à une remarque de M. BONNIN, je précise que le Belge NOYELLE a bien terminé 18^e du Tour des Flandres en 1955 et non 53^e comme indiqué, paraît-il, dans le Vélo 1956, de nombreuses sources faisant foi.

Ces quelques précisions apportées, voici le classement de cette première épreuve:

1. D. QUESTIER (2-3-4-5-8-9-11-14)-5 (1 question bonne) = 51
2. JC. TRANCHARD (2-3-4-7-9-11-14) = 50 - 10 (2 questions subs) = 40 avec 7 coureurs classés
3. S. BINET (2-3-4-5-8-9-14) = 45 avec 7 coureurs classés

Merci à tous pour votre nombreuse participation et pour les affranchissements philatéliques toujours appréciés, ne serait-ce que dans leur intention.

A bientôt à tous et bons "pronos".

M. QUESTIER remporte un exemplaire des "Stars du cyclisme belge"

Les réponses

- 1) Benoît FAURE portait un maillot "Génial-Lucifer"
- 2) André NOYELLE a terminé 18^{ème}.

Nouvelles Questions :

3ème épreuve: Le Tour d'Italie
(on peut poster sa réponse au soir de la 5ème étape)

1. A quelle place a terminé Joseph THEUNS au Giro 1959 ?
2. La même année, qui a remporté le classement des étapes volantes ?

4ème épreuve: Le Championnat de France

1. A quelle place Lucien LAUCK a-t-il terminé le Championnat 1951 ?
2. René PAVARD s'est classé 9ème d'un championnat de France. En quelle année?

5ème épreuve: Le Tour de France

1. Quelle est la date du décès de Sylvère MAES ? (année et mois)
2. Le coureur TOMMIES a disputé la Grande Boucle. De quelle nationalité était-il ?

Classement et prix de fin de concours dans le n° 43, car des sponsors ne se sont pas encore prononcés. Chaque lauréat des épreuves partielles reçoit le Tome I des "Stars du cyclisme belge".

Robert JACOB.
2, rue des côtes
78600 MAISONS-LAFFITE
(France) - Tél.: 139628540



Ils nous ont quittés

Kamiel BEECKMAN

Professionnel de 1935 à 1953, Kamiel "Boerke" (petit paysan) Beeckman a axé toute sa carrière sur le Tour des Flandres et les classiques ardennaises.

Le Tour des Flandres, auquel il a participé à 14 reprises, était "sa" course. Eternel animateur de l'épreuve, mais handicapé par un manque de sprint désespérant, il a échoué de peu à 2 reprises. En 1943, après avoir animé une première offensive dans la zone des côtes, il lançait la bonne attaque avec Buisse et Sercu qui le devançaient au sprint. En 1947, il s'est retrouvé seul en tête avec Valère Ollivier avec 2' d'avance à quelques kilomètres de l'arrivée. Celui-ci ne relâche plus Hoerke affirmant qu'il est trop fatigué. Beeckman ne veut pas tirer les marrons du feu pour le rapide Roulairen et ralentit fortement. Un peu plus loin, Ollivier apporte bien malgré lui la preuve qu'il ne bluffait pas en s'affalant, complètement épuisé, dans un fossé. Beeckman repart alors, mais son avantage est trop mince. Son rêve se brise à l'entrée du dernier kilomètre lorsqu'il est rejoint par Faignaert, Roger Desmet et Renders qui vont composer un des podiums les plus inattendus de l'histoire du Ronde.



KAMIEL BEECKMAN

Né à Meerbeke le 25 février 1910, Kamiel Beeckman avait déjà 25 ans à son passage dans la catégorie supérieure.

Ses meilleures saisons furent 1939 et 1943 (il était repassé indé en 41, sans grand succès). Sans la guerre, il serait probablement devenu un coéquipier très apprécié dans les courses par étapes.

Malgré un palmarès bien maigre (3 victoires !), il n'en a pas moins été un des coureurs les plus populaires et les plus valeureux des années 40.

Il est décédé à Ninove ce 2 mars.

SON PALMARES

Indépendant

1934

- 3° à Roux et à Putte
- 9° du Championnat de Belgique

1935

- 1° de la 2ème étape du Tour de Belgique et à Meerbeke
- 2° à Spa (course de côte)
- 7° de Bruxelles - Liège

Professionnel

1935

- 6° du GP de Famenne (Beauraing)

1936

- 6° du GP de Famenne
- 8° de Bruxelles - Bellaire
- 16° de Paris - Bruxelles

1937

- 4° du Circuit des Régions Flamandes
- 6° de Liège-Bastogne-Liège
- 35° du Giro

1938

- 2° à Houtem Saint-Liévin
- 12° du Tour des Flandres
- 25° du Tour de Belgique

1939

- 1° de la 1ère et. du Tour de Belgique (6ème)
- 2° de la 3ème et. du Tour du Sud-Ouest
- 4° de Liège-Bastogne-Liège
- 4° de Paris-Limoges
- 6° de Paris-Rennes
- 10° de la Flèche Wallonne
- 14° du Tour des Flandres
- 14° de Paris-Roubaix
- 16° du Tour de Suisse

1940

- 17° du Tour des Flandres

1943

- 1° à Aaigem

- 2° du Circuit des Régions Flamandes
- 2° à Wichelen et à Machelen
- 3° du Tour des Flandres
- 3° de Bruxelles-Everbecq et à Roosbeek
- 4° du Circuit des Onze Villes
- 15° de Liège-Bastogne-Liège

1944

- 1° de Liège-Charleroi-Liège

1945

- 2° à Châtelineau
- 3° à Zottegem
- 28° du Tour des Flandres

1946

- 3° à Boisfort
- 5° de Bruxelles-Huy-Bruxelles
- 7° du Tour des Flandres
- 7° du Championnat de Belgique
- 20° de la Flèche Wallonne

1947

- 4° du Tour des Flandres
- 7° du Circuit Escaut-Dendre-Lys
- 8° de Roubaix - Huy
- 12° de Liège-Bastogne-Liège
- 14° de la Flèche Wallonne

1948

- 14° de la Flèche Wallonne
- 8° du Tour des Flandres

1949

- 3° du Circuit des Régions Flamandes

1950

- 15° de Gand - Wevelgem

1951

- 26° du Tour des Flandres

Gustave SPEECKAERT

Gustave Speeckaert était un des meilleurs indés de sa génération. Originaire d'Eccloo, il était venu s'installer à Huy pour disputer les nombreuses courses organisées en Wallonie. A son actif, figurent, à côté de plusieurs victoires dans des épreuves secondaires, un doublé dans le Circuit des Régions Flamandes en 47 et 48, Bruxelles - Ostende et le Grand Prix Depauw en 47, une 2ème place au Tour de Belgique 47 et une 2ème place au Circuit Disonais 48.

Passé pro en août 48, il n'allait confirmer que très rarement. En 49, il obtenait des 2èmes places à Temse et à Eccloo, une 4ème place à Bruxelles - Saint-

Trond et une 5ème place à Berg-Housse. Il remportait le Tour de Lorraine 1950 en s'imposant dans la 2ème et dernière étape, quelques semaines avant de gagner en solitaire la 3ème étape du Tour de Suisse (25ème au classement final).

Jusqu'en 1953 (sa dernière saison), il ne réussissait plus à se classer dans les 5 premiers, son seul résultat notable étant une 7ème place au Circuit du Houlland en 1953.

Né le 27 juin 1926, il est décédé à Torrevejo (Esp) ce 15 février.

Noël FORE

Noël Foré incarnait parfaitement les qualités traditionnelles des grands routiers flamands: courage, ténacité, endurance, combativité, aptitude à se sublimer dans les grandes occasions. Il préférait donc les pavés à l'asphalte, la plaine et les monts flamands à la haute montagne, la pluie et le vent au soleil méditerranéen.



Foré s'impose facilement au sprint à Roubaix

Les plus beaux fleurons de son palmarès, il les a cueillis dans des conditions de course particulièrement ingrates. Honnête sprinter, mais barré par les rois de la discipline, il dut souvent chercher son salut dans l'offensive.

Ainsi, il remporta sa première grande victoire (Gand-Wevelgem 1958) au terme d'une attaque lancée dans la zone des Monts. Après avoir liché ses derniers compagnons, il résista durant 30 km au peloton déchaîné.

Le même scénario se reproduisit l'année suivante dans Paris-Roubaix. Après 150 km d'échappée, dans la pluie et le froid, il devança sur la piste roubaissienne les deux autres rescapés Gilbert Desmet et Marcel Janssens.

Quelques mois plus tard, il montait sur le podium des Championnats du Monde au terme d'une échappée au long cours dans la tempête de Zandvoort.

Son succès le plus exemplaire est sans conteste le Tour des Flandres 63. En 62, il avait couru aux côtés de Van Looy au sein de la garde rouge. Sorti en super forme de Paris-Nice (3 victoires), il avait abordé les classiques plein d'ambition. Dans le vent, la pluie et la grêle, les Faema Flandria dominent la course de la tête et des épaules. Foré et Planckaert accompagnent Rik dans un groupe de 6 dès le Kwaremont. Van Looy est malade, mais ses 2 coéquipiers doivent se plier à la discipline de l'équipe et Rik s'impose dans le dernier circuit local. Foré ne digèrera jamais ce dénouement et ses relations avec Van Looy vont rapidement se dégrader. Début 63, il est toutefois obligé de respecter sa signature et de rester coéquipier de Rik.

Quelques jours avant le Ronde, c'est la rupture entre Flandria et Van Looy et le Tour des Flandres est une des premières courses de Rik sous le maillot GBC. Foré est survolté par sa promotion à la tête de ce qui reste de l'équipe Flandria. Sous des trombes d'eau glacée, il se trouve dans la bonne cassure d'une quinzaine de coureurs. Pour une fois, il réussit à brider son tempérament offensif et il attend les derniers kilomètres

pour attaquer et battre au sprint Frans Melckenbeek, pourtant beaucoup plus rapide que lui, au terme d'une course "facile", et Tom Simpson.

Sa plus belle place d'honneur, il l'a forgée dans des circonstances assez semblables. En 65, on avait cru sa carrière terminée après un grave accident qui lui avait valu de multiples fractures. Avec un courage admirable, il était toutefois revenu à son meilleur niveau en 66 et il était un des leaders prévus dans une nouvelle équipe qui n'allait jamais voir le jour début 67. Embrigadé en dernière minute dans la modeste équipe Goldor, il allait aborder la saison avec un moral de débutant. Sa

course préférée, le Tour des Flandres, s'est déroulée dans les conditions idéales (du moins pour lui !): dans la pluie et le vent. Foré anime une première échappée. Lorsque les attaquants sont repris par l'avant-garde du peloton, il est le seul à pouvoir accompagner le rapide Zandegu jusqu'à Gentbrugge.

C'est sur une 7ème place à Paris-Tours qu'il mit un terme à sa carrière fin 68 après 13 saisons dans les rangs des professionnels et avec 53 victoires à son actif.

Il n'allait jamais quitter le milieu cycliste puisqu'on allait le retrouver directeur sportif et public-relations de l'équipe Flandria, membre du staff technique et directeur de course du Tour des Flandres et surtout responsable pour les deux Flandres de l'école de cyclisme du Bloso.

Né à Adegem le 23 décembre 1932, il est décédé à l'hôpital universitaire de Gand le 16 février.

SON PALMARES

Indépendant

1955

- 2^e à Bavikhove
- 3^e de Heestert-Tourmai-Heestert
- 6^e de Gand-Wevelgem

1956

- 1^{er} du Circuit Mandel-Lys-Escaut, à Hansbeke, Zomergen, Oostwinkel, Deurle et Alost
- 2^e du Tour des Flandres et de Bruxelles-Liège
- 4^e du Critérium du meilleur Indépendant ("Maillot rose")

Professionnel

1956

1 victoire

- la 4ème étape A du Tour de Hollande
- 2^e à Oostakker, Eecloo, Warschot et Vichte
- 3^e à Courtrai et à Schoonaarde

1957 - Groene - Leeuw

7 victoires

- le Circuit des Ardennes Flamandes
- le Circuit Mandel-Lys-Escaut
- A Travers la Belgique à Handzame
- à Sint-Laureins
- à Zonnebeke
- à Nazareth
- 2^e du Trophée des 3 Pays, des 2èmes étapes A et B de A Travers la Belgique et à Gullegem et Beermem (cr)
- 3^e du G. P. Rodenbach (Roulers), de la 1ère étape du Tour de Hollande, de la 2ème étape du Trophée des 3 Pays et à

Tamise
7° de Bruxelles - Ingoogiem
16° de Paris - Tours
22° de Paris-Nice

1958 - Groene Leeuw Léopold

5 victoires
le Tour de Belgique (avec la 1ère étape A)
Gand-Wevelgem
à Bellegem
à Deurle
2° de la 3ème étape du Tour de France
(abandon à la 15ème étape), de la 2ème
étape du Tour de Belgique, à Kortemark,
Lokeren (cr) et Beernem (cr)
3° à Handzame et Sint-Andries
5° du Circuit Het Volk et du Circuit de
Flandre Centrale
6° du Circuit de Flandre Orientale
(Ertvelde)
11° de la Flèche Wallonne
14° de Paris-Nice

1959 - Groene Leeuw Sas Sinalco

4 victoires
Paris-Roubaix
Bruxelles-Ingoogiem
à Eecloo
à Tongres
2° du Circuit du Houtland, du Critérium
des As, à Nazareth et Leuze (cr)
3° du Championnat du Monde, à
Langemark et Hemiksem (dernys)
4° du Circuit des Régions Fruitières
6° du Grand Prix de Fourmies
10° de la Flèche Wallonne
4° des Six Jours de Gand
(avec Severejns)

1960 - Groene Leeuw Sas Sinalco

6 victoires
Bruxelles - Saint-Trond - Bruxelles
(dernys)
à Eecloo
à Sleidinge
à Maldegem
à Zwevezele
à Leuze (cr)
2° du G.P. Flandria, à Gullegem, Anze-
gem, Oostwinkel, Marche (cr) et
Jambes (cr)
3° de la 2ème étape de A Travers la
Belgique, à Asper et Knokke (cr)
4° de Tielt-Anvers-Tielt et de A Travers
la Belgique
7° des 3 Jours d'Anvers
9° de Paris-Bruxelles
15° de Milan - San Remo
16° du Championnat de Belgique
Abandon au Championnat du Monde

1961 - Groene Leeuw Sinalco

2 victoires
le G.P. de la Banque à Roulers
à Harelbeke (cr)
2° à Bierbeek, Kruihshoutem, Breendonk
Zonnegem, Grobbendonk, Roulers
et Waarschot

3° des 1ère et 3ème étapes du Tour de
Belgique, de Anvers-Gand, de Tielt-
Anvers-Tielt, à Bellegem et Dixmude
6° du Circuit de Flandre Centrale
13° du Tour des Flandres
15° du Tour de Belgique
17° de Paris-Bruxelles
18° du Championnat de Belgique
19° de Paris-Roubaix

1962 - Faema Flandria

6 victoires
le Tour de Belgique
les 2ème (B), 5ème (B) et 9ème (A)
étapes de Paris-Nice
à Zele
à Poperinge
2° de Paris-Bruxelles, de la 1ère étape
(A) du Tour de Belgique et à Waarschot
3° à Aartrijke et Brasschaat (cr)
4° du Tour des Flandres
6° de Liège-Bastogne-Liège et du
Circuit de Flandre Centrale
13° de Paris-Nice
6° des Six Jours de Bruxelles
(avec Van Daele)

1963 - Faema Flandria

6 victoires
le Tour des Flandres
Kuurne-Bruxelles-Kuurne
Harelbeke-Anvers-Harelbeke
La 1ère étape du Tour de Belgique
à Zwevezele
à Charleroi (cr)
2° du Circuit des Régions Flamandes,
du Grand Prix de la Banque de Roulers,
de la 4ème étape du Tour de Belgique,
de la 8ème étape du Tour de France
(Abandon à la 10ème étape)
de la Roue d'Or (avec Beheynt) et à
Handzame et Renaix (cr)
3° de la 2ème étape du Tour de Belgique,
de la 7ème étape du Tour de France, à
Bruges, Waarschot, La Panne (cr) et
Deinze (cr)
5° du Tour de Flandre Orientale
12° de Paris-Roubaix et du Tour de
Belgique
5° des Six Jours d'Anvers
(avec Van Tongerlo et De Bakker)

1964 - Flandria - Roméo

3 victoires
à Ruddervoorde
à Denderleeuw
à Langemark
2° à Waarschot
3° du Grand Prix du Tournaisis et à
Saint-Just sur Loire
9° de Gand-Wevelgem
12° du Championnat de Belgique
13° de Paris-Bruxelles
14° de Paris-Roubaix
1° des Six Jours d'Anvers
(avec Post et Pfenninger)

1965 - Flandria Roméo

1 victoire
à Nazareth
2° à Putte-Kapellen
3° de Anvers-Ougrée
5° du Circuit des Frontières
9° de Paris-Roubaix et du Circuit
des Ardennes Flamandes
5° des Six Jours de Bruxelles
(avec Deloof)
6° des Six Jours d'Anvers
(avec De Roo et Darrigade)
4° du Championnat de Belgique d'
Américaine (avec Beheynt)

1966 - Roméo Smiths

4 victoires
à Gavere, à Coxyde, à Eecloo (cr),
à Gentbrugge (cr)
2° à Melle et Merelbeke (cr)
3° à Sint-Andries
4° de Bruxelles-Meulebeke (dernys)
6° de Paris-Tours et du Grand Prix
Flandria
9° du Circuit Het Volk
11° de Gand-Wevelgem
13° du Tour des Flandres
14° de la Flèche Wallonne
15° de Paris-Bruxelles
6° des Six Jours d'Anvers
(avec Faggin et Deloof)
4° du Championnat de Belgique d'
Américaine (avec Deloof)

1967 - Golder Gerka

3 victoires
Bruxelles-Meulebeke
le Tour de Cologne
le Circuit de Flandre Orientale
2° du Tour des Flandres et à Renaix (cr)
3° de Bordeaux-Paris, du Circuit des
Régions Flamandes et à La Panne (cr)
4° du Circuit du Pays de Waes
5° de la Flèche Enghiennoise
6° de Gand-Wevelgem et du Circuit des
Ardennes Flamandes
13° de la Flèche Wallonne
17° du Championnat de Belgique
5° des Six Jours de Charleroi
(avec De Cabooter)
6° des Six Jours d'Anvers
(avec Seeuws et Scrayen)

1968 - Flandria De Clerck

5 victoires
Bruxelles-Meulebeke, à Haaltert, à Zele
à Gentbrugge (cr), à Proven (cr)
2° à Eecloo, Lokeren (cr) et Denderleeuw
(cr)
3° du Grand Prix du Tournaisis et à
Roulers
4° du Tour du Limbourg
5° de Bordeaux-Paris
7° de Paris-Tours
4° des Six Jours de Charleroi
(avec Seeuws)

Georges CLAES

Georges Claes avait juste 20 ans en mai 40 alors qu'il venait de passer professionnel. Faute de pouvoir manifester son talent dans les classiques internationales, il dut se contenter de briller dans le circuit national.

Excellent sprinter, dont le style aisé contrastait avec le coup de pédale tout en force des Flandriens, il a frôlé la consécration à plusieurs reprises durant la guerre. En 1942, il se faisait surprendre par Brik Schotte dans le dédale qui précéda l'arrivée du Tour des Flandres. Quelques semaines plus tard, il perdait Paris-Tours au terme d'un sprint chahuté au cours duquel il n'avait pu défendre ses chances. En 43, il n'y eut que Marcel Kint, alors en état de grâce, pour le devancer à la Flèche Wallonne. Quelques mois plus tard, il fut la première victime d'un jeune loup aux dents longues d'à peine 19 ans, Van Steenberghe, qui remportait à l'occasion du Championnat de Belgique son premier trophée chez les pros.



CLAES Georges
Vainqueur Paris-Roubaix 1946-47.

Après avoir accompli son service militaire en 45, il reprenait le collier en 46 et remportait enfin une classique, en l'occurrence Paris-Roubaix, succès qu'il allait renouveler en 47, méritant ainsi le surnom de Monsieur Paris-Roubaix. Il faillit même réaliser le triplé puisqu'il n'y eut que ... Van Steenberghe et Idée pour le battre en 48.

Il allait renoncer à la compétition fin 53 et s'occuper d'une auberge à Boutersem.

Son fils Georges a essayé de suivre les traces de son père. Après de bons débuts en 69 (3 victoires et une 4ème place à Paris-Tours), il dut se contenter de 4 nouveaux succès durant les 5 saisons suivantes.

Né à Boutersem le 7 janvier 1920, il est décédé ce 14 mars des suites d'une crise cardiaque.

SON PALMARES

Indépendant

1939

6 victoires dont Anvers-Liège
2° de Bruxelles-Deerlijk

Professionnel

1939

1 victoire

à Fevenoord (NL)
2° à Blankenberge et à Bruxelles

1940

2° à Malines
3° à Rosmeer

1941

7 victoires

le Circuit de Belgique (1)
le Grand Prix de Hesbaye
à Kessel-Lo, à Liège, à Zottegem
à Kemzeke et à Schelle
2° de la Coupe Sels et à Kessel-Lo,
Evergem et Hannut
3° du Tour du Limbourg, de la 2ème étape
(A) du Circuit de Belgique, et à Sint-
Michiels, Anvers, Saint-Nicolas et
Rummen
13° du Championnat de Belgique

1942

9 victoires

le Grand Prix de Hesbaye
à Hoboken, à La Louvière, à Destelbergen
à Kessel-Lo, à Louvain, à Grammont
à Wingene et à Kemzeke
2° du Tour des Flandres, du Circuit du
Dag, de la Coupe Sels et à Deinze,
Saint-Nicolas, Heist-op-den-Berg,
Lebbeke, Courtrai
3° des 2ème et 3ème (A) étapes du Circuit
de Belgique et à Genk, Malines,
Antheit, Hoegaarden et Zomergem
5° de Paris-Tours
9° du Grand Prix de l'Auto

1943

4 victoires

à Ertvelde, à Saint Nicolas, à Diest
et à Hasselt
2° du Championnat de Belgique, de la
Flèche Wallonne et de la Course dans
Paris
3° à Bruxelles et Machelem
7° du Circuit de Belgique

8° de l'Omnium de la Route et du
Circuit des Régions Flamandes

1944

8 victoires

à Anvers, à Deinze, à Ophassel, à
Zepperen, à Strijpen, à Tirlémont
à Tongres et à Roosbeek
2° du Circuit du Dag et à Bornem, Outer
et Zingem
3° à Deurne
6° de Paris-Roubaix
10° du Tour des Flandres

1945

1946

4 victoires

Paris-Roubaix
à Beringen
à Lummen
à Bierset
2° de Bruxelles - Saint Trond
3° à Bourg-Leopold, Paal, Roosbeek et
Kessel-Lo
6° du Grand Prix de l'Escaut
8° du Tour des Flandres
10° de Zurich-Lausanne

1947

4 victoires

Paris-Roubaix
le Tour du Limbourg
à Paal et à Kortenberg
2° de Kampenhout-Charleroi-Kampenhout
du Circuit de Campine et à Westerlo
3° à Hollerich (LUX)
8° du Championnat de Belgique et du
Tour des Flandres

1948

1 victoire

à Boortmeerbeek
2° de Bruxelles-Bost
3° de Paris-Roubaix, du Circuit des
Régions Flamandes et à Deinze,
Baisy-Thy et Mortsel
6° du Volk
11° du Tour des Flandres

1949

8 victoires

le Circuit de Flandre Orientale (Ertvelde)
à Lubbeek, à Sint-Pieters - Lille, à
Poperinge, à Aarschot, à Eindhoven, à Itegem
et à Tirlémont
2° à Malines, Wellen, Oud God,
Zwartberg, Alost et Lessines
3° du Circuit du Demer (Hasselt) et à
Diepenbeek
5° de Paris - Bruxelles
7° de Paris - Tours
8° du Circuit des Régions Flamandes

1950

2 victoires

à Arendonk et à Boutersem

- 2° à Hoeilaert et Overpelt
- 3° du Circuit des régions Flandaises, de Bruxelles-Bost et à Heusden, Lubbeek et Willebroek
- 4° du Championnat de Belgique
- 5° du Grand Prix de l'Escaut
- 9° de Paris-Roubaix

1951

2 victoires

- à Lot et à Deurme
- 2° à Biebeek et Tirlemont
- 3° du Circuit du Limbourg, du Grand Prix de l'Escaut et à Tremelo, Sint-Joris- Weert et Malines

1952

- 2° à Nieuwerkerken
- 3° à Beersel

1953

- 6° à Willebroek

(1) Cette course par étapes se déroulait selon un règlement assez particulier: les coureurs partaient dans la dernière étape dans l'ordre du classement général et avec les écarts enregistrés. De ce fait, l'ordre des arrivées était aussi celui du classement final.

Edward VISSERS

Edward Vissers était un des meilleurs coureurs de tour de la fin des années 30. Après avoir obtenu une 4ème, une 5ème et une 6ème place lors des 3 dernières éditions du Tour de France disputées avant la guerre, il faisait d'autant plus figure de vainqueur potentiel que les années suivantes qu'il aurait fêté son 28ème anniversaire durant la Grande Boucle de 1940, 28 ans, l'âge idéal pour les grandes courses par étapes.

Excellent grimpeur et bon rouleur, très volontaire, il a réalisé un des plus beaux exploits de l'histoire du Tour. En 1939, la 9ème étape reliait Pau à Toulouse par les trois grands cols pyrénéens au terme de 311 km. Vissers tirait sa révérence à ses derniers compagnons en vue du sommet du Tourmalet et partait seul vers Toulouse pour une chevauchée de 200 km qui devait encore lui faire franchir le col d'Aspin. Après avoir compté près de 9' d'avance, il ralliait l'arrivée avec 4' de boni sur son coéquipier Sylvère Maes qui avait animé la poursuite en compagnie du maillot jaune René Vietto, Gianello et Ritsveldt (Belgique B). cet exploit digne des plus grands allait partager la Belgique sportive en deux clans: celui qui prétendait que Vissers (qui était 22ème à 730' de Maes) devait aide et assistance à son chef de file et qu'il ne pouvait donc pas l'abandonner à

son sort pour jouer sa carte personnelle et celui qui affirmait que Maes ne devait pas courir derrière son coéquipier qui effectuait une remarquable opération de remplacement et qu'au contraire, il devait laisser Vietto assurer la poursuite. l'un et l'autre disposaient d'arguments valables !



La suite du Tour allait donner raison à Sylvère Maes qui affirma très nettement sa supériorité tandis que Vissers perdait par malchance une possible seconde place. Maes se fit un point d'honneur de confirmer son rôle de patron de l'équipe belge en sprintant dans les derniers cols du Tour pour coiffer sur le fil Vissers pour le titre de meilleur grimpeur.

Né le 4 juillet 1912, Vissers ne s'est guère attardé dans les "petites" catégories: une saison comme débutant en, 1930, une saison et demie chez les juniors en 1931 et 1932 (6 victoires) et quelques semaines chez les indés.

Malgré un manque flagrant de sprint, il devenait une valeur sûre des courses régionales jusqu'à ce qu'il découvre ses possibilités et sa vocation d'homme de tour à l'occasion du Tour de Suisse 1936, la première course par étapes de sa carrière. Dès lors, il allait axer toute sa saison sur le Tour avec le succès que l'on sait.

Il allait renoncer à la compétition en 43 après 2 saisons en demi-teinte, ne réussissant plus à se motiver pour les kermesses...

Par la suite, il fut durant de longues années directeur technique des sélections nationales amateur. Il conduisit

notamment Louis Proost vers le titre mondial en 57.

Il est décédé à Anvers ce 2 avril.

SON PALMARES

Indépendant

1932

- 1° à Gits (Chtp des Flandres)
- 1° à Duffel

Professionnel

1932

- 2° à Boom
- 3° à Ekeren

1933

- 2° du circuit des Régions Flandaises
- 4° de Liège-Bastogne-Liège (saison perturbée par une opération de l'appendicite)

1934

- 1° à Aarschot
- 1° à Hoboken
- 1° à Herve (cr)
- 1° à Ostende (cr)
- 2° du "Huit de Chaam", à Kontich et à Forest (cr)
- 3° à Vilvorde, Berchem, Tamise, Gistel, Saint Nicolas et Turnhout (cr)
- 4° de Paris-Rennes
- 5° du G.P. de l'Escaut et de la Coupe Sels
- 7° du Critérium de Hesbaye
- 11° du Grand Prix des Nations

1935

- 1° à Kontich
- 1° à Anvers (cr)
- 2° du G.P. de l'Escaut (champion provincial) et à Vilvorde
- 3° du G.P. de Hesbaye et à Wavre, Turnhout et Roosendaal (Hol)
- 7° de Liège-Bastogne-Liège (6 e.a.)
- 8° du Circuit du Dag
- 11° du Chtp de Belgique

1936

- 1° de la 5ème étape du Tour de Suisse
- 1° à Tongres (GP Ambiorix)
- 1° à Wilrijk
- 2° à Anvers (cr)
- 3° à Berne (cr)
- 6° du Championnat du Monde
- 23° du Tour de Suisse

1937

- 1° de la 20ème étape du Tour de France
- 3° à Spa (cr)
- 6° du Tour de France (5° au class. des grimpeurs)
- 6° de Paris-Bruxelles (e.a.)
- 14° du Championnat de Belgique

1938

- 2° du Tour du Limbourg

- 2° des 8ème (avec les 4 grands cols pyrénéens) et 20ème (B) étapes du Tour de France
- 3° à Zurich (cr) et de la 7ème étape du Tour de France
- 4° du Tour de France (3° au class. des grimpeurs)
- 5° du Championnat du Monde
- 7° de Liège-Bastogne-Liège (5° e.a.)
- 8° du Circuit des Régions Flamandes
- 9° du Tour des Flandres
- 11° du Championnat de Belgique

1939

- 1° de Paris-Belfort
- 1° de la 9ème étape du Tour de France
- 2° de la 16ème étape (B) du Tour de France et à Scheveningen (Hol)
- 3° du Tour des Flandres, de Liège-Bastogne-Liège, de la 10ème étape (B) du Tour et à Tongres
- 4° du Jubilé Torpedo (à Schweinfurt)
- 5° du Tour de France (2° au class. des grimpeurs)
- 13° de Paris-Bruxelles

1940

- 3° à Baasrode
- 7° des Six Jours d'Anvers (avec Hendrickx)

1941

- 8° à Valkenburg (Hol)

1942

- 1° à Ingelmunster
- 3° à La Louvière, Waregem, Aaigem et Merksem
- 4° du Circuit des régions Flamandes
- 7° du Grand Prix de l'Éscaut
- 8° des Trois Jours d'Anvers (piste - avec Scherens)

1943

- 33° du Tour des Flandres (5 e.a.)

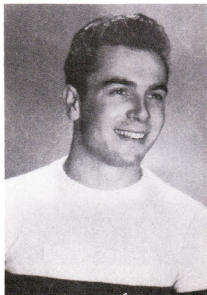
Serge BLUSSON

Né à Paris le 7 mai 1928, Serge Blusson a alterné avec un bonheur égal la route et la piste chez les amateurs. Formé à la rude école du vél d'Hiv, il remportait la Médaille en 1946. En 47, il se classait notamment 2ème de Paris - Ezy. L'année suivante, il se consacrait davantage à la piste et devenait champion olympique en poursuite par équipes avec Adam, Coste et Decanali. Sur route, il se classait 2° de Paris-Briare.

En 1949, il allait être un des chefs de file du peloton français et mondial. Il remportait entre autres Paris-Evreux, le Circuit de l'Île-de-France, le Grand Prix de Saint Denis, le Critérium des Vainqueurs, le Grand Prix Métropole, le Circuit de Boulogne-Billancourt, la Coupe des 5 Nations à Stockholm, le Grand

Prix de Luxembourg. Il couronnait sa saison par une 4ème place au Championnat du Monde, position qu'il avait déjà occupée lors du Championnat de France.

Passé professionnel en 1950, il n'allait que trop rarement pouvoir placer sa redoutable pointe de vitesse. Ses trop rares exploits (comme sa 3ème place à Milan - San Remo) laissent un goût d'inachevé.



Serge BLUSSON

Une grave chute en 58 mit virtuellement fin à sa carrière, même s'il courut encore jusqu'en 1960.

Il s'était établi dans l'Oise où il avait brillamment réussi dans l'immobilier. Il y est décédé vers le 15 mars.

SON PALMARES PRO

1950

- 1° de Paris-Limoges
- 2° du GP du Courrier Picard
- 3° du GP de l'Union des Commerçants de L'Aisne
- 4° du Tour de la Manche
- 42° du Tour de France (5° de la 8ème étape)

1951

- 1° du GP d'Avignon
- 2° de la 5ème étape du Tour de France (arrivé hors des délais au terme de la 10ème étape)
- 4° du Grand Prix Catox
- 8° de Paris - Saint-Amand

1952

- 1° de la 3ème étape du Tour de l'Ouest (23ème)

2° de la 5ème étape du Tour d'Afrique du Nord (38ème)

3° de la 4ème étape du GP de la Méditerranée (30ème)

3° de Milan - San Remo

1953

- 1° du G.P. de Plouay
- 1° de la 7ème étape du Tour de l'Ouest
- 6° du Circuit du Morbihan
- 5° des Six Jours de Hanovre (avec Chapatte)
- 7° des Six Jours de Paris (avec Chapatte)

1954

- 1° du Circuit du Cher
- 2° de la Flèche Bretonne
- 2° de Paris - Vimoutiers
- 3° du GP de Nantes
- 5° de Paris-Roubaix
- 5° du GP du Pneumatique
- Abandon à la 5ème étape du Tour
- 7° des Six Jours de Paris (avec Goussot)

1955

- 4° de Paris - Vimoutiers
- 5° du Circuit du Cher
- 5° du Circuit de l'Ain

1956

- 6° des Six Jours de Paris (avec Bellenger et Godeau)

1957

- 1° du Tour de Picardie (1° et 3° de deux étapes)
- 3° du Critérium National
- 7° de Paris-Roubaix
- 2° du Chtp de France omnium
- 7° du critérium d'Europe d'Amérique (avec Carrara)

1958

- 7° du Circuit de l'Indre
- 7° des Six Jours de Paris (avec Gauthier et Andrieux)

Notre ami polonais Piotr Ejsmont nous a signalé le décès de deux anciens champions de son pays et nous a également communiqué leurs palmarès.

Mieczyslaw WILCZEWSKI

Né le 30 octobre 1931, il a été un des meilleurs Polonais des années 50. Sa meilleure saison a été sans conteste 1953, saison durant laquelle il domina le Tour de Pologne qu'il s'adjugea après avoir gagné 3

étapes. Il avait également remporté le Festival de la Jeunesse par équipes, une étape de la course de CWKS et du Tour de Warmia et Mazury (12ème) et il s'était classé 3ème du Championnat national et 2ème du classement de la fédération.

Au Tour de Pologne, on le retrouve encore 15ème en 52 (1 victoire), 7ème en 55 (1 étape), 31ème en 58 et 15ème en 59.

A la Course de la Paix, il s'est classé 7ème en 54 après avoir remporté 2 étapes et porté le maillot de leader durant 6 journées et 13ème en 1960.

Parmi ses autres résultats, il faut encore retenir des 2èmes places aux championnats du monde des étudiants en 51 (par équipes), au championnat national de la montagne en 55 et dans l'épreuve sur route en 60, une 10ème place dans la course des 100 km à Rome en 1960 et une victoire d'étape au Tour d'Egypte en 1961 (6ème).

Après sa carrière sportive, il s'était établi aux Etats-Unis où il devint médecin. C'est là-bas qu'il est décédé en décembre.

Henryk WOZNIAK

Il a été un des précurseurs de la grande génération des cyclistes polonais des années 70. Excellent rouleur, il s'est forgé un palmarès dans les championnats de Pologne par équipe (5ème en 66, 1er en 67, 3ème en 68) ou par équipe de deux coureurs (2ème en 70). C'est dans le contre la montre par équipes qu'il obtint une 7ème place aux championnats du monde en 67. Dans l'épreuve individuelle, il s'est classé 62ème en 70.

Il ne s'est toutefois pas limité à cette discipline. Après avoir été 2ème du championnat des juniors en 64 sur route et 2ème en 65 de la poursuite par équipe, il s'est classé 3ème de Prague-Karlovy Vary-Prague, 2ème des Spartakiades et 7ème du Tour de Pologne (avec deux étapes) pour ses débuts amateurs en 66, alors qu'il était venu battre les Limbourgeois dans leur championnat provincial et avait gagné 2 étapes du Tour de la Baltique (10ème).

Outre d'autres succès dans des courses nationales, il faut encore mentionner une 3ème place au Tour de la Baltique 67 (avec 2 étapes), une victoire d'étape au Tour de Pologne 68, une nouvelle victoire dans une étape du Tour de la Baltique en 69 (6ème); en 70, il se classait 2ème du Tour de Yougoslavie

(avec une étape), 4ème du Tour de Pologne (avec une étape et le classement aux points), 9ème du Tour d'Angleterre. En 72, il était 4ème du Tour de Turquie et 6ème du Tour du Maroc.

Né en 1946, il est décédé à Cracovie ce 3 mars 1994.

Fred DE BRUYNE

Le palmarès des grands champions est souvent plus éloquent qu'un long discours. Fred De Bruyne a réalisé une performance historique en remportant le challenge Desgrange-Colombo trois années de suite, exploit d'autant plus remarquable qu'il ne récoltait pas de points dans les Tours.

Ce palmarès, il le doit bien évidemment à son talent inné, mais aussi et surtout à un grand professionnalisme et à une détermination hors du commun.

Après une enfance insouciante, Fred a connu une adolescence pénible. A la libération, son père, qui était garde-champêtre durant la guerre, s'est retrouvé condamné (à tort ou à raison) à 7 ans de détention. Resté seul avec sa mère et mis au ban de la société, il a alors traversé une longue période de misère matérielle et de détresse morale dont il est sorti doté d'une volonté implacable de réussir.

Après avoir collectionné les victoires chez les débutants, il vit sa carrière interrompue par 18 mois de service militaire (1) - d'octobre 49 à mars 51 - et ne retrouva la forme qu'au printemps 53 pour gagner le Tour des Flandres des Indépendants.

Passé pro pour le Tour de France de la même année, il allait d'abord tout miser sur le Tour. Après 3 participations, il avait définitivement compris qu'il était trop limité dans la haute montagne que pour espérer y jouer les premiers rôles.



Début 56, il changea son fusil d'épaule et il devenait le prétendant numéro un à la succession (non encore ouverte) de Van Steenberghe comme roi des classiques. Il allait croiser la route de l'autre dauphin, Rik Van Looy, dans quelques affrontements homériques.

Après avoir dominé Paris-Nice, Fred remportait sa première classique à l'occasion de Milan - San Remo en lâchant ses derniers adversaires, dont ... Van Looy dans le Capo Berta. Peu de temps après, Rik rétablissait l'égalité en gagnant Paris-Bruxelles. Entretemps, De Bruyne s'était définitivement brouillé avec Louison Bobet dont il avait dû favoriser la victoire dans Paris - Roubaix. Fred allait provisoirement prendre l'avantage sur le futur Empereur en remportant son premier Liège - Bastogne - Liège.

Sa rivalité avec Van Looy allait connaître un premier sommet lors du championnat du monde, lorsque Fred, plus diplomate, choisit d'emmener le sprint pour Van Steenberghe ...

Passé dans la prestigieuse équipe Carpano, il dominait à nouveau la saison des classiques 57 en remportant Paris-Roubaix, le Tour des Flandres et Paris-Tours en devançant Bobet sur qui il prenait une revanche particulièrement savourée.

De Bruyne remportait son dernier Desgrange-Colombo en 58 (c'est aussi la dernière fois que ce challenge fut attribué) après un épisode très significatif de la rivalité qui l'opposait à Van Looy. Les deux

champions seuls en tête en vue de l'arrivée du Tour de Lombardie ont entamé un long surplace qui s'est terminé à l'avantage de Nino Defilippis qui les avait rejoints et dépassés à la tête du peloton.

Sa dernière grande victoire fut Liège-Bastogne-Liège en 59. Dès lors, sa carrière va décroître. Plusieurs chutes graves et des accidents de la route vont précipiter sa retraite. Comble de l'ironie, son plus grave accident se produira le jour même où Rik Van Looy conquiert son premier maillot arc-en-ciel. Fred remplissait un contrat sur une piste bordelaise lorsqu'il apprit la nouvelle. Déconcentré, il ne put éviter la chute et se brisa la clavicule. Sur le chemin du retour, se produisit un accident beaucoup plus grave. Willy Vannitsen qui conduisait la voiture de Fred préféra suivre des yeux Brigitte Bardot qui venait de les dépasser et oublia les autres usagers. Le triste résultat ne se fit pas attendre ! La rotule en miettes (6 morceaux), Fred faillit mettre un terme à sa carrière. Il reprit toutefois la compétition en 61 et remporta sa dernière victoire début mars dans la semi-classique Kuurne-Bruxelles-Kuurne. Quelques jours plus tard, il se casse à nouveau la clavicule à l'arrivée de la 2ème étape de Menton-Rome. Envers et contre tout, il va quand même reprendre la compétition, mais le moral n'y est plus et il met un terme à sa carrière en août.

Durant de longues années, il allait commenter le cyclisme sur les antennes de la BRT avec un enthousiasme communicatif avant d'être directeur sportif

chez Flandria, Daf et Aernoudt et chargé des relations publiques de l'équipe Panasonic.

Retiré dans le Midi, il est décédé à Seillans le 4 février. Né le 21 octobre 1930 à Berlare, il n'avait que 63 ans.

(1) La quasi totalité des ouvrages de référence lui attribue la victoire dans le Tour du Grand-Duché de Luxembourg en 1950. Toutefois, le journal organisateur "Tageblatt" et l'organe du Comité Olympique Luxembourgeois "Luxemburger Sport" attribuent la victoire à Antoon De Bruyne.

Dans ses mémoires, De Bruyne écrit que sa saison 50 fut très mauvaise ("archislecht"). Par contre Charly Gaul (3ème) et ses historiographes affirment qu'il s'agit bien de Fred ! Seule une photo pourrait apporter une solution définitive à la question.

SON PALMARES

Vous trouverez la totalité des places obtenues par Fred De Bruyne dans les grandes classiques dans le tableau ci-contre.

Nous avons réparti les autres résultats en 4 paragraphes: 1 - les courses par étapes, 2 - les semi-classiques et les courses en ligne, 3 - les kermesses et critériums, 4 - les épreuves sur piste.

	Chtp du Monde	Chtp de Belgique	Milan - San Remo	Tour des Flandres	Paris - Roubaix	Paris - Bruxelles	Liège - Bastogne - Liège	Flèche Wallonne	Bordeaux - Paris	Paris - Tours	Tour de Lombardie	Desgranges - Colombo
1953												
1954	9				29	66				6		
1955										2	2	13
1956	5		1	36	2	9	1		5	4	9	1
1957	5	34	2	1	1	4				1		1
1958			6	10	6	4	1	4		2	27 ea	1
1959			33	18	6	6	1	21	5	81	21ea	
1960		44	13	12	35	36	48	29				
1961			59									

1953 (Indé)

- 1° du Tour des Flandres
- 1° de Bosbeek-Brussegem
- 1° à Blanden
- 2° de Gand-Wevelgem
- 3° de Auvelais-Mettet

1953 (Pro le 11/6) Mercier

- 52° du Tour de France
- 3° de la 5ème étape
- 3° du Circuit des Six Provinces
- 1° de la 2ème étape

- 3° de la 8ème étape

- 5° à Lede
- 8° de Bruxelles - Ingoogem
- 1° à Gentbrugge
- 2° à Buggenhout

1954 - Mercier

- 36° du Tour de France
- 1° des 8, 13 et 22èmes étapes
- 2° de la 23ème étape
- 5° des 5 et 6èmes étapes

4° du Circuit des Six Provinces
1° de la 2ème étape

2° des 4 et 6èmes étapes

- 1° du Circuit de Flandre Orientale (Ertvelde)
- 2° du Circuit Escaut-Dendre-Lys
- 7° du Tour du Brabant
- 16° e.a. de Gand-Wevelgem

1° à Berlare
2° à Vilvorde et Bâle (cr)

1955 - Mercier

- 17° du Tour de France
 - 2° de la 14ème étape
 - 3° de la 2ème étape
 - 5° des 6 et 21èmes étapes
- 3° du Tour du Sud-Est
 - 1° de la 4ème étape
 - 2° des 5 et 7èmes étapes
- 2° de A Travers la Belgique
 - 1° de la 2ème étape A

- 1° du Circuit de Belgique Centrale
- 1° à Lede
- 2° du Circuit de Flandre Orientale
- 3° du Circuit du Midi Libre
- 6° de Bruxelles - Ingoigem
- 7° de Aalter-Bruxelles-Aalter

- 1° à Nederbrakel et Zele
- 2° à Anvers (cr) et Heerlen (Hol)
- 3° à Huy (cr) et Bruxelles (cr)

- 3° des Six Jours de Gand (avec Arnold)

1956 - Mercier

- 20° du Tour de France
 - 1° des 2, 6 et 10èmes étapes
- 1° de Paris-Nice
 - 1° des 1ère et 4ème (B) étapes
 - 2° de la 3ème étape
- 6° des Trois Jours d'Anvers
- 2° de la 1ère étape (B) de Rome-Naples-Rome

- 10° du Trophée Baracchi (avec De Gasperi)

- 1° à Alost (cr)
- 2° du Circuit de l'Aulne (Chateaulin)
- 2° à Loverval (dernys)
- 3° à Busto Arzizio (cr)
- 3° à Beverlo (dernys)

- 4° des Six Jours de Gand (avec Von Buren)

1957 - Carpano Coppi

- 8° de Rome-Naples-Rome
 - 1° de la 8ème étape B
 - 2° de la 1ère étape B
- 27° de Paris - Nice
- Ab. à la 10ème étape du Tour de France (chute)

- 1° de Sassari - Cagliari
- 2° de Milan - Turin

- 1° à Berlare et Gembloux (cr)
- 2° à Waregem, Nuoro (cr) et Brest (cr)
- 3° du Circuit du Port d'Alger
- 3° à Lokeren (cr), Vilvorde (cr) et Bertrix (cr)
- 4° du criterium des As

- 1° des Six Jours de Gand (avec Van Steenberghe)
- 3° des Six Jours de Paris (avec Vannitsen et Van Daele)

1958 - Carpano

- 16° du Giro
 - 1° de Paris - Nice
 - 2° de la 5ème étape A
 - 3° de la 2ème étape
- 14° du Tour de Sardaigne

- 2° du Circuit du Limbourg
- 3° de Gand-Wevelgem
- 6° du GP de Lugano (clm)
- 7° du Tour du Latium

- 1° à Berlare, Lousteau (cr), Gand (dernys) et Bruxelles (dernys)
- 2° de l'Omnium des Nations (à Daumenil avec Vannitsen), du circuit de l'Aulne et à Erembodegem
- 3° à Woluwe Saint-Lambert (cr)

- 2° des Six Jours de Bruxelles (avec Arnold)

1959 - Peugeot

- 30° du Tour de France
- 2° du Circuit Het Volk
- 10° du GP Martini (Genève/clm)
- 18° du Grand Prix Ockers
- 1° à Offin (cr) et Mondovi (cr)
- 2° à Rousies (Fr), Alost (cr) et Dendermonde (cr)
- 3° à La Resie (Fr), Herve (cr), Stockay (cr) et Genk (cr)

- 1° des Six Jours de Gand (avec Van Steenberghe)
- 5° des Six Jours de Bruxelles (avec Arnold)

1960 - Carpano

- 8° du circuit Escout-Dendre-Lys
- 1° à Zedelgem (dernys)
- 2° à Deurne (dernys)

1961 - Baratti

- 5° du Tour de Sardaigne
 - 3° de la 1ère étape
- 1° de Kuurne-Bruxelles-Kuurne

Stefan MAURER

Le 25 février 1985, Bruno Wojtinek remportait la seconde étape du Tour de Sicile, Partinico-Marsala. Dans le peloton, une chute allait coucher plusieurs coureurs au sol et parmi ceux-ci, on relevait gravement blessé, le jeune Suisse Stefan Maurer. Il en résulta une paralysie des membres inférieurs et il fut condamné à se déplacer en chaise roulante. Passé professionnel le 3 novembre de l'année précédente, il en était à sa deuxième épreuve sur route.

Son palmarès amateur laissait augurer de réelles qualités qu'il espérait pouvoir montrer dans la catégorie supérieure.

1981

- 5° du Tour de la Marmara (1° de 3 étapes)

1982

- 2° du GP Suisse de la Route (1° de 2 étapes)
- 3° du Tour d'Auvergne (1° de 2 étapes)
- 1° d'une étape du Tour de Suisse Orientale
- 2° à Siglisdorf (open)
- 4° du Chtp de Suisse

1983

- 1° du GP de Fribourg
- 1° du Tour de Baden (D) (1° d'une étape)
- 1° d'une étape du "Franco-Belge"
- 2° du Tour du Lac de Genève
- 4° du Chtp de Suisse
- 6° du Tour de la Suisse Orientale (1° d'une étape)
- 8° du Tour de Tunisie (1° de 2 étapes)
- 26° du Chtp du Monde

1984

- 1° du Tour d'Autriche
- 1° d'une étape au Tour de Rhénanie-Palatinat
- 2° du Chtp de Suisse
- 3° du Chtp de Zurich
- 3° de Monte Carlo - Alassio
- 12° aux Jeux Olympiques
- Abandon en finale du Chtp du Monde de Demi-fond

Professionnel

- 2° du Chtp de Suisse Hiver de demi-fond

La malchance continua à la poursuite et il trouva la mort par noyade lors d'un cours de plongée en Thaïlande. Cela se passait fin janvier. Il était né le 6 octobre 1960.

Walter RICHLI

Né le 29 avril 1913, Walter Richli était le frère du grand champion Emil, spécialiste des sprints et des courses de Six-Jours.

Walter ne put faire oublier son frère, décédé lors de la finale du championnat Suisse de vitesse en 1934, même s'il devint champion national en poursuite par équipes en 1935 et 1936. Il participa aux Jeux Olympiques de Berlin

dans cette même discipline avec Kägi, Fuhrmann et Waegelin, prenant la 6ème place derrière la France, l'Italie, la Grande-Bretagne, l'Allemagne et la Belgique.

Peu après, il passait professionnel, mais sans résultat intéressant.

Willi KERN

Né le 29 janvier 1912, Willi Kern est décédé le 24 juin de l'an dernier.

Spécialiste du Tour de Suisse, il ne remporta aucune victoire probante chez les professionnels. La guerre l'empêcha de faire une carrière internationale, même s'il obtint quelques résultats significatifs à l'étranger en 1946, sa meilleure saison, comme au Championnat du Monde (15^e) et au Tour de Catalogne (7^e). La même année, il terminait 10ème du Tour de Suisse (4ème de la 1ère étape), 6ème du Tour des Trois Lacs, 2ème du Tour des 4 Cantons, 3^e du Tour du Nord-Ouest de la Suisse et 11ème du championnat de Zurich.

C'est en 1938 qu'il passa professionnel. Il raccrochait son vélo au clou 10 ans plus tard.

Dès ses débuts pros, il finissait 6ème du Tour du Nord-Ouest (10ème en 1939, 8ème en 41), 3ème de la 1ère étape du Tour de Suisse (abandon comme en 41 et en 47, 14ème en 1939). Plus tard, il se classait encore 6ème du Championnat national en 1941 (5ème en 44), 2ème du Tour de Suisse (3ème de la 4ème étape) en 1942, 2ème à Fribourg en 1943, 14ème du Championnat de Zurich en 45 (15ème en 47), 7ème du Tour des 4 Cantons et 25ème du Tour de Romandie en 1947 et 31ème de son dernier Tour de Suisse, en 1948.

Il tâta également du demi-fond, étant 4ème du Championnat de Suisse en 1938.

Ernst Bretscher nous signale également le décès de l'ancien pistier amateur suisse Edi Baumann (12.7.14) survenu le 27.11.93. Il fut deux fois champion de Suisse en vitesse (37-38) et 8ème des Jeux Olympiques du km en 1936.

Cor WALZ, décédé le 5 avril 1994, fera l'objet d'un reportage dans le prochain numéro.

**Denis COULON et
Guy CRASSET**

COMPLETEZ VOS COLLECTIONS.

N° ordinaires: 37, 38, 39, 40
185 FB pièce ou 40 FF

HS n° 2 PARIS-BREST-PARIS
450 FB ou 80 FF

HS n° 4 Centenaire Liège-Bastogne-
Liège
500 FB ou 90 FF (Réédition)

HS n° 5 Rik VAN STEENBERGEN
450 FB ou 75 FF.

HS n° 6 Histoire de la Flèche Wallonne
450 FB ou 75 FF

H.S. n° 7 Le Cyclisme Luxembourgeois
de A à Z.
550 FB ou 100 FF. Autres pays 600 FB

Stan Ockers, un éternel sourire
700 FB ou 120 FF

Les Stars du Cyclisme Belge - Tome I
795 FB ou 140 FF. Autres pays (840 FB)

Pino Cerami
600FB ou 105 FF

L'histoire des Six Jours
600 FB ou 105 FF - Autres pays 630 FB

Bouvet, la passion du cyclisme
400 FB ou 70 FF - Autres pays 430 FB

Mes Champions d'alors (Driessens)
595 FB ou 100 FF

Eddy Merckx, Homme et Cannibale
1495 FB ou 280 FF - Autres pays 1695 FB

Ce que j'ai vécu (Freddy Maertens)
600 FB ou 100 FF

CP 91 et 92
300 FB ou 60 FF les 2 séries

CP 1993
300 FB ou 50 FF

MAJORATION DES TARIFS D'ABONNEMENT

Comme annoncé, "Coups de Pédales" se doit de modifier ses tarifs d'abonnements à partir du 1er mars 1994.

BELGIQUE

1000 FB l'an payables au CCP 000 1517180 03 de Claude Degauquier - 5, avenue des Alouettes - 4121 NEUPRE

en espèces ou eurochèque libellé à l'ordre de S.N. Liège.

FRANCE

200 FF l'an payables

- par chèque bancaire libellé au nom de "Coups de Pédales" - 5, avenue des Alouettes - B 4121 NEUPRE

- au CCP 864 V de Paris au nom de "Coups de pédales" ASBL - 5, avenue des Alouettes - B 4121 NEUPRE

- par chèque postal libellé au nom de Claude Degauquier - 5, avenue des Alouettes - 4121 NEUPRE (B)

- par espèces

AUTRE PAYS

1200 FB l'an payables via le CCP en Belgique, en espèces, ou mandat postal international, ou eurochèques libellé à l'ordre de S.N. Liège



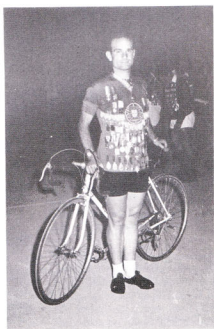
PHOTOS INSOLITES



*Charlie CHAPLIN et Madame, spectateurs attentifs lors du tour de Romandie 1962.
Passe devant eux, sans jeter un regard, le suisse Robert HAGMANN*



*Une certaine manière
de dominer le cyclisme*



*Alves BARBOSA pose avec ses décorations
à l'issue de sa carrière en 1962*

CES REVUES DU PASSE

1. SPRINT (Edition de Lyon)

Chaque collectionneur possède dans ses archives, de nombreuses revues omnisports, dans lesquelles le cyclisme occupe une place importante.

Qui ne se glorifie pas d'être en possession des But&Club, Miroir-Sprint ou Miroir des Sports, pour ne citer qu'elles ?

Mr. Gaël GRAIN nous présente aujourd'hui une revue beaucoup plus rare, mais donc très recherchée: Sprint (édition de Lyon).

Création-parution

Le n° 1 serait paru le 11 novembre 1944 et le dernier numéro, le n° 177, est sorti de presse le 11 avril 1949. Plus avant, vous découvrirez une liste, peut-être non exhaustive, des numéros supplémentaires et les dates de sortie des 22 premiers exemplaires.

Format

Au début de sa parution, le format initial fut de 31x21cm, puis très vite passa à 31x24cm. Plus tard, le format s'agrandit quelque peu, soit 36x27cm. Il finit comme il avait démarré, c'est à dire 31x21cm.

Périodicité

Comme la plupart des magazines créés pendant ou juste après la seconde guerre, Sprint était un hebdomadaire.

Sprint était spécifique à la région de Lyon tout en s'attachant à étendre les commentaires sportifs au plan national.

Les 21 premiers numéros vont donc de mi-novembre 1944 à avril 1945. Les derniers exemplaires de cette mini-série ne paraurent plus que sur quatre pages.

Cela est expliqué par les difficultés de l'époque. Voici le récapitulatif de la parution de ces 21 numéros:

1	11 novembre 1944
2	18 "
3	25 "
4	02 décembre 1944
5	10 "
6	17 "
7	24 "

8	31 "
9	07 janvier 1945
10	14 "
11	21 "
12	28 "
13	04 février 1945
14	11 "
15	18 "
16	25 "
17	04 mars 1945
18	11 "
19	18 "
20	25 "
21	05 avril 1945
22	02 avril 1946 !

Que s'est-il passé entre la parution du n° 21 et celle du n° 22 ? La solution est inscrite en page n° 2 de ce n° 22 du 02/04/1946: il s'agit d'un décret ministériel interdisant toute parution d'un journal sportif, en date du 15 avril 1945. Ce n'est que 12 mois plus tard que ce décret fut levé et que Sprint reprit son impression en héliogravure (En février 1946, un exemplaire spécial sortit de presse sous le titre "Sprint présente tous les sports").

Numéros Spéciaux

Août 1945:	Almanach Sprint
Février 1946:	Sprint présente tous les Sports
Juillet 1947:	Présentation du Tour de France
Juillet 1948:	Présentation du Tour de France
Août 1948:	Spécial avant les J.O.
Sept/oct 1948:	N° Spécial (ou n° 151?) sur Marcel Cerdan
Décembre 1948:	Spécial Noël (16 pages en 31x21cm)
Décembre 1948:	Année sportive 1949 de Sprint (98 pages en 26x18,5cm)

Divers

Les 48 premiers numéros présentent une couverture à entourage rouge très prononcé. Ensuite, celle-ci passe à une couleur semblable à celle de Miroir-Sprint (marron-bistre) avec une apparition de temps à autre en vert (jusqu'au n° 70).

A partir du n° 71, en tenant compte des moyens de l'époque, apparaît une couverture couleur sur fond orangé.

Les pages intérieures du fascicule sont toujours imprimées en vert.

Récapitulatif des sorties annuelles

1944
n° 1 (11.11.44) au n° 8 (31.12.44)
1945
n° 9 (07.01.45) au n° 21 (02.04.45)
1946
n° 22 (02.04.46) au n° 59 (31.12.46)
1947
n° 60 (07.01.47) au n° 110 (22.12.47)
1948
n° 111 (05.01.48) au n° 162 (27.12.48)
1949
n° 163 (03.01.49) au n° 177 (11.04.49)

NB: Si des amis lecteurs peuvent apporter certaines informations supplémentaires, elles seront les bienvenues. Merci à vous.

Gaël GRAIN

VELO STAR

La revue trimestrielle "des anciens et des amis du cyclisme" est à lire et/ou découvrir. Don annuel pour devenir membre: 150 FF ou davantage à adresser au trésorier M. MACE Roger, 2 Place de la République, 92200 BAGNEUX (F)

CDP N° 1

Aux 20 lecteurs abonnés depuis le n° 1 s'ajoute une dernière "charretée", celles des supers-timides: MM Michel, Poinson, Grisanti, Monnier A, Van Eyle, Brever, Liépin, Seris, Le Calvé, Guenard, Lerouge, Moine, Coloignier et Wawrzyniak.

Cela donne 35 lecteurs restés fidèles sur 50.

BRAVO !

LE TOUR 1939, 50 ANS PLUS TARD

Une série de Jean TRACLET

Pierre CLOAREC né le 14 mars 1909 à Pleyben (Finistère)

EQUIPE DE L'OUEST

Dossard n° 58 - 31ème du classement général

Vainqueur de deux étapes: Rennes/Brest et Monaco/Digne

Qui donc disait que les coureurs cyclistes, d'une part, ne plaçaient leur idéal et leurs espoirs que dans la force musculaire et, d'autre part, n'avaient que peu de chances de longévité en raison du régime auquel ils soumettaient leur système cardiaque ?

En effet, quand on rencontre Pierre CLOAREC et qu'on l'écoute, on peut vous certifier que ces idées-là doivent être balayées avec la même force que lorsque le vent souffle du côté de Penmarc'h.

Ce 14 mars, nous avons eu du mal à trouver l'ancien champion en fin de journée après l'avoir cherché - et même traqué - un peu partout dans son Finistère, de Pleyben, son village natal, à Penmarc'h, sa résidence secondaire et à Quimper où il demeure. Né le 14 mars 1909, il était ce jour-là son quatre-vingtième anniversaire parmi les siens et ses nombreux amis.

"Grosse journée et veuille m'excuser, nous explique-t-il avec un clin d'oeil malicieux, mais vous avez mal choisi votre jour. Vous comprenez, on n'a pas tous les jours quatre-vingt ans ! J'ai vu beaucoup d'amis ce matin et, à midi, j'ai déjeuné avec mon "cinquante pour cent". Nous vivons séparés, mais nous sommes restés copains, car elle est toujours ma moitié".

C'est pas beau, ça ?

Vous avez couru et terminé cinq Tours de France, Monsieur Cloarec. Avez-vous conscience de ce que cela représente ?

"Effectivement, j'étais solide et résistant, mais j'ai souvent eu du mal à arriver jusqu'au Parc des Princes. J'étais un peu lourd pour la montagne et, pourtant, Desgrange m'a dit un jour que je devrais réussir à gagner un Tour de France. J'ai trouvé cela étonnant: sans doute a-t-il voulu me faire plaisir et m'encourager, car j'étais un bon animateur de son épreuve".



Comment peut-on expliquer que vous ayez attendu votre cinquième Tour de France pour remporter une étape ?

"J'en ai même remporté deux, en 1939 précisément: Rennes/Brest et Monaco/Digne. Avant, j'étais trop jeune et manquais de culot. Je n'osais pas attaquer les "gros bras". Pensez ... un petit paysan de Pleyben ! Et puis, le sens de la course, on l'acquiert avec l'expérience. Ce Tour 39,

je m'en rappelle comme si c'était hier. Pour donner du piment à la course, développer l'esprit de clocher et faire vibrer en nous la corde régionale - ou patriotique puisque je suis Breton - Desgrange avait supprimé les individuels et créé les équipes régionales !

J'étais dans l'équipe de l'Ouest, on sillonnait toute la Bretagne et ... j'avais soigneusement étudié la parcours final sur Brest à l'entraînement. J'ai ainsi donné un

coup de rein dans une montée, non loin de l'arrivée, surprenant tout le monde. Trop tard pour me rejoindre ! J'ai gagné avec treize secondes d'avance sur l'ainé des Van Schendel, vingt-quatre sur Delathouwer, quarante-quatre sur Gianello et c'est Le Grèves, de mon équipe, un formidable sprinter, qui régla tout le monde pour la cinquième place.

C'était l'euphorie dans l'équipe de l'Ouest, car la veille, Tassin avait gagné l'étape sur le vélodrome de Rennes et Jean Fontenay portait le maillot jaune. On ne pouvait faire mieux, le score parfait ! Et c'était également l'euphorie parmi la population. Il y avait sûrement vingt mille personnes du côté de l'arrivée, à l'étape de Brest, avec énormément de marins. On ne voyait que des pompons rouges. Cette arrivée à Brest restera le meilleur souvenir de ma carrière: gagner devant son public, c'est extraordinaire, on est fêté comme un empereur. Je crois que ni Bobet, ni Hinault n'ont connu cela. Louison avait même été battu par Darrigade au championnat de France 1955, disputé à Château-lin.

Et puis, donc, j'ai également gagné à Digne, réglant sans mal Passat, Aureille, Cossou et Yelamos. Ce jour-là, nous avions sept minutes d'avance sur le peloton, toujours réglé par le rapide Le Grèves.

Et votre plus mauvais souvenir ?

(Après un long moment de réflexion): "C'est toujours dans le Tour de France, ça devait être en 1933, lors de ma première participation, le jour de la dernière étape. Je courais dans cette foutue catégorie des individuels. Je casse une roue sur les pavés, à Pontoise, à soixante kilomètres de l'arrivée. Ça bagarrait dur sur la fin pour la victoire au Parc, toujours très recherchée. J'ai attendu plus de dix minutes avant d'être dépanné; sans un spectateur qui m'a prêté une roue, j'étais éliminé. Je suis arrivé dernier sur la piste, perdant de nombreuses places au classement général. Aujourd'hui, heureusement pour les gars, on ne voit plus cela. J'avais invité le spectateur compatissant à venir reprendre sa roue au "rendez-vous des Bretons", à Montparnasse. Ce Tour, c'est Speicher qui l'avait gagné et quelques semaines plus tard, il devenait champion du monde, un doublé qui avait fait grand bruit à l'époque, mais depuis, l'exploit a été renouvelé et on a même fait beaucoup mieux".

A propos des gars, justement, que pensez-vous des coureurs d'aujourd'hui ?

"Maintenant, ce ne sont plus des coureurs ... ce sont des agents de publicité, des hommes-sandwichs. Ils sont payés pour

montrer sur les routes les multiples inscriptions-barbouillages de leur maillot. Tenez, autrefois, les journaux indiquaient la couleur des maillots, aujourd'hui ça n'existe plus car les maillots sont de toutes les couleurs et elles vont dans tous les sens, de véritables kaléidoscopes ! Nous, on avait que le nom de la marque de cycle sur le devant du maillot et encore ... pas plus de 8 cm x 30 cm ! Sur les cuissards, en tout petit, la marque du pneu. Absolument rien d'autre. Les maillots officiels, qu'ils soient tricolore, arc-en-ciel ou jaune, étaient interdits de toute publicité commerciale, par respect pour ce qu'ils représentaient. On allait chercher le pognon à la sueur de notre front et le plus souvent au prix d'une grande souffrance. Et puis, dites-moi pourquoi deux cents coureurs et plus au départ du Tour alors qu'il y en a cent cinquante incapables de grimper deux cols d'affilée et même un seul pour certains Belges ou Hollandais ? L'argent a tout pourri !"

Vous êtes sévère car, après tout, aujourd'hui le kilomètre mesure toujours mille mètres, le soleil est toujours aussi cuisant, la pluie toujours aussi meurtrière, l'onglée dans la descente des cols toujours aussi insupportable et le Galbier culmine toujours au dessus de 2500 mètres".

"Oui bien sûr, votre objection est pertinente et peut-être avez-vous raison - je dis bien peut-être - car, enfin, aujourd'hui, les coureurs sont médicalement bien suivis, ils sont massés tous les jours et pas seulement les vedettes, en course, au moindre bobo, le docteur est là qui accourt. Autrefois, je ne me souviens pas en avoir vu un sur la course, il est vrai que j'étais costaud et n'en avais pas besoin (rires) Quand on crève, on ne descend même plus de vélo, le mécano est là alors qu'avant, il fallait changer soi-même le boyau et il fallait avoir de bonnes dents quand nos doigts gelés refusaient d'arracher la gomme. De plus, matériel et routes sont meilleurs, on ne se lève plus à deux heures du matin pour partir à quatre, les vélos sont plus légers, on n'a plus besoin d'attendre la camionnette de dépannage en cas d'incident mécanique.

Si le Tour se court à la moyenne-horaire de trente sept kilomètres et non plus à trente ou trente et un comme avant la guerre, ce n'est pas que les coureurs d'aujourd'hui soient supérieurs à ceux d'autrefois, mais simplement parce que la tâche leur est facilitée.

Non, vraiment, je crois qu'autrefois, on allait moins vite, c'était plus dur, beaucoup plus dur. Et puis, dites-le, vous appelez cela un Tour de France, avec à peine un peu plus de trois

mille kilomètres. Nous autres, en faisons largement mille en plus!

Et puis, à quoi bon chercher à comparer ? Tout est si différent depuis que le sponsoring, la publicité outrancière, l'argent par conséquent, ont changé toutes les données fondamentales. Je ne suis pas loin de penser qu'on est en train de tuer le cyclisme en tant que sport émotionnel et d'épopée. Je me demande si les dirigeants sont des sportifs. C'est comme en politique: tous ces types qui parlent bien et disent tout la même chose (c'est moi qui ai raison, avec moi, ça va changer ...), croyez-vous qu'ils pensent à la Nation, à la France ? Non, ils pensent à eux, à leur carrière, à leur profit. Tenez, en tant qu'homme, Mitterrand ne serait pas mal, mais c'est cette notion du parti politique que l'on sent toujours et partout. Ah! de Gaulle est parti trop tôt ! Des gens comme lui ou comme Clemenceau, on n'en voit qu'un par siècle, hélas ...

Pour revenir au Tour de France, je me réjouis d'apprendre que le nouveau directeur est un ancien coureur qui a dit: "priorité à l'aspect sportif". On verra bien si c'est vrai ...

"Puisque vous parliez argent, en avez-vous gagné au cours de votre carrière sportive ?"

"Oui, tout de même un peu, car je faisais partie des bons coureurs, c'est-à-dire ceux qui gagnaient des courses. Dans le Tour, parfois c'était bien, d'autres fois pas. En 1933, pour mes débuts (j'ai fini 38ème), j'ai gagné trois mille francs de l'époque, environ vingt mille francs d'aujourd'hui, ce qui était peu, mais je n'avais que vingt-quatre ans et j'étais content comme cela. C'est dans le Tour 1937 que nous avons bien gagné notre vie (un clin d'oeil ...), car j'appartenais à l'équipe de France avec Lapébie, le vainqueur: cinquante mille francs chacun, je crois. C'était beau. Les gains ont été partagés intégralement entre les dix coureurs de l'équipe - au prorata du nombre d'étapes parcourues par chacun, bien sûr - grâce à la bienveillante autorité de notre directeur technique Jean Leulliot qui était un meneur d'hommes et très compétent.

On croit généralement que c'est Bartali et Coppi ou encore Louison Bobet qui, après la guerre, ont instauré le système consistant, pour le vainqueur du Tour, à abandonner tous ses gains à ses équipiers, ne bénéficiant, lui, que des contrats dans les criteriums d'après-Tour ou sur les vélodromes. C'est inexact, cette pratique existait déjà à mon époque.

Toujours à propos d'argent, je dois dire que dans le Tour 1936, j'ai failli - failli seulement, hélas - réussir une belle opération. Les Assurances "La Vie" offraient cent mille francs au coureur (ou aux deux coureurs) qui gagneraient une étape avec la plus forte avance sur le deuxième (ou le troisième). Ainsi donc, lors de l'étape se terminant à Briancourt, échappé avec Goasmat, nous avions à un moment neuf minutes d'avance. Jean-Marie m'aidait dans les montées et je menais le train dans les descentes et sur le plat. Nous nous entendions bien, mais j'ai crevé et Jean-Marie qui n'y comprenait rien ne m'attendit pas, pensant gagner seul la prime. Le temps de réparer, de repartir, j'ai été rattrapé, lui aussi qui était piètre rouleur et ... salut les cent mille balles !"

Revenons au Tour 1937: l'abandon des Belges, à Bordeaux ?

(Levant les bras au ciel) "Ah!, quel désastre ! Mais on aurait gagné quand même.

Depuis les Pyrénées ou Vervaecke avait été pénalisé plus fortement que Lapébie (tous deux pour ravitaillement par des tiers, interdit en course), la tension montait. Incident dans la traversée des Landes où les Français avaient profité d'une crevasse de Sylvere Maes pour attaquer et incident encore dans Bordeaux, sur le cours d'Albret où la foule surexcitée lança tomates et boules de poivre sur les coureurs d'outre-Quévrain. Le directeur sportif des Belges, Karel Steyaert, n'a pas admis ces manières et, écoeuré, donna l'ordre à ses coureurs de rentrer en Belgique, mais peut-être bien que, sentant venir la défaite, il préféra sauver la face et son prestige de cette façon, l'avance de son maillot jaune diminuant chaque jour depuis la sortie des Alpes.

Ce que pensa Sylvere Maes de la décision de son directeur technique, je ne peux le savoir, mais toujours est-il que le lendemain matin, au départ de Bordeaux pour La Rochelle, j'ai vu Sylvere pleurer dans une voiture. Il ne voulait sûrement pas abandonner".

Sylvere Maes, un type comme lui, un coureur de sa trempe, pleurer ? En êtes-vous sûr ? Comment étaient-ils, ces Belges ?

"Oui, en course, c'était des gars terribles, très durs et leur maillot noir les rendait plus impressionnants encore. Mais en dehors, pendant les jours de repos, ils étaient gentils et même timides. Il est vrai qu'ils ne parlaient que le flamand et pas un mot de français".

Sur le buffet de cuisine, trône une belle photo de l'équipe de France du Tour 1937. Pierre Cloarec a pu constater, avec autant d'étonnement que de satisfaction, que le journaliste connaissait l'histoire et ses grands coureurs puisqu'il les identifia tous sauf un sur lequel il buta.

"C'est Tanneveau", fit Cloarec.

Ah! oui, Robert Tanneveau !...

"Oui, évidemment, poursuivait Cloarec, il a fait une bêtise dans les années cinquante et a été condamné à une lourde peine de prison. Au moins dix ans ... ici, à Rennes. Jean-Marie Goasmat est allé le voir en prison. Si j'avais su qu'il était aussi près, j'y serais allé, moi aussi. Ce qui lui est arrivé n'est pas entièrement de sa faute. Il faut comprendre. On lui devait de l'argent et il n'arrivait pas à se faire payer ... Il était menacé de faillite, alors il a paniqué ... Non, je ne sais pas ce qu'il est devenu. C'était un brave type".

Toujours en relation avec vos anciens camarades ?

"Au début, oui, peu à peu, on s'est perdus de vue. J'entends souvent parler de Lapébie (puisque vous serez à Bordeaux demain pour rencontrer Virol et Bramard, si vous voyez Roger, saluez-le de ma part) et je sais que Gamard vit à Perpignan. Ah! ce grand Milou, c'était un sacré rouleur et un bon copain. Mais Choque, Le Grèvés et Archambaud sont morts depuis longtemps, tous trois de façon tragique ... Le destin ... Et Marcaillou, toujours à Toulouse ?" (satisfaction d'apprendre que le Toulousain portait superbement ses soixante-dix-huit ans).

Y a-t-il des gens qui vous ont plus particulièrement impressionné ?

"Impressionné serait beaucoup dire, mais je me souviens de Georges Briquet, quel grand et brillant reporter il était ! Son Ricard du soir qu'il aimait tant, il le méritait cent fois, vous savez. Avec lui et la T.S.F., on vivait la course aussi bien sinon mieux qu'avec la télévision d'aujourd'hui. Pour camper un paysage, une situation, il était sans égal et il connaissait les coureurs. C'était comme si on était sur place. Sa mort m'avait attristé.

Je me souviens aussi de Jacques Augendre, un journaliste très sympathique. Et puis le manager général du Tour, Henri Manchon, un homme toujours prêt à vous donner un bon conseil.

Egalement Jacques Goddet, autoritaire mais juste. Et quelle passion pour le cyclisme et le Tour de France !"

Et parmi les coureurs ?

"Indiscutablement Vietto ! Voyez-vous, bien que directeur technique de Robic et de l'équipe de l'Ouest dans le Tour 1947 que nous avons gagné, j'ai vraiment regretté la défaite de l'Azuréen. C'était un caractère et un personnage exceptionnel et il ne vivait que pour le Tour".

????

"Oui, j'aurais voulu que Vietto gagne. Depuis 1934 - il avait vingt ans - il était sur la brèche et depuis le Tour 1939, il attendait sa revanche alors que Robic était plus jeune et avait donc le temps. Mais Vietto s'en alla après deux nouvelles tentatives malheureuses et courageuses (1948 et 1949) et Robic, qui n'avait évidemment pas volé sa victoire dans le Tour de la reprise, ne put jamais la confirmer, malgré sa hargne et sa tenacité.

"Ce contre-la-montre Vannes-Saint-Brieuc du Tour 1947 où Vietto s'effondra était vraiment trop dur. On dit qu'il fallait franchir le Mur de Bretagne, certes, mais c'est tout au long des 136 kilomètres qu'il fallait grimper des côtes qui, ici, sont toutes rudes. Toutes les côtes, en Bretagne, sont des murs !

Vietto, je crois, s'est usé prématurément en courant trop et trop jeune. A peine âgé de vingt ans, il avait déjà couru et le Giro, Paris-Roubaix et le Tour de France, vous rendez vous compte ? Et ces entraînements qui lui faisaient fréquemment accomplir le trajet Cannes-Marseille aller-retour (environ 400 kilomètres), pas toujours par le littoral mais par l'arrière pays, dont parfois son cher col de Braus au sommet duquel il a fait disperser ses cendres ! Ce n'était pas raisonnable. Il aimait trop le vélo, la route, la course.

Je suis convaincu que, dans le Tour 1947, sa folle échappée du deuxième jour dans l'étape Lille-Bruxelles lui aura été fatale en lui ôtant de précieuses réserves pour la suite de l'épreuve. Mais il faut se mettre à sa place: depuis 1939 - huit années - il ruminait la perte du maillot jaune, personne ne pouvait le raisonner, rien ne pouvait calmer son impatience. Expérimenté mais présomptueux, il était trop sûr de lui. Il n'aurait vraiment pas dû se défoncer ainsi en Belgique, d'autant plus que le lendemain il n'avait sûrement pas récupéré au moment de partir pour la terrible troisième étape Bruxelles-Luxembourg, longue de 314 kilomètres et disputée par une très forte chaleur. Ce n'est pas Fachleitner qui nous démentira ...

Mais je le répète, Vietto pensait au maillot jaune comme on pense à une femme et cela depuis huit années. Bartali, au contraire, qui attendait depuis dix ans, a été plus malin en 1948: au lieu d'attaquer d'emblée, il fit le mort pendant quinze jours - tout en reportant la première étape, puis les deux étapes pyrénéennes, mais toujours au sprint et seulement pour se faire respecter et donner à réfléchir - avant de mystifier tout le monde au cours de son véritable raz-de-marée alpestre. Le Machiavel du Siècle !...

Maintenant, au moins, René a fini d'avoir des regrets et le cœur plein d'amertume, ajouta tristement Pierre Cloarec.

Et Robic, comment était-il ?

"Gentil, mais trop personnel pour ses équipiers, c'est pour cela que l'équipe de l'Ouest ne marchait pas comme elle aurait dû le faire, malgré la valeur des gars et leur solidarité. Nous étions à l'Ouest, fondamentalement plus forts que l'équipe de France, en 1947 comme en 1939".

Gardez-vous un bon souvenir de votre activité de directeur technique dans le Tour ?

"Bien sûr, car j'aime les responsabilités et Jacques Goddet me respectait parce qu'il savait que je faisais le maximum pour les coureurs et pour ce qu'on attendait de moi. Je méritais aussi leur confiance. Pour conduire l'équipe de l'Ouest, je savais avoir de l'autorité et me conduire en patron. C'est ainsi qu'en 1947, dès l'arrivée à Paris, nous avons donné cent mille francs à Fachleitner et le reste des gains a été partagé intégralement entre tous les gars de l'équipe. Après quoi, nous avons fêté la victoire et je me suis détendu, laissé aller, après la très forte empoignade Bonsecours-Le Parc, il paraît, m'a-t-on dit, que tard le soir, j'étais bien..."

Cependant, malgré mon succès de 1947 avec Robic, les directeurs du Tour n'ont pas voulu de moi en 1948, arguant du fait, que venant d'ouvrir un commerce de cycles, chez moi à Pleyben, je pouvais manquer d'impartialité. Je revins pourtant diriger l'équipe de l'Ouest en 1950 et 1951, mais toujours à cause de Robic qui était en bagarre permanente avec ses équipiers. Parce qu'il se croyait supérieur à tout le monde, l'équipe craqua et sombra totalement. Il avait une énorme confiance en lui et ses moyens et peut-être que sa victoire de 1947, pour son premier Tour l'aura abusé.

"En tout cas, c'était quelqu'un, je vous l'assure et n'oublions pas qu'en 1947

terminé six fois à la troisième place du Grand-Prix de la Montagne et que, probablement, il aura été le seul à oser proclamer tout haut qu'il battra Bartali dans les cols. Des gars comme lui, agressifs, teigneux comme pas possible, généreux dans l'effort, animés d'une foi indomptable, on en voudrait beaucoup aujourd'hui dans les pelotons."

Encore quelques souvenirs ?

"Je me souviens bien de Charles Pélissier, comment, du reste pourrait-il en être autrement ? C'était un vrai gentleman, se conduisant partout en seigneur, dans la vie comme sur la route. D'ailleurs, les Pélissier étaient tous trois des types pas comme tout le monde. Henri avait un caractère d'acier, Francis, une qualité humaine et une intelligence des hommes inouïes et Charles était d'une rare élégance, aussi bien physique que morale.

Doué cela provenait-il, je ne vois pas, car ils étaient simplement issus de la campagne auvergnate et leur père était laitier à Paris, mais tout de même dans le ... XVème arrondissement. Domage que Charles soit mort si jeune. S'il vivait aujourd'hui, il serait à peine plus âgé que moi. Il avait l'art de sublimer son entourage. A moi, il me disait "Pierre, tu es un champion" ou "Pierre, tu es le meilleur des directeurs techniques". Tu parles ! Des grands anciens, le doyen doit être aujourd'hui Marcel Bidot, mais il ne se montre pas."

Et Leducq, Magne ?

"Des figures, ceux-là ! Le père Tonin était sérieux, trop même et très économe. La classe et l'intelligence. Un jour, au Circuit de Paris 1937, il m'a fait une crasse, ramenant sur moi Karel Kaers alors que j'étais échappé et je fus battu par le colosse flamand. "Tu comprends, Pierre, expliqua Tonin, il a été comme moi champion du monde et puis... il m'a promis cinq mille francs..." (Ah! ces Auvergnats, fit Cloarec, dans un grand éclat de rire).

Leducq, lui, rigolait tout le temps, même en course. Une heureuse nature. Ce n'est pas pour rien qu'on l'appelait "Le joyeux Dédé". Une année, il est venu passer quinze jours chez moi, à Penmarc'h, pour s'entraîner. C'était la joie".

Et cet André Cloarec qui a couru un Tour de France dans les années 60, un parent ?

"Non, pas du tout, d'ailleurs il n'était pas Breton, mais Normand" (Vérification faite, Pierre Cloarec disait

vrai: son homonyme était natif de Sotteville-les-Rouen).

Et Soffietti, vous vous souvenez ?

"Bien sûr! Dans Marseille - Lyon, en 1938, nous étions échappés, seuls en tête. Mais à l'approche de l'arrivée, il ne voulait plus mener pour garder des réserves en vue du sprint où il me savait fort. Alors, je l'ai un peu "enfermé", le faisant rouler dans l'herbe et il perdit le contact. J'ai gagné avec sept minutes d'avance. Marseille-Lyon (350 kilomètres) était une course exigeante avec souvent la pluie et le vent de face - mais notez qu'en Bretagne on connaît ça - et, avant l'arrivée à Charbonnières, il fallait faire la montée de Chouillans et Tassin-la Demi Lune. A l'arrivée, je le revois encore, le jeune Joseph était mauvais comme la galle".

Avez-vous fait la guerre ?

"La guerre, non, la "drôle de guerre", oui! A partir de mai 1940, c'était la pagaille complète. On ne voyait plus d'officiers. Je me suis retrouvé à Dunquerque d'où j'ai embarqué pour l'Angleterre le 2 juin. A l'embarquement, les "tommiés" étaient durs pour nous, ils nous méprisait car nous étions une armée de vaincus, mais ensuite, en territoire britannique, tout le monde là-bas était très gentil avec nous. J'ai fini la guerre dans un village de Dordogne, à Javerlhac, près de Nontron où j'étais vaguemestre. Cela me permettait de parcourir trente kilomètres par jour à vélo. Avec le poids du courrier et les bandes molletières, c'était suffisant.

En 1948, j'ai ouvert à Pleyben un commerce de cycles que j'ai exploité pendant huit ans, puis je me suis agrandi et suis resté vingt-deux ans à Quimper, toujours dans les cycles. J'ai eu deux enfants, Pierre et Sylvaine et j'ai deux petits-enfants dont un garçon qui se prénomme Pierre. Vous voyez, même après moi, il y aura encore des Pierre Cloarec" nous dit le malicieux, mais si attachant et sympathique champion des années trente.

Ainsi avons-nous trouvé Pierre Cloarec-le-magnifique, aujourd'hui même octogénaire, souriant, gouailleur, brillant analyste et d'une mémoire stupéfiante. Seule une légère hémiplegie l'a laissé claudiquant, ce qui ne l'empêche nullement de conduire sa voiture, d'aller voir ses nombreux amis et de faire le va-et-vient entre Quimper et la pointe de Penmarc'h ...

Jean TRACLET
Quimper (Finistère), 14 mars 1989

LES COURSES DU PASSE

LE TOUR DE BELGIQUE EN UNE ETAPE

A l'instar du marathon en athlétisme, les courses cyclistes de longue haleine ont toujours passionné les foules. Engoncée dans ses frontières étriquées, la Belgique pouvait difficilement proposer une course en ligne de plus de 300 kilomètres ! A quelques reprises, des organisateurs ont contourné la difficulté en proposant des épreuves intitulées Tour de Belgique en une étape ou Circuit de Belgique qui sillonnaient la majeure partie de nos neuf provinces.

indépendants. A l'époque, cette catégorie proposait un calendrier plus fourni que celui des pros qui se produisaient surtout sur les dizaines de piste de Flandre et de Wallonie.

1913 - UN GRAND NOM POUR INAUGURER LE PALMARES.

périple qui les a conduits à Huy, Liège (km 75), Tongres (km 97), Lanaken, Maaseik, Bree, Hasselt (km 197), Diest, Aarschot, Malmes (km 266), Dendermonde, Gand (km 330), Eecloo, Bruges (km 379), Torhout, Roulers (km 411), Courtrai, Tournai (km 461), Ath, Mons (km 517) et Charleroi (km 559).

La course visite donc 8 des 9 provinces belges. Seul, le Luxembourg et ses côtes sont évités. Les organisateurs ont sagement estimé que la distance et le mauvais état des routes suffiraient pour laminer le peloton.

La course

Les 58 partants (63 selon BVL) quittent Namur le samedi 19 juillet à 18 heures. Tous les coureurs partent dans l'inconnu: aucun d'entre eux n'a jamais affronté une telle distance, ni couru la nuit avec tous les risques que cela présente (le faible éclairage prodigué par les voitures suiveuses ne suffit guère à dénoncer les nids de poules qui parsement le réseau routier). L'allure est cependant élevée dès le départ: le peloton couvre 75 km durant les deux premières heures de course, mais reste groupé jusqu'à Aarschot. C'est peu après cette petite cité brabançonne que les meilleurs se débarrassent de leurs compagnons. Un petit groupe de six coureurs prend la direction des opérations. Il est composé de Lucien Buysse, De Belder, De Jonghe, Halleux, Plas et Cocquyt, le seul "isolé" du sextette. A Dendermonde, ils ont 3' d'avance sur Marchand et 14' sur les premiers survivants du peloton. Peu après Gand, Plas, malade, est contraint à l'abandon et Halleux est lâché.

Ils ne sont plus que 4 candidats à la victoire à 250 km de l'arrivée ! Cocquyt, qui avait fourni de gros efforts pour traverser Gand, sa ville natale, avec les premiers commence alors à faire l'accordéon. A Torhout, il passe avec 7' de retard alors que les plus proches poursuivants sont à 25'. Il jette ses dernières forces dans la bataille, dépasse De Jonghe qui est immobilisé par une crevaisson et rejoint Buysse et De Belder.



Lucien BUYSSE

La première expérience en la matière remonte à 1913. Cette année-là, le journal Vélo Sports organisait un Tour de Belgique en une étape réservé aux

Le Parcours

Les coureurs partent de Namur pour y revenir après 600 km au terme d'un

A Tournai, les 3 leaders précèdent De Jonghe de 7'. Mais celui-ci ne s'avoue pas vaincu et rejoint les 3 premiers. Cocquyt est alors définitivement lâché et passe à Mons avec 11' de retard sur ses anciens compagnons. Fagnant, qui a effectué presque toute la course en 5ème position, suit à une demi-heure.

Les mauvais pavés et les côtes des derniers kilomètres ne permettent pas aux 3 leaders de se départager et c'est dans l'ascension de la Citadelle que Buysse distance légèrement De Belder et De Jonghe.

Le classement

- Lucien BUYSSE 600 km en 24h47'
- Albert DE BELDER à 10 longueurs
- Albert DE JONGHE
- Michel COCQUYT à 18'30"
- Urbain ANSEEUW à 38'
- Arthur CLAERHOUT
- Joseph SAELENS à 49'
- Louis FAGNANT
- Albert FLORIN à 1h08"
- Léon DESPONTIN à 2h18'
- Jules HALLEUX
- Omer LAMBOT
- U. LAMBOT
- Joseph RENARD à 3h13'

1914 - UNE COURSE APOCALYPTIQUE

La seconde édition est organisée les 31 mai et 1er juin 1914.

Le Parcours

Cette fois, la boucle part de Bruxelles pour y revenir après 601 km, via Louvain, Diest, Hasselt (km 75), Bree, Lanaken, Tongres (km 174), Liège (km 196), Huy, Namur, Charleroi (km 305), Mons Ath, Tournai (km 473), Courtrai, Menin, Roulers, Torhout (km 466), Bruges, Eecloo et Gand (km 545).

La course

Ils sont 125 à quitter notre capitale à 16 heures et à aborder prudemment les premiers kilomètres. A Maaseik (km 127), ils sont encore une soixantaine ensemble. C'est peu avant Tongres que la drache nationale fait son apparition. Elle va noyer la course et ses acteurs jusqu'à quelques kilomètres de l'arrivée.

Fait exceptionnel, surtout pour l'époque, les organisateurs vont neutraliser la course durant 25' à Ath, au lever du jour, pour permettre aux rescapés de se réchauffer en prenant un bain et en buvant force cafés bouillants et d'enfiler des vêtements secs.

Sous un tel déluge, la course s'est longtemps limitée à une élimination. Tout coureur qui perdait le contact et quittait la file des voitures suiveuses était irrémédiablement égaré, incapable qu'il était de retrouver le fil de l'itinéraire. Seul, Guillaume Nyssens a essayé d'animer la course en attaquant aux environs de Liège. A Charleroi, ils étaient encore 11 en tête à affronter les intempéries. A Tournai, 30 km après la pause de Ath, ils ne sont plus que 7: Nyssens, Rosart, Anseeuw, Perwez, Robaye, Degrendele et Halleux. A Roulers, ils ne sont plus que trois: Nyssens, Anseeuw et Degrendele; Rosart et Halleux viennent de perdre le contact et suivent à l'. A Gand, ils ont déjà perdu 26'. A quelques kilomètres de l'arrivée, à Asse, Guillaume Nyssens, le meilleur homme de la course, laisse ses deux compagnons sur place et arrive sur la piste du Karveeld avec une confortable avance sur Anseeuw et Degrendele.

Le classement

- Guillaume NYSSENS les 601 km en 25h23'
- Urbain ANSEEUW à 7'
- Eugène DEGRENDELE à 9'
- Jules HALLEUX à 37'
- Herman BRAINE
- Camille ROSART à 37'30"
- François BETHS à 1h01'
- Guillaume PERWEZ à 1h43'
- Albert MERTENS à 1h57'
- Jean DELSEMME à 2h39'
- Jacques BUELENS à 3h19'
- Emile KINO à 3h22'
- Libert SCHIEGG à 5h29'
- DE BRAUWER à 5h43'

Après la guerre, la course ne sera plus organisée.

Il faudra attendre 1928 pour voir la création du Circuit de Belgique pour professionnels. Mais c'est là un autre chapitre que nous vous conterons dans notre prochain numéro.

Denis COULON.

LES STARS DU CYCLISME BELGE

Sur le thème carrière et reconversion, Claude Degauquier vous offre la rétrospective de la vie, carrière, palmarès et reconversion de 50 vedettes du cyclisme belge.

De Adriaenssens à Ockers en passant par Bracke, Brankart, Behey, Criquelion, Daems, Debruyne, Deneyer, Demuyne, Derycke, Les Desmet, De Wolf, Devlaemink, Fore, Godefroot, Hoevenaars, Impanis, Kint, Leman, Maertens, Merckx, Monsere et bien d'autres, vous vous ferez une idée de ce que fut le cyclisme de 1940 à nos jours.

Préfacé par pierre Thono, ce livre comporte 352 pages et 90 clichés souvent imprévus. Les 50 stars sont paginés par ordre alphabétique, ce qui évite toute hiérarchie.

Offrez-vous vite ce superbe cadeau, car vu la présente, il va s'enlever comme des pritts pains !

Prix:	
Belgique	795 FB
France	140 FB
Autres pays	840 FB



LES CLASSIQUES DE GUERRE

1942

LE TOUR DES FLANDRES

Le Tour des Flandres 1942 reprend sa place normale au calendrier et se dispute le lundi de Pâques, le 6 avril, soit 8 jours après l'ouverture de la saison belge. Le dimanche précédent, le Circuit du Dag s'est terminé par la victoire de Ward Van Dyck qui a précédé Georges Claes et René Dick sur la piste du Sportpaleis d'Anvers.

La distance a été portée à 226 kilomètres grâce à une boucle supplémentaire par Menin. La principale innovation concerne l'arrivée qui a maintenant lieu au Kuipke à Gand, ce qui ne favorise pas la tâche des attaquants: l'Edelare, dernière difficulté du Ronde, est situé à 64 km de la ligne. Pour atteindre la piste sur laquelle ils doivent effectuer un tour complet, les coureurs doivent traverser le parc qui entoure la piste par de petits sentiers sinueux et traverser un tunnel construit sous les tribunes spécialement pour l'occasion.

LES PARTANTS

En début de saison, la Ligue Véloépidéique Belge a octroyé le statut A à environ 130 coureurs dont 90 routiers. Le Tour des Flandres, comme toutes les autres grandes épreuves du calendrier belge, n'admet au départ que les pros A.

1. Achiel BUYSE
2. André DEFOORT
3. Brik SCHOTTE
4. Albert SERCU
5. Lucien VLAEMYNCK
6. Jérôme DUFROMONT
7. Roger CNOCKAERT
8. Joseph VAN DE WEGHE
9. Albert DECIN
10. Achiel DE BACKER
11. Robert VAN EENAEME
12. Odile VANDENMEERSCHAUT
13. Sylvain GRYSOLLE
14. Georges CLAES
15. Eugene KIEWIT
17. Adolf VAN DEN BOSSCHE
18. Albert BRUYLANDT
19. Eugene JACOBS
20. Michel HERMIE

21. Jacques GEUS
22. Camiel BEECKMAN
23. Lucien ACOU
24. François DE DONDER
25. Albert PAEPE
26. Georges VANDENBERGHE
27. Joseph MOERENHOUT
28. Albert BEIRNAERT
29. Jules LOWIE
31. Roger PELSERS
32. Richard DEPOORTER
33. Albert RITSERVELDT
34. Jean CLAESSENS
35. André DECLERCK
36. Marcel CLAEYS
37. Emiel FAIGNAERT
38. René DICK
39. Albert RAMON
40. Martin VAN DEN BROECK
41. Pierre VERMEIREN
42. Edward VAN DYCK
43. August JANSSENS
44. Frans RYMENANTS
45. Frans RYCKERS
46. Albert LAMBERT
47. Jan VALKENBORGH
49. Jan VERVEER (Hol)
50. Frans BONDUEL
51. Gustaaf VAN OVERLOOP
52. Stan OCKERS
53. Jozef SOMERS
54. André MAELBRANCKE
55. Jan VAN STEEN
57. Louis VAN ESPENHOUT
58. Gustaaf VAN CAUWENBERGHE
59. Louis BUSSCHOPS
60. Frans HELLEMONT
62. Albert HENDRICKX
64. Eugène ALPAERTS
65. Jozef DOMINICUS (Hol)
66. Richard BLENDEMAN
69. Pol VAN HOOYLANDT
71. Armand PUTZEYS
72. Albert DUBUISSON
74. Omer THYS
75. René WALSCHOT
76. Gilbert CAUPAIN
77. Hubert DELTOUR

LA COURSE

Ils sont donc 67 à quitter Gand sur le coup de 9h15. Comme il se doit, l'usage du dérailleur est toujours interdit.

Si Beeckman est le premier à mettre le nez à la fenêtre dans la traversée d'Eecloo, la première attaque sérieuse réunit Dufromont, Depoorter et Ritserveldt qui quittent le peloton à Bruges pour une tentative condamnée d'avance: ils vont se heurter à un violent vent de face. Malgré tous leurs efforts, leur avance maximale ne dépassera pas les 2 minutes (à Menin) et ils sont repris à l'entrée de Courtrai (km 104).

C'est un peloton quasi compact qui aborde le Kwaremont. Robert Van Eenaeme essaye d'attaquer, mais c'est l'insaisissable Bonduel qui passe en tête devant Van Eenaeme, Van Dyck, Claes, Schotte et le peloton très étiré.

Au Kruisberg, ils sont trois roue dans roue: Van Dyck, De Backer et Ockers que l'on voit pour la première fois aux avant-postes d'une classique. A 20", suivent Claes, Vandenmeerschaut, Van Eenaeme, Hermie et Lowie. La tête du peloton compte déjà 30" de retard.

Au sommet de l'Edelare, Van Dyck, qui est en super forme en ce début de saison, précède de 15" Lowie et De Backer. Un peloton de 17 coureurs se forme alors sur la route qui mène à Grammont: outre les 3 hommes déjà cités, on relève les noms de Faignaert, Gysolle, Van de Weghe, Schotte, Claes, Van Eenaeme, Declerck, Moerenhout, Hendrickx, Bonduel, Ockers, Hermie, Maelbrancke et Paep. Celui-ci est lâché peu avant Grammont.

Sylvain Gysolle démarre (à Godveerdegem et traverse Zottegem (km 189) avec 35" d'avance. Peu après, il est rejoint par 11 de ses anciens compagnons. Seuls Ockers, Van de Weghe, Moerenhout et Faignaert n'ont pu accrocher le bon wagon. La course par élimination continue: Van Dyck est victime d'une crevasse, De Backer ne peut suivre le train, Hermie, Hendrickx et Maelbrancke perdent le

contact dans les derniers kilomètres et ils ne sont plus que 7 à l'entrée de Gand.

Dans la petite côte qui mène à la piste, Brik Schotte démarre à 3 reprises. Il est contré par Claes, puis par Gryssolle, mais sa troisième tentative est la bonne. Il pénètre sur la piste avec 50 mètres d'avance qu'il conserve jusqu'au bout, remportant sa première classique.

Cette victoire porte déjà l'empreinte de quelques-unes des qualités qui feront sa légende et notamment le jusqu'au boutisme et le sérieux. En effet, le jeune Brik (22 ans) avait reconnu le final, au contraire de Georges Claes, qui, surpris par le profil du dernier kilomètre, n'a pu placer à bon escient sa pointe de vitesse certainement supérieure à celle du vainqueur. La semaine précédente, le Brabançon avait déjà perdu de la même manière le Circuit du Dag et il devra attendre Paris-Roubaix 1946 pour enlever sa première classique.

LE CLASSEMENT

1. Brik SCHOTTE	
(226 km en 6h26' - Moyenne 35,124 km/h)	
2. Georges CLAES	à 5"
3. Robert VAN EENAEME	"
4. Sylvain GRYSOLLE	"
5. Jules LOWIE	"
6. André DECLERCK	"
7. Frans BONDUEL	25"
8. André MAELBRANCKE	125"
9. Albert HENDRICKX	140"
10. Michel HERMIE	310"
11. Joseph VAN DE WEGHE	330"
12. Stan OCKERS	"
13. Achiel DE BACKER	425"
14. Achiel BUYSSSE	440"
15. Joseph MOERENHOUT	445"
16. Edward VAN DYCK	700"
17. Emiel FAIGNAERT	705"
18. Albert LAMBERT	930"
19. Albert BEIRNAERT	935"
20. Frans RYMENAANTS	945"
21. Albert DECIN	
22. Louis VAN ESPENHOUT	

Une réunion d'attente avait rassemblé sur la piste gantoise le gratin des pistards belges. Au vu des résultats, on comprendra aisément que les vélodromes refusaient régulièrement du monde ...

Vitesse

1. Poesche Scherens
2. Frans Cools
3. Milou Gosselin

Demi-fond

1. Willy Michaux
2. Jean Aerts
3. Gustaaf Danneels

Américaine

1. Albert Buysse - Albert Billiet
2. Karel Kaers - Achiel Bruneel
3. Robert Naeye - Adelin Van Simayes
4. Omer De Bruycker - Camiel Dekuysscher
5. Romain Maes - Sylvère Maes

Denis COULON.

Le H.S. n° 3 sur Roger DEVLAEMINCK est épuisé !
Il ne reste plus qu'une vingtaine de H.S. n° 2 sur Paris-Brest-Paris.

Le livre publié sur le cyclisme en Province de Liège est lui aussi épuisé

Qu'on se le dise



SCHOTTE à l'issue de sa victoire dans le "Ronde" 1942

HISTORIQUE

La Saga Du Tour De France

1968

* Maillot Blanc du combiné

1er = Franco Bitossi (I)

* Grève des journalistes

En représaille d'avoir été traités par Félix Léviton de "blasés aux yeux usés", ils boycottent les premiers kilomètres de la 10ème étape Bordeaux - Bayonne.

* L'écart le plus faible

38 secondes entre le vainqueur final, Jan Janssen et son second, Herman Van Springel.

* Jan Janssen (Hol)

1er Hollandais vainqueur du Tour

* Première arrivée du Tour à la Cipale

* Lunettes

Le Hollandais Jan Janssen est le premier vainqueur à porter des lunettes de vue (myope)

1969

* Stèle de Tom Simpson

Une stèle réalisée par un sculpteur de Carpentras, M. Romulus Altoviti, rappelle, sur les pentes du Mont Ventoux, le souvenir du champion britannique Tom Simpson. Elle a été érigée non loin de l'endroit où Tom s'écroula le 13 juillet 1967. Offerte grâce à une souscription d'un journal sportif londonien, c'est un juste hommage à la mémoire d'un coureur dont la mort avait bouleversé tous les sportifs.

* Abandon définitif (?) des équipes nationales

1970

* Félix Léviton

Prend du galon et devient directeur comme Jacques Goddet.

* Danemark: 1er vainqueur d'étape

Mogens Frey remporte la 9ème étape Sarrelouis - Mulhouse.

1971

* Télévision en couleur

et enregistrement au magnétoscope du final de l'étape à l'intention des journalistes. La Société Locatel, partenaire du Tour de France, installe dans différentes salles de presse un écran de douze mètres carrés où les journalistes peuvent revoir autant de fois qu'ils le souhaitent la dernière partie de l'étape.

* Sans maillot jaune

Pour la deuxième fois de son histoire depuis 1925, le peloton roule sans le paletot d'or. Après la chute et l'abandon du leader du Tour Luis Ocaña, Eddy Merckx refuse de revêtir le maillot jaune sur le podium à Luchon. Il demande aux organisateurs de ne pas le porter non plus le lendemain dans l'étape de Superbagnères, requête qui lui est accordée.

1973

* 12 millions de spectateurs

Un sondage réalisé en 1973, révélait que 12 millions de personnes assistaient chaque année au passage de la course; 50 millions de téléspectateurs suivaient la course devant la petite lucarne.

* Le plus gros écart 1er - dernier

Le dernier du Tour 1973, le Français Hochar, termina à 4h51'9" d'Ocaña, le plus gros écart enregistré depuis 1955.

1974

* Première étape du Tour

disputée en Angleterre, à Plymouth.

* Eddy Merckx

Réalise un triplé historique: dans l'ordre: Giro, Tour de France, Championnat du monde

* 3ème film sur le Tour de France

Après "Le Tour de France" de Louis Malle (court-métrage) tourné en 1963 et le documentaire "Pour un maillot jaune" réalisé par Claude Lelouch en 1965, Joël Santoni en 1973-1974 a effectué les prises de vue de son film "La course en tête" dont le rôle principal était "interprété" par Eddy Merckx.

1975

* Arrivée sur les Champs-Élysées

1er = Walter Godefroot (B)

* Maillot blanc à pois rouges

Créé pour désigner le leader du Grand Prix de la montagne: 1er = Lucien Van Impe
"C'est également à propos de ce Tour 1975 que Félix Léviton invente le maillot signalétique "blanc à pois rouges", devenu célèbre, qui distingue le champion en tête du classement du meilleur grimpeur, mesure qui pouvait être interprétée comme étant prise pour activer les combats dans la montagne et, par voie de conséquence, perturber davantage encore la marche du despote ... Ce maillot, qu'on nous a souvent reproché d'être presque trop voyant, de style quelque peu clownesque, aura en tout cas permis de mieux distinguer, dès sa création, un jeune coureur belge, Lucien van Impe, différent en tout du type flamand classique, tout petit, tout léger, avec un visage d'ange, toujours souriant, toujours aimable. Lucien, grimpeur véritablement ailé, titulaire du maillot distinctif, aura tout à fait justifié la nécessité de sa création". (Jacques Goddet, p. 348)

1976

* Un véhicule radiologique pour le service médical

"Cette année, une innovation de première grandeur: les organisateurs, soucieux de la santé des coureurs, ont

décidé de doter le service médical ASPRO d'un véhicule radiologique. C'est un camion Mercedes 913, de 10 tonnes et de 7 mètres de long, qui sera installé aux arrivées et qui est équipé d'un matériel ultramoderne fourni par Siemens:

- Cardiostat T, l'électrocardiographie que l'on peut utiliser partout
 - Sirecard P/PM, le défibrillateur fonctionnant sur piles
 - Le Kondiamobil 125, groupe radiogène mobile, à condensateurs, pour le radiodiagnostic.
- Grâce à ce véhicule "radiologique", l'orthopédiste, assisté de deux opérateurs, pourra intervenir rapidement en cas de chute grave, et après avoir effectué des radios, il pourra réduire les fractures sur place" (l'Equipe - 23.06.76)

*** 1ère étape offerte (Maertens à Esclassan)**

"Très rarement, je laissais échapper volontairement une victoire, comme ce fut le cas en 1976 quand, à la demande de "Lomme" Driessens, j'ai offert une étape au Français Jacques Esclassan, membre de l'équipe Peugeot, jusque-là peu productive. Juste après l'arrivée, j'ai rencontré le journaliste Louis Cliteur, il se pinçait le nez, cherchant à me démontrer que la manoeuvre ne lui avait pas échappé. Il n'était pas le seul à avoir décelé que ce sprint ne s'était pas déroulé normalement. Après coup, j'ai regretté d'avoir agi de la sorte. Si j'avais gagné cette étape, j'aurais comptabilisé neuf victoires dans le Tour 76, ce qui aurait fait de moi le recordman absolu". (Freddy Maertens, p. 85)

*** TV: décès d'un motard**

"Notre cordée fut en deuil en 1976, à Bordeaux, un 14 juillet, où Pierre Hacquard, notre fameux motard équipier de Laviron, trouva la mort après le reportage. En sortant d'un parking, il fut renversé par un spectateur affairé et pressé d'aller dîner - comme c'est important, n'est-ce pas ? - Hospitalisé, Pierre Hacquard ne surviva pas, lui qui depuis quinze ans m'apportait une parfaite collaboration. Pierre, qui avait pratiqué le cyclisme étant jeune, en connaissait toutes les ficelles et savait placer Laviron au bon moment et au bon endroit". (Gilbert Larriaga, pp 188-189)

à suivre
J.P. de MONDENARD.

La Saga du T.d.F.

M. Vanin nous signale que ce n'est pas en 1964 mais bien en 1962 que le Restefond fut escaladé pour la première fois lors de la 18ème étape Antibes-Briançon (1° Bahamontes devant Pauwels au passage du col).

M. Pourret nous signale que bien entendu JANSSEN a enlevé le Tour de France en 1968 et non en 1967.

H.S. N° 7.

Les lecteurs désireux d'obtenir le HS n° 7 sur le Cyclisme Luxembourgeois de A à Z ont intérêt à faire diligence.

Il reste à ce jour moins de 100 exemplaires encore disponibles.

**HS N° 7
LE CYCLISME
LUXEMBOURGEOIS DE A
à Z**

130 pages, 142 photos, double couverture glacée en quadrichromie.

Tout l'histoire du cyclisme grand-ducal

Portrait de ses 80 "Pros" (avec 78 photos !)

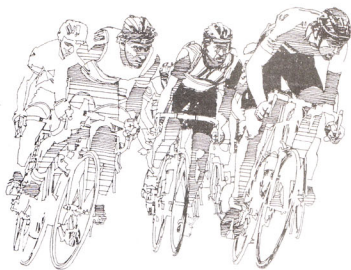
Carrière, palmarès, participations dans les grands Tours, Championnats, etc...

Préface de Bim Diederich

Belgique	550 FF
France	100 FF
Autres pays	600 FF

Envoi sous emballage renforcé
préconisé: 30 FF ou 5 FF





NOS 8 C.P. 1994 : 300^{FB} (50^{FF})

AUX COLLECTIONS DU SPORT

5, Route de Lyon
89400 CHARMOY
Tél.: 86 91 20 21
FRANCE

Des collectionneurs au service des collectionneurs

Magasin ouvert les vendredis et samedis de 10 à 12h00 et de 14 à 19h00 et sur rendez-vous.

Parking

Vente par correspondance

ACHAT ET VENTE de livres, revues, cartes postales, autographes, programmes, assiettes, affiches, fanions, médailles, philatélie, disques, photos de presse et tous objets sur tous les sports.

Revues et livres vérifiés avant mise en vente.

Adressez nous vos listes de recherches.

En stock:

- 30000 cartes postales

- 1000 livres

- 20000 revues

- 10000 autographes

- assiettes, médailles, fanions, disques.

CHARMOY se trouve sur la RN 6 entre JOIGNY et AUXERRE.

Par autoroute, sortie JOIGNY ou AUXERRE Nord.

Par SNCF, Magasin à 3 Kms de la gare de Laroche-Migennes.

Réponses MOTS CROISES n° 9

1	J	E		A	S	E	S		P	O	U	L	I	D	O	R	
2	A		B	R	A	N	K	A	R	T		I	R		H	A	
3	N	I		R	U		I	S	E	E		B	A	U	V	I	N
4	S	C	H	O	T	T	E				A	S	A	N	G		
5	S	O		Y	S	E	R		B	U	G	N	O	N	L		
6	E	N	Z	O		R	A		A	N	E	R	E	S	T	A	
7	N	E	E			G		C	I		M	U	A		P		D
8	S		N		F	A	C	H	L	E	I	T	N	E	R		E
9		M	O	D	U	L	A	I		U	N		P	I	N		
10	R	A	B	O	T		B	A	T	T	I	S	T	I	N	I	
11	A	L	E			J		P	O		A	A		G		E	
12	I	L		F	O	I		P	L	A	N	C	K	A	E	R	T
13	L	E	V	A		M	O	U	E		I		U		L	O	I
14	J		V			E	N	C	R	A		F	I	N		O	R
15	M	A	L	E		N		C	A	V	E	P	O	L	K	A	
16		C	A	R	L	E	S	I		E	J	E	U		S	I	
17			D	O	U	Z	E		O	C	K	E	R	S			

MOTS CROISES n° 10

1	A	L	T	I								M	A		N	E	
2	S						C		E	T		C			S		
3		A		E			A		R								
4													L		N		
5		M		U			A		S								
6		A				I						A		A			
7		I				L		U		E			N		S		
8				A				T									
9										I				U			
10		S		I		N		A		G			N				
11				E		N											
12						U		A				N					
13													B		N	C	
14				R		A			I			O		B			O
15																	
16										D	O		C	R		E	E

Les noms des 22 coureurs qui complètent cette grille commencent par la même lettre.
Réponses à envoyer à la rédaction pour le 5 juin 94.

Dans le prochain numéro, classement provisoire

Henri HEUSE

CYCLO-COLLECTIONNEURS

Saviez-vous qu'il existe enfin un libraire spécialisé exclusivement en documentation sportive ancienne, chez qui le cyclisme occupe la toute première place ?

LE SPORTSMAN

Michel MEREJKOWSKY

Rue Henri Duchêne 7 bis, 75015 PARIS (métro Émile Zola)
Tél. (1) 45 79 38 93 - Ouvert le vendredi de 11 h à 20 h et sur rendez-vous (il est prudent de téléphoner avant de venir).

ACHAT - VENTE - ECHANGE

Michel Méréjowsky, cycliste-randonneur, auteur d'ouvrages sur le vélo ("Le guide du vélo et du cyclotourisme", éditions Marabout), collectionneur lui-même, vous propose

- un choix unique et régulièrement renouvelé de livres épuisés dont certains réputés "introuvables", sur tous les sports
- plus de 25000 journaux sportifs anciens, vendus au numéro, en séries événementielles (Tour de France, Coupe du Monde, J.O. etc.), en années réelles ou non, en collections complètes
- d'autres documents: photos, programmes, gravures, C.P., affiches, jeux et jouets à thèmes sportifs, médailles, etc.

